

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCEM –



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Thème :

**Stratégies humoristiques et enjeux identitaires sur Instagram :
Analyse des sketches de Réda SEDDIKI, Amine RADJ et Ilyes DJADEL**

Présentée par :

MERAD BOUDIA Djazila

Sous la direction de :

Dr. Warda BABA HAMED

Membres du jury

MEZERREG Amina

ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria

BABA HAMED Warda

Président du jury

Examineur

Rapporteur

MCB

PR

MCA

Année Universitaire 2024/2025

Remerciements

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères pour mon encadrante Madame BABA HAMED Warda pour sa confiance et son professionnalisme, elle a toujours su trouver les mots pour me booster et me pousser à aller de l'avant.

Je remercie les membres des jurys d'avoir accepté et donné de leur temps pour examiner mon travail.

Je remercie monsieur BENAÏSSA de m'avoir offert la chance de reprendre mes études et de revivre à nouveau le plaisir des études universitaires.

Je tiens également à remercier toute ma famille, notamment mon mari, qui sans son soutien particulier ce travail n'aurait pu voir la lumière du jour.

Un remerciement particulier à mes trois grands amours ; mes enfants Nadir, Yahia et Yousra pour tout l'amour qu'ils m'offrent.

Et enfin, je souhaite adresser mes plus sincères remerciements à mes parents disparus. Leur mémoire est une source d'inspiration constante dans ma vie. Chaque étape franchie, chaque défi relevé, porte en elle un écho de leur courage et de leur persévérance. Ce travail est une humble façon de leur rendre hommage, de montrer que leur amour et leur présence, même invisibles, continuent de façonner mon parcours. Ils me manquent infiniment, mais leur héritage est éternel.

Dédicace

A ma famille

SOMMAIRE

Remerciements	
Dédicace	
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : Cadrage théorique	
1. L'analyse du discours	6
1.1. Le discours	7
2. L'humour	8
2.1. Le discours humoristique	9
2.1.1. Les caractéristiques du discours humoristique	11
2.1.1.1. L'incongruité	11
2.1.1.2. L'ironie	13
2.1.1.3. Le jeu de mots	15
2.1.1.4. L'exagération (hyperbole)	16
2.1.1.5. L'euphémisme	17
2.1.1.6. L'autodérision	19
2.1.1.7. La satire	20
2.1.1.8. Le calembour	21
2.1.1.9. La surprise	22
2.1.1.10. Le contexte	23
2.1.1.11. La connivence	25
2.1.2. Schémas scripturaux Dans le discours humoristique	26
3. Le discours numérique	28
3.1. Multi modalité	28
3.2. Interactivité	28
3.3. Hypertextualité	29
3.4. Rapidité et instantanéité	30
3.5. Accessibilité et diffusion globale	30
3.6. Les réseaux sociaux	30
3.7. Les réseaux sociaux et les langues	33
4. L'identité	35
4.1. La conception de l'identité selon Patrick Charaudeau	42

4.2.	L'identité sociale : appartenances, interactions et construction de soi.....	43
4.3.	L'identité discursive : la construction de soi à travers le langage.....	44
4.4.	L'analyse discursive : une approche pour comprendre l'humour.....	46
4.5.	L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours.....	47
4.6.	Le pathos : susciter l'émotion dans le discours humoristique.....	48
5.	Altérité et construction de l'identité.....	50
5.1.	Les représentations discursives.....	51
5.2.	La culture discursive.....	52
5.3.	Les stratégies discursives.....	54
5.3.1.	Caractéristiques des stratégies discursives.....	55
5.3.2.	Typologie des stratégies discursives.....	55
5.3.3.	Applications et perspectives.....	56

CHAPITRE II : Cadrage méthodologique

1.	Méthodologie et Constitution du Corpus.....	58
1.1.	Description du Corpus.....	58
1.1.1.	Cadre Thématique et Pertinence du Corpus.....	59
1.1.2.	Méthodologie de Constitution du Corpus.....	60
2.	Public d'enquête.....	60
2.1.	Réda SEDDIKI.....	60
2.1.1.	Éléments Biographiques.....	61
2.1.2.	Formation et Débuts Artistiques.....	61
2.1.3.	Carrière Scénique et Réussite.....	61
2.1.4.	Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance.....	61
2.1.5.	Impact et Style Artistique.....	61
2.1.6.	Ses spectacles les plus connus.....	62
2.1.7.	Ses récompenses les plus notables.....	62
2.1.8.	Présence de Réda Seddiki sur les réseaux sociaux.....	62
2.2.	Amine RADI.....	64
2.2.1.	Éléments Biographiques.....	64
2.2.2.	Parcours Académique et Débuts Artistiques.....	64
2.2.3.	Carrière Scénique et Succès Internationaux.....	64
2.2.4.	Style Humoristique et Thématiques Abordées.....	65
2.2.5.	Reconnaissance et Impact.....	65
2.2.6.	Ses récompenses les plus notables.....	65

2.2.7.	Présence d'Amine Radi sur les réseaux sociaux.....	66
2.3.	Ilyes Djadel.....	67
2.3.1.	Éléments Biographiques.....	67
2.3.2.	Formation et Débuts Artistiques.....	68
2.3.3.	Carrière Scénique et Réussite.....	68
2.3.4.	Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance.....	68
2.3.5.	Impact et Style Artistique.....	68
2.3.6.	Ses spectacles les plus connus.....	69
2.3.7.	Ses récompenses les plus notables.....	69
2.3.8.	Présence d'Ilyes Djadel sur les réseaux sociaux.....	69
3.	Analyse du Corpus.....	71
3.1.	Le Sketch "Ma Langue Maternelle" de Réda Seddiki.....	71
3.2.	Le Sketch "Vista Imperméable" d'Amine Radi.....	74
3.3.	Le Sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde" de Réda Seddiki.....	77
3.4.	Le Sketch(es) sur la Coupe d'Afrique 2024 d'Amine Radi.....	80
3.5.	Le Sketch "Le Classement des Passeports" de Réda Seddiki.....	83
3.6.	Le Sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" d'Amine Radi.....	87
3.7.	Sketch : « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel.....	90

CHAPITRE III : Analyse des données

1.	Analyse des sketches.....	94
1.1.	Le sketch « Ma Langue Maternelle » de Réda Seddiki.....	94
1.1.1.	Contractualisation énonciative.....	95
1.1.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	96
1.1.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	97
1.1.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	97
1.2.	Le sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » de Réda Seddiki.....	100
1.2.1.	Contractualisation énonciative.....	101
1.2.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	102
1.2.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	103
1.2.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	103
1.3.	Le sketch « Le Classement des Passeports » de Réda Seddiki.....	107
1.3.1.	Contractualisation énonciative.....	107
1.3.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	108
1.3.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	109

1.3.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	110
1.4.	Le sketch « Vista imperméable » d'Amine Radi.....	113
1.4.1.	Contractualisation énonciative.....	114
1.4.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	115
1.4.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	115
1.4.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	116
1.5.	Le sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi.....	119
1.5.1.	Contractualisation énonciative.....	120
1.5.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	121
1.5.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	122
1.5.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	122
1.6.	Le sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi.....	126
1.6.1.	Contractualisation énonciative.....	126
1.6.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	127
1.6.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	128
1.6.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	129
1.7.	Le sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel.....	132
1.7.1.	Contractualisation énonciative.....	133
1.7.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	134
1.7.3.	Le style d'Ilyes Djadel : énergie et observation percutante.....	134
1.7.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	135
2.	Interprétation des données.....	138
2.1.	La déconstruction par le décalage et l'hyperbole.....	139
2.2.	Contractualisation énonciative : Le rire comme pont et catalyseur.....	140
2.2.1.	Impact sur la catégorisation sociale et l'identité : L'humour comme miroir et.....	140
2.2.2.	L'humour comme outil de dialogue et de construction de communauté.....	140

CONCLUSION.....143

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....146

ANNEXES.....152

TABLE DES MATIERES

RESUME

INTRODUCTION

Introduction

Dans un contexte mondial marqué par des dynamiques croissantes de mondialisation, de mobilité et de métissage culturel, les notions d'identité, d'altérité et de représentation occupent une place centrale dans les débats sociaux et académiques. Face aux tensions identitaires, aux stéréotypes persistants et aux phénomènes d'exclusion, les formes d'expression artistique et plus particulièrement l'humour deviennent des vecteurs puissants de médiation culturelle et de critique sociale.

L'humour, souvent perçu comme un simple divertissement, possède en réalité une dimension bien plus profonde et complexe. Il constitue un langage à part entière, capable de dire l'indicible, de questionner les normes, et d'ouvrir des espaces de réflexion là où le discours sérieux échoue. Dans cette perspective, l'humour agit à la fois comme un révélateur des failles sociales et comme un moyen de résilience et de cohésion. Il permet de tourner en dérision les contradictions d'un monde en mutation, tout en facilitant la construction d'un regard critique et distancié sur soi-même et sur l'autre.

Dans cette dynamique, il est impossible d'ignorer le rôle croissant des **réseaux sociaux numériques** dans la diffusion de ces discours humoristiques. Aujourd'hui, des plateformes comme **Instagram, TikTok ou YouTube** offrent aux humoristes un espace de création libre et direct, permettant de toucher un public élargi et diversifié, souvent jeune, en dehors des circuits médiatiques traditionnels. Le format court et visuel des **sketchs publiés sur Instagram**, en particulier, favorise une communication rapide, percutante et virale. Ces vidéos, qui mobilisent souvent des références culturelles communes, des situations du quotidien et des expressions populaires, deviennent un véritable miroir de la société algérienne contemporaine, vue aussi bien de l'intérieur que de la diaspora.

Ce travail de recherche se concentre sur une catégorie particulière de discours humoristique : celui produit par des artistes franco-maghrébins, Réda SEDDIKI, Amine RADI et Ilyes DJADEL qui, à travers leurs sketchs, leurs spectacles et leurs interventions médiatiques, mettent en scène les réalités socioculturelles du Maghreb arabe contemporaine. Marqués par une double appartenance culturelle, ces humoristes se positionnent à l'intersection de plusieurs mondes, ce qui leur confère un regard hybride et singulier sur les questions d'identité, de tradition, de modernité et de vivre-ensemble.

En adoptant une démarche d'analyse du discours, ce mémoire s'efforce de comprendre comment ces artistes mobilisent des procédés humoristiques variés tels que l'autodérision, l'ironie, l'hyperbole, la satire, les jeux de mots ou encore le détournement pour dépeindre avec justesse et finesse les spécificités de la société maghrébine. Loin de se limiter à une critique stérile, leur humour participe à la déconstruction des stéréotypes sociaux, à la revalorisation des identités plurielles et à la promotion d'une forme de dialogue interculturel.

Ce projet s'articule autour de plusieurs axes d'analyse : d'une part, l'identification des thèmes récurrents abordés dans les discours humoristiques (famille, bureaucratie, immigration, etc.) ; d'autre part, l'étude des stratégies discursives mises en œuvre pour faire rire tout en suscitant une réflexion critique ; enfin, une attention particulière est portée à l'impact potentiel de ces discours sur les représentations collectives.

L'objectif de ce mémoire est ainsi de démontrer que le discours humoristique, en tant que forme de parole libre, transgressive mais profondément ancrée dans le vécu social, peut jouer un rôle majeur dans la construction identitaire, la médiation interculturelle et la transformation symbolique des sociétés. À travers l'analyse de ce discours, nous espérons mettre en lumière la manière dont l'humour, loin d'être anodin, s'impose comme un outil d'intelligence sociale, de critique politique et de réinvention culturelle.

Problématique

A la lumière de ces réflexions, nous nous sommes interrogées sur la problématique suivante :

En se focalisant sur la vie algérienne, comment le discours humoristique d'artistes d'origine maghrébine parvient-il à dépeindre les spécificités socioculturelles, les contradictions et les tabous de cette société ? De quelle manière ce regard humoristique contribue-t-il à la fois à une forme de déconstruction des stéréotypes et à une valorisation des identités plurielles, tout en *favorisant l'empathie et la compréhension interculturelle au sein et au-delà de la communauté maghrébine ?

Hypothèses de recherche

Plusieurs hypothèses sous-tendent notre analyse :

- Le discours humoristique des humoristes maghrébains mettrait majoritairement en scène les décalages entre les aspirations contemporaines et les réalités socioculturelles

algériennes (telles que la bureaucratie, les spécificités familiales ou les interactions sociales), ce qui générerait un rire d'identification profond chez le public algérien et au sein de la diaspora.

- Les stratégies humoristiques privilégiées par ces artistes, notamment l'autodérision, l'hyperbole et la caricature, serviraient essentiellement à déconstruire les stéréotypes préexistants liés à la vie et à la culture maghrébine, en proposant une vision plus nuancée et authentique de cette société.
- Ce regard humoristique, en traitant les particularités maghrébines avec bienveillance et subtilité, favoriserait une meilleure compréhension et une plus grande empathie de la part d'un public non- maghrébin, contribuant ainsi activement au dialogue interculturel.
- En abordant les contradictions et les tabous de la société algérienne, l'humour jouerait un rôle de catalyseur social, permettant au public de s'appropriier collectivement ces sujets sensibles et de transformer les frustrations en un sentiment partagé de résilience et de fierté culturelle.

Objectifs

Les objectifs de cette recherche sont de :

- Identifier les thématiques récurrentes : Répertorier et décrire les aspects spécifiques de la vie quotidienne, les habitudes socioculturelles, les traditions, les relations familiales, les défis économiques, ou les interactions sociales en Algérie que ces humoristes choisissent de mettre en scène.
- Analyser les stratégies humoristiques employées : Examiner les procédés comiques (autodérision, caricature, hyperbole, décalage, ironie, jeu de mots, etc.) utilisés par ces humoristes pour aborder ces thèmes, et comprendre comment ces stratégies créent le rire.
- Évaluer l'impact sur les stéréotypes et l'identité : Déterminer si et comment le discours humoristique contribue à la déconstruction des stéréotypes liés à la vie et à l'identité algérienne, ou, inversement, s'il les renforce. Il s'agira aussi d'analyser la validation du vécu du public algérien et de la diaspora.

- Explorer le rôle dans le dialogue interculturel : Comprendre comment ce regard humoristique favorise une meilleure compréhension des particularités algériennes par un public plus large, et comment il peut générer de l'empathie et une cohésion sociale au-delà des frontières culturelles.

CHAPITRE I

Cadrage théorique

Ce chapitre a pour vocation de présenter le cadre théorique de cette étude. Il explorera les concepts et les approches qui sous-tendent l'analyse du discours humoristique, en définissant les contours et les implications des notions d'analyse du discours, de discours en général et de discours humoristique, afin de construire une démarche d'analyse solide. Les concepts et notions sélectionnés entant qu'approches seront présentés afin d'établir la démarche analytique.

Par la suite, nous consacrerons une partie de cette étude à l'examen de la notion d'identité, en explorant ses diverses manifestations et les théories qui l'éclairent, étant donné son rôle central dans notre démarche de recherche. Cette recherche s'appuiera sur l'analyse discursive, une méthode qui vise à examiner en profondeur les mécanismes du langage en situation, en intégrant les contextes social, politique et culturel, afin de saisir les subtilités du sens, les intentions implicites et les conséquences du discours sur les individus et les groupes.

La dernière partie de cette étude sera consacrée à la description des stratégies discursives et des théories de l'humour, dans l'objectif de comprendre les mécanismes fondamentaux qui le composent et les raisons qui déclenchent le rire.

1. L'analyse du discours

L'analyse du discours, un domaine de recherche qui transcende les frontières disciplinaires, examine l'utilisation du langage dans les interactions sociales. Elle vise à élucider la manière dont le sens est construit, transmis et interprété dans des contextes spécifiques, en intégrant les dimensions linguistiques, cognitives, sociales et culturelles.

«L'analyse de discours s'inscrit dans le champ des sciences du langage, mais elle s'ouvre également à d'autres discipline comme la sociologie, la psychologie, l'anthropologie et la communication ».¹

Selon P. Charaudeau, l'analyse du discours est une science qui s'efforce de dévoiler les mécanismes sous-jacents de la production de sens, de reconstituer les conditions de production et de réception des discours, et d'identifier et d'examiner les stratégies discursives employées par les locuteurs.

¹ Courtine,J.(2001).Construirelasociologiedesorganisations.PressesuniversitairesdeFrance.

«L'analyse du discours est une approche méthodologique qui vise à comprendre la production du sens dans les interactions sociales, elle s'intéresse à la façon dont les locuteurs mobilisent des ressources linguistiques et discursives pour construire des représentations du monde et de eux-même. »²

Selon R. Amossy: «L'analyse du discours est une approche critique qui vise à déconstruire les discours pour en révéler les mécanismes cachés et les enjeux sous-jacents. Elle s'intéresse à la façon dont les discours participent à la construction des normes sociales des rapports de pouvoir et des identités. »³

Dans une perspective critique, R. Amossy souligne que cette analyse a également pour but de déconstruire les discours, afin de révéler leurs mécanismes cachés et leurs enjeux sous-jacents, tout en explorant la manière dont ils contribuent à la construction des normes sociales, des rapports de pouvoir et des identités.

L'analyse du discours se révèle être un outil précieux pour décrypter les mécanismes du langage et son rôle au sein des interactions sociales. Elle permet de saisir les intentions des locuteurs, de comprendre comment ils déploient des stratégies discursives pour atteindre leurs objectifs, et de retracer les dynamiques de pouvoir et les identités qui se manifestent dans les échanges. En s'appuyant sur diverses approches telles que l'analyse comparative, argumentative, contextuelle, diachronique, thématique, interactionnelle ou stratégique, elle offre une vision globale de la cohérence interne des énoncés et de la construction du sens global d'un discours. Ainsi, l'analyse du discours nous aide à mieux appréhender les dimensions sociales, cognitives et culturelles du langage.

1.1. Le discours

Le discours, qu'il soit oral ou écrit, est une forme de communication qui se manifeste à travers un ensemble d'énoncés produits dans une situation de communication spécifique, visant à transmettre un message à un auditoire ou à un lecteur. Le discours, qu'il soit formel ou informel, vise divers objectifs tels qu'informer, persuader, convaincre, expliquer ou divertir, et ne se limite pas à la simple transmission d'informations, mais implique également une interaction complexe entre des acteurs sociaux, des enjeux et des stratégies.

² Maingueneau, M. (2007). Les discours sociaux: Approche linguistique des genres de communication. Armand Colin. Page 14

³ Amossy, R., & Rabatel, C. (2005). L'analyse du discours: Concepts et méthodes. Editions du Cerclé des Linguistes. Page 13

En linguistique, le discours désigne l'ensemble des énoncés produits dans un contexte donné, tenant compte des interactions entre les locuteurs, et peut être structuré en divers types tels que narratif, argumentatif, descriptif ou explicatif. Dans un sens plus spécifique, il peut également désigner une allocution prononcée par une personne devant un public, comme un discours politique, oratoire ou commémoratif. Une citation célèbre sur la notion du discours est celle de Michel Foucault : « Le discours n'est pas simplement ce qui manifeste (ou cache), le désir, il est aussi l'objet du désir. » (L'ordre du discours, 1971).

2. L'humour

L'humour est un phénomène complexe et multidimensionnel qui a suscité de nombreuses tentatives de définition à travers l'histoire. Il est généralement admis qu'il s'agit d'une forme de communication qui vise à provoquer le rire ou le sourire, en suscitant un sentiment d'amusement ou de plaisir chez le récepteur. Cependant, cette définition de base masque une grande variété de mécanismes, de fonctions et d'effets.

« Il faut rire de tout, même de soi-même, car c'est le meilleur moyen de ne pas pleurer »⁴

L'humour est un phénomène complexe qui englobe des dimensions cognitives, émotionnelles, sociales et culturelles.

« L'humour est la politesse du désespoir »⁵

Sa définition précise fait l'objet de débats et d'interprétations multiples, mais il est généralement reconnu comme une forme de communication qui vise à provoquer le rire ou le sourire, en suscitant un sentiment d'amusement ou de plaisir. Mais, comme le soulignent certains chercheurs, il ne s'agit pas seulement de cela.

Ainsi, le nouveau petit Robert le définit comme suit :

« Une forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à dégager les aspects plaisants et insolites »⁶

L'ordre du discours, 1971

⁴ Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, P.-A. C. de (1777). Le Mariage de Figaro. Acte V, scène 3.

⁵ George Courteline, G. (1894). Les Gaietés de l'escadron. Paris: E. Dentu. (p. 190)

⁶ Le Robert (2010, 11258)

R.A. Martin (2007) dans *The Psychology of Humor: An Integrative Approach* met en évidence la complexité de l'humour, en explorant ses dimensions psychologiques, sociales et culturelles. Il souligne que l'humour peut servir à diverses fins, allant de la simple distraction à la régulation des émotions et à la facilitation des interactions sociales.

De même, D. Chiaro (1992) dans *The Language of Jokes: Analysing Verbal Play* examine les aspects linguistiques de l'humour, en se concentrant sur les jeux de mots, les calembours et autres formes de manipulation du langage qui peuvent produire un effet comique. Elle montre que l'humour est souvent ancré dans les particularités de la langue elle-même.

« *Le rire est le propre de l'homme* »⁷

L'humour est bien plus qu'une simple tentative de provoquer le rire. C'est un phénomène riche et complexe qui fait intervenir des processus cognitifs, émotionnels et sociaux, et qui est profondément influencé par des facteurs culturels et linguistiques.

2.1. Le discours humoristique

Le discours humoristique, une forme de communication qui vise à provoquer le rire ou le sourire chez l'auditoire ou le lecteur, repose sur divers procédés linguistiques et rhétoriques qui permettent de détourner le sens habituel du langage pour surprendre et amuser, en jouant sur les mots, les situations, les exagérations ou les contradictions, et en utilisant des techniques spécifiques telles que l'incongruité, l'ironie, les jeux de mots, l'exagération, l'euphémisme, l'autodérision, la satire et le calembour.

Selon Ruth Amossy; le discours humoristique est un type de discours qui vise à provoquer le rire chez un public.

« *L'humour c'est quand on pense quelque chose qui ne se dit pas, et qu'on le dit d'une manière qui fait rire* »⁸

Dans le discours humoristique, il est crucial que l'humoriste signale clairement son intention de faire rire. Il ne suffit pas de produire un énoncé potentiellement drôle ; l'humoriste doit

Martin, R. A. (2007). *The psychology of humor: An integrative approach*. Elsevier Academic Press.

Chiaro, D. (1992). *The language of jokes: Analysing verbal play*. Routledge.

⁷ Rabelais, F. (1534). *Gargantua*. Chapitre 16

⁸ Amossy, R. (1994). *Les scénarios-schémas argumentatifs*. Bruxelles: Mardaga

activement indiquer au public qu'il s'agit d'une tentative humoristique, notamment par des stratégies discursives telles que l'intonation, l'expression du visage et d'autres indices non verbaux.

R. Amossy, dans son analyse de la relation entre l'humour et le politique, définit

« *L'humour comme un outil puissant au service de la critique sociale* »⁹

Cette perspective met en évidence le potentiel subversif et provocateur de l'humour, que l'humoriste peut exploiter pour contester l'ordre établi, dénoncer les injustices, ridiculiser les détenteurs du pouvoir et susciter une dynamique de changement social.

A ce titre, P. Charaudeau définit l'humour dans son ouvrage « *Langage et politique* » comme suit :

« *L'humour est un acte de subversion. Il remet en question les normes et les valeurs sociales en les montrant sous un jour nouveau et inattendu.* »¹⁰

Cette définition met en évidence le potentiel critique de l'humour, sa capacité à dénoncer, à provoquer et à bouleverser les idées reçues. Le discours humoristique ne se contente pas de divertir ; il peut être un puissant outil de contestation.

Il est important de souligner que l'humour est un phénomène éminemment contextuel, régi par des codes sociaux et culturels ;

Comme le souligne Charaudeau, « *L'humour est un phénomène social, il n'existe que parce qu'il y a un public qui le reconnaît comme tel.* »¹¹

En effet, ce qui est perçu comme drôle dépend largement du cadre de référence partagé par un groupe donné. Charaudeau précise d'ailleurs que « *L'humour est un phénomène culturel. Ce qui est drôle dans une culture peut ne pas l'être dans une autre. Cela dépend des codes partagés par les membres d'une culture.* »¹²

⁹ Amossy, R. (2012). *L'humour et le politique*. Paris: CNRS Edition.p23.

¹⁰ Charaudeau, P. (2010). *Langage et politique*. Limoges : Lambert-Lucas.Page 23

¹¹ Amossy, R. (2010). *Le rire et la communication : une perspective rhétorique*. De Boeck Université.Page 24

¹² Charaudeau, Patrick. (2000). *Le discours grotesque*. De Boeck Université. Page 142

Ainsi, l'appréciation de l'humour est subjective et variable. Ce qui fait rire une personne peut laisser une autre indifférente, en fonction de son bagage culturel, de ses valeurs et de ses expériences. De plus, notre sensibilité humoristique évolue avec le temps, car nos codes culturels sont en constante transformation. Comme l'explique Charaudeau

« On n'entrera donc pas dans une telle problématique qui dirait que le fait humoristique est un acte d'énonciation « pour faire rire », car s'il peut faire rire ou sourire, bien souvent ce n'est pas le cas...il peut accompagner des descriptions dramatiques de certains événements»¹³

L'humour peut donc avoir des fonctions diverses, allant du rire à la simple esquisse d'un sourire, voire à l'accompagnement de descriptions poignantes.

2.1.1. Les caractéristiques du discours humoristique

Le discours humoristique se distingue par un ensemble de caractéristiques qui le rendent unique et efficace pour provoquer le rire ou le sourire. Voici les principales :

2.1.1.1. L'incongruité

C'est l'élément central de l'humour. Elle consiste à associer des éléments qui ne vont pas ensemble, à créer des ruptures de logique ou des situations absurdes.

« L'incongruité est un élément fondamental de l'humour qui permet de créer une surprise et une dissonance cognitive chez le récepteur. »¹⁴

L'incongruité considérée comme mécanisme central de se manifester de différentes manières constitue l'un des éléments centraux de l'humour, voire son mécanisme déclencheur principal. Elle se manifeste par l'association d'éléments hétérogènes, la création de ruptures dans le déroulement logique d'une situation, ou encore l'introduction de situations absurdes.

« L'humour incongru repose sur la juxtaposition d'éléments disparates ou sur la violation des attentes du récepteur »¹⁵

¹³ Charaudeau, Patrick. (2005). Le discours politique. De la complicité à la confrontation. De Boeck Université. Page 23

¹⁴ Brown, Simo H. (2000). La psychologie de l'humour, Perspectives théoriques et approches empiriques. Lawrence Erlbaum Associates. P 22

¹⁵ Charaudeau, Patrick. (2011). Le rire et les larmes : Essais sur le comique et le pathétique. Armand Colin. Page 16.

Plus précisément, l'incongruité peut être définie comme un écart par rapport à un schéma cognitif, une attente ou une norme établie (Suls, 1972). Ce décalage entre ce qui est attendu et ce qui est présenté provoque une surprise chez le récepteur, qui se trouve confronté à une situation inattendue et apparemment inexplicable dans le cadre de ses connaissances et de ses expériences antérieures.

« L'humour naît de la perception d'une incongruité entre ce qui est attendu et ce qui se produit réellement »¹⁶

Ce déséquilibre cognitif initial engendre une tension chez le récepteur, qui cherche à rétablir une cohérence et à donner un sens à la situation. C'est dans ce processus de résolution de l'incongruité que réside le potentiel comique. Le récepteur peut résoudre cette tension de différentes manières :

En identifiant un nouveau cadre de référence qui permet de réinterpréter la situation de manière cohérente, mais surprenante.

En reconnaissant le caractère absurde de la situation et en l'acceptant comme telle.

En attribuant l'incongruité à une intention humoristique de la part de l'émetteur.

Dans tous les cas, la résolution de l'incongruité s'accompagne d'un plaisir intellectuel et émotionnel, qui se manifeste par le rire. Le rire peut être considéré comme une réponse à la fois cognitive et physiologique à la levée de la tension provoquée par l'incongruité (Martin, 2007).

L'incongruité peut se manifester à différents niveaux du discours humoristique :

- Au niveau sémantique : Association de mots ou d'idées qui s'opposent ou qui sont incompatibles ("un silence assourdissant").
- Au niveau situationnel : Présentation d'une situation qui contrevient aux attentes ou aux normes sociales (un enterrement dansant).
- Au niveau comportemental : Adoption d'un comportement inattendu ou inapproprié par un personnage (un adulte qui se comporte comme un enfant).

Suls, J. (1972). A two-stage model of the appreciation of humorous narratives. In *The psychology of humor: Theoretical perspectives and empirical issues* (pp. 41-55). Academic Press.

¹⁶ Koestler, Arthur. (1964). *L'acte de la création*. Hutchinson. Page 196.

Martin, R. A. (2007). *The psychology of humor: An integrative approach*. Elsevier Academic Press.

- Au niveau discursif : Utilisation de figures de style telles que l'ironie, le paradoxe ou l'oxymore, qui créent un décalage entre le sens littéral et le sens figuré.

La capacité à percevoir et à apprécier l'incongruité est étroitement liée au développement cognitif et à l'expérience culturelle de l'individu. Ce qui est perçu comme incongru et humoristique peut varier considérablement d'une personne à l'autre, en fonction de ses connaissances, de ses croyances, de ses valeurs et de son contexte socioculturel.

L'incongruité constitue un mécanisme central dans la production de l'effet humoristique. Sa résolution, qu'elle passe par une réinterprétation de la situation, une acceptation de l'absurde ou une attribution d'intention humoristique, est source de plaisir et déclenche le rire. L'étude de l'incongruité permet de mieux comprendre les processus cognitifs et socioculturels qui sous-tendent l'humour et son appréciation.

Exemple : Une personne qui porte un costume de pingouin pour aller à un entretien d'embauche.

2.1.1.2. L'ironie

L'ironie est une figure de style complexe et omniprésente, souvent employée au service de l'humour. Elle consiste à énoncer le contraire de ce que l'on pense réellement, en adoptant fréquemment un ton moqueur, sarcastique, voire railleur. À la différence d'un mensonge ou d'une simple erreur, l'ironie est généralement intentionnelle et vise à produire un effet particulier sur l'auditoire. Elle repose fondamentalement sur un décalage entre le sens littéral des mots et le sens implicite que l'émetteur souhaite communiquer au récepteur (Grice, 1975). Ce décalage crée une tension que le récepteur doit résoudre pour saisir le véritable sens du message.

Cet effet recherché peut être multiple :

- Critique : L'ironie permet de dénoncer indirectement un défaut, un comportement, une situation, une idée, etc., en feignant de l'approuver ou de le valoriser.
- Moqueur : Elle peut servir à tourner en ridicule une personne ou une chose, en soulignant de manière détournée son absurdité ou son inanité.
- Pédagogique : Dans certains cas, l'ironie peut être utilisée pour souligner une contradiction ou une incohérence, et ainsi amener le récepteur à réfléchir et à remettre en question ses propres certitudes.

- Complicitaire : L'ironie crée souvent une forme de connivence entre l'émetteur et le récepteur, qui partagent une même compréhension de la situation et une même distance critique par rapport à l'objet de l'ironie.

L'interprétation de l'ironie nécessite une capacité inférentielle de la part du récepteur, qui doit être capable de :

- Identifier le décalage entre le sens littéral et le sens implicite. Cela requiert une sensibilité au contexte et aux indices discursifs qui signalent la présence d'ironie.
- Reconnaître l'intention de l'émetteur de communiquer un sens contraire. Le récepteur doit être en mesure de distinguer l'ironie d'autres formes de discours, telles que le mensonge ou l'erreur.
- Dédire le sens visé par l'émetteur, en tenant compte du contexte et des indices présents dans le discours (ton de la voix, expression du visage, etc.). L'intonation, le langage non verbal et la situation communicative fournissent des indices cruciaux pour l'interprétation de l'ironie (Attardo, 2000).

Dans son ouvrage « *L'humour et le politique* » R. Amossy définit l'humour comme « *un outil puissant qui peut être utilisé pour critiquer la société* »¹⁷

La maîtrise de l'ironie et sa compréhension sont influencées par des facteurs tels que l'âge, le développement cognitif, les connaissances encyclopédiques, les compétences linguistiques et pragmatiques, ainsi que le contexte socioculturel. Ce qui est perçu comme ironique dans une situation donnée peut ne pas l'être dans une autre, ou peut être interprété différemment par des individus issus de cultures différentes.

L'ironie est une figure de style complexe et polyvalente, qui dépasse la simple énonciation du contraire de ce que l'on pense. Elle constitue un outil puissant pour exprimer des nuances, des jugements et des attitudes, et joue un rôle important dans la communication humaine, en particulier dans la création de l'humour.

« *Le dit et le pensé coexistent pour que l'interlocuteur découvre que le dit n'est qu'un faux semblant derrière lequel se cache un autre jugement* »¹⁸

¹⁷ Amossy, R. (2012). *L'humour et le politique*. Paris: CNRS Edition.p23.

Attardo, S. (2000). Irony as relevant inappropriateness. *Journal of pragmatics*, 32(6), 791-826.

¹⁸ Patrick Charaudeau . *Des catégories pour l'humour ? 2005, p28*

Exemple : « Quelle belle journée ! » dit-on sous une pluie battante.

2.1.1.3. Le jeu de mots

Le jeu de mots est une figure de style qui repose sur l'exploitation des ressources linguistiques pour créer un effet humoristique ou stylistique. Il consiste à manipuler les mots de manière à mettre en évidence leurs différentes significations, leurs sonorités, leurs homonymies, leurs polysémies, etc.

« *Le jeu de mots est à l'esprit ce que la gymnastique est au corps* »¹⁹

Contrairement à d'autres formes d'humour qui peuvent reposer sur des situations ou des personnages, le jeu de mots tire sa source directement des propriétés intrinsèques du langage. Il exploite la malléabilité de la langue pour surprendre, amuser ou interpeller le récepteur. La linguistique cognitive, par exemple, s'est intéressée à la manière dont les jeux de mots exploitent nos connaissances lexicales et sémantiques (Coulson, 2001).

« *Un bon jeu de mots est celui qui fait rire l'esprit et sourire l'intelligence.* »²⁰

On peut distinguer plusieurs types de jeux de mots, parmi lesquels :

- L'homophonie : Elle consiste à rapprocher des mots qui ont une prononciation identique ou très proche, mais des significations différentes ("sot" et "seau").
- La paronomase : Elle rapproche des mots qui ont des sonorités similaires, mais des significations distinctes ("conjecture" et "conjoncture").
- La polysémie : Elle exploite les différents sens d'un même mot ("vol" peut désigner l'action de voler ou un larcin).
- L'antanaclase : Elle consiste à reprendre un mot dans une phrase en lui attribuant un sens différent de celui qu'il avait initialement ("Le cœur a ses raisons que la raison ignore").
- La calembour : C'est un jeu de mots qui repose sur une homophonie ou une paronomase, mais qui crée un effet de surprise ou d'absurdité ("C'est un comble ! Pour un plombier, il est vraiment bouche !").

¹⁹ Leblanc, M. (n.d.). L'art du jeu de mots.

Coulson, S. (2001). *Semantic Leaps: Frame-Shifting and Conceptual Blending in Meaning Construction*. Cambridge University Press.

²⁰ Elgozy, G. (1968). Le jeu de mots dans la publicité.

Le jeu de mots peut remplir différentes fonctions dans un discours :

- Ludique : Il procure un plaisir intellectuel en mettant à l'épreuve la capacité du récepteur à décoder le message caché.
- Mnémotechnique : Il facilite la mémorisation d'une information en la rendant plus marquante et originale.
- Stylistique : Il ajoute une dimension esthétique au discours en jouant sur les sonorités et les rythmes de la langue. La stylistique s'intéresse à l'effet des jeux de mots sur la qualité littéraire d'un texte (Morier, 1989).
- Argumentative : Dans certains cas, il peut être utilisé pour souligner une contradiction, une incohérence ou une absurdité dans le raisonnement d'autrui.

La création et l'appréciation des jeux de mots sont influencées par des facteurs linguistiques, cognitifs et culturels. Une bonne maîtrise de la langue, une sensibilité aux nuances sémantiques et phonétiques, ainsi qu'une connaissance des conventions culturelles sont nécessaires pour comprendre et apprécier pleinement ce type d'humour. La sociolinguistique, par exemple, étudie comment l'usage des jeux de mots varie selon les groupes sociaux et les contextes culturels (Sherzer, 1985).

Le jeu de mots est une figure de style qui exploite de manière créative les ressources du langage. Il constitue une source importante d'humour, mais peut également remplir d'autres fonctions stylistiques et argumentatives. Son étude permet d'approfondir notre compréhension de la richesse et de la complexité de la langue, ainsi que de son rôle dans la communication humaine.

Exemple : « Un poisson dit à un autre : tu m'thon ? »

2.1.1.4. L'exagération (hyperbole)

L'exagération, ou hyperbole, est une figure de style qui consiste à amplifier de manière excessive les traits d'une situation, d'une personne, d'un objet ou d'une idée. Elle vise à sortir du cadre de la réalité ou de la vraisemblance pour créer un effet de surprise, d'insistance ou d'emphase (Fontanier, 1977). Contrairement à une description littérale ou objective, l'hyperbole déforme la réalité en la grossissant de manière disproportionnée.

Morier, H. (1989). Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Presses Universitaires de France.

Sherzer, J. (1985). Oh, that's a good one!: The role of performance and context in humorous discourse. *Semiotica*, 52(3-4), 185-214.

Fontanier, P. (1977). *Les figures du discours*. Flammarion.

L'hyperbole peut être utilisée à des fins diverses, notamment :

- Expressive : Elle permet de traduire avec force des émotions, des sentiments ou des sensations.
- Stylistique : Elle enrichit le discours en lui apportant une dimension imagée et expressive.
- Persuasive : Elle peut servir à convaincre ou à persuader en insistant sur un aspect particulier de l'argumentation.
- Humoristique : Elle crée un effet comique en présentant une situation ou une description tellement excessive qu'elle en devient absurde.

L'efficacité de l'hyperbole repose sur la capacité du récepteur à percevoir le décalage entre la réalité et l'énoncé hyperbolique. Cette perception peut être facilitée par divers indices contextuels et stylistiques, tels que le ton de la voix, l'intonation, l'expression du visage, ou l'emploi d'autres figures de style. La théorie de la pertinence (Sperber & Wilson, 1986) peut aider à comprendre comment les récepteurs interprètent les hyperboles en recherchant une interprétation qui soit à la fois pertinente et cohérente avec le contexte.

Il est important de distinguer l'hyperbole d'autres figures de style qui peuvent également impliquer une forme d'amplification, telles que la gradation ou l'accumulation. L'hyperbole se caractérise par son caractère excessif et disproportionné, qui la distingue des autres procédés d'intensification.

L'hyperbole est une figure de style puissante qui permet d'amplifier la réalité de manière expressive. Elle constitue un outil précieux pour traduire des émotions, enrichir le discours et créer des effets stylistiques, persuasifs ou humoristiques.

Exemple : « J'ai tellement faim que je pourrais manger un cheval. »

2.1.1.5. L'euphémisme

L'euphémisme est une figure de style qui consiste à atténuer l'expression d'une réalité jugée désagréable, choquante, embarrassante ou taboue, en recourant à des termes ou des expressions adoucies, indirectes ou substitutives. Il permet d'éviter ou d'atténuer l'impact émotionnel ou

Sperber, D., & Wilson, D. (1986). *Relevance: Communication and cognition*. Blackwell.

social de l'énoncé, en enveloppant la réalité d'un voile pudique ou en la présentant sous un jour moins cru (Allan & Burridge, 1991).

Contrairement à la description directe et sans détour, l'euphémisme procède par substitution lexicale ou par circonlocution, en remplaçant le terme ou l'expression jugée problématique par un équivalent perçu comme moins offensant ou moins susceptible de heurter la sensibilité du récepteur.

Les motivations qui sous-tendent l'emploi de l'euphémisme peuvent être diverses :

- **Politesse et tact** : L'euphémisme permet de ménager la susceptibilité du récepteur, d'éviter de le choquer ou de l'offenser, et de maintenir une communication harmonieuse.
- **Pudeur et décence** : Il peut servir à atténuer la crudité de certains sujets, tels que la mort, la maladie, le handicap, la sexualité, ou les fonctions corporelles, en les évoquant de manière plus discrète et voilée.
- **Idéologie et pouvoir** : L'euphémisme peut être utilisé pour masquer ou euphémiser des réalités sociales ou politiques difficiles, telles que la pauvreté, la violence, la discrimination, ou les conflits, en les présentant sous un jour moins défavorable ou en minimisant leur gravité. Orwell (1949) a notamment souligné comment le langage peut être manipulé à des fins idéologiques, à travers l'usage d'euphémismes.
- **Humour** : L'euphémisme peut également servir à créer un effet humoristique, en jouant sur le décalage entre la réalité crue et l'expression adoucie, ou en recourant à des termes volontairement ampoulés ou précieux pour désigner des réalités triviales.

L'interprétation de l'euphémisme nécessite une certaine finesse de la part du récepteur, qui doit être capable de décoder le sens réel qui se cache derrière l'expression atténuée. Cette capacité d'interprétation est influencée par des facteurs linguistiques, contextuels et socioculturels. Le contexte, en particulier, joue un rôle crucial dans la compréhension de l'euphémisme (Levinson, 1983).

L'euphémisme est une figure de style complexe et polyvalente, qui remplit diverses fonctions dans la communication humaine. Il permet d'atténuer la réalité, d'adoucir l'expression, et de naviguer avec tact et subtilité dans des situations délicates ou potentiellement conflictuelles.

Allan, K., & Burridge, K. (1991). *Euphemism and dysphemism: Language used as shield and weapon*. Oxford University Press.

Levinson, S. C. (1983). *Pragmatics*. Cambridge University Press.

Orwell, G. (1949). *Nineteen eighty-four*. Secker & Warburg.

Exemple : « Il est parti rejoindre les étoiles » au lieu de « il est mort ».

2.1.1.6. L'autodérision

L'autodérision est une forme d'humour qui consiste à se moquer de soi-même, en mettant en relief ses propres défauts, ses faiblesses, ses particularités ridicules ou les situations embarrassantes que l'on a vécues. Elle implique une prise de distance par rapport à soi-même et une capacité à tourner en dérision sa propre personne (Martin, 2007).

Contrairement à l'ironie, qui cible une cible extérieure, l'autodérision retourne l'humour vers l'émetteur lui-même. Elle suppose une certaine lucidité et une capacité à reconnaître ses propres imperfections, sans se prendre trop au sérieux.

L'autodérision peut remplir plusieurs fonctions dans la communication :

- Créer de la complicité : En se montrant vulnérable et en partageant ses propres défauts, l'émetteur peut créer un sentiment de proximité et de connivence avec l'auditoire. L'autodérision peut faciliter l'établissement d'une relation de confiance et d'empathie.
- Désamorcer les critiques : En anticipant les critiques potentielles et en les tournant en ridicule, l'émetteur peut désarmer ses interlocuteurs et désamorcer les tensions. L'autodérision peut ainsi servir de mécanisme de défense ou de stratégie d'évitement.
- Relativiser les situations : L'autodérision permet de prendre du recul par rapport aux événements et de relativiser les difficultés ou les échecs. Elle peut aider à adopter une attitude positive et à surmonter les obstacles avec humour et détachement.
- Affirmer son identité : Paradoxalement, l'autodérision peut également être utilisée pour affirmer son identité et revendiquer sa singularité. En se moquant de ses propres particularités, l'émetteur peut les assumer pleinement et les transformer en source de fierté.

L'efficacité de l'autodérision dépend de plusieurs facteurs, tels que le contexte de la communication, les relations entre les interlocuteurs, le ton employé, et la perception qu'a l'auditoire de l'émetteur. Une autodérision excessive ou mal dosée peut être perçue comme un signe de faiblesse ou de manque de confiance en soi, tandis qu'une autodérision bien maîtrisée peut renforcer l'image de l'émetteur et faciliter la communication.

L'autodérision est une forme d'humour subtile et complexe, qui consiste à se moquer de soi-même pour créer de la complicité, désamorcer les critiques, relativiser les situations ou affirmer son identité. Elle constitue un outil précieux dans la communication interpersonnelle et peut contribuer à renforcer les liens sociaux et à favoriser une attitude positive face aux difficultés de la vie.

2.1.1.7. La satire

La satire est un genre humoristique qui vise à critiquer les défauts de la société, des institutions, des mœurs, des comportements ou des individus, en les tournants en ridicule. Elle se distingue des autres formes d'humour par sa dimension argumentative et sa volonté de dénoncer et de provoquer une prise de conscience (Highet, 1962).

Contrairement à l'humour qui peut se contenter de divertir ou de créer une complicité, la satire a une visée corrective. Elle cherche à mettre en lumière ce qui ne va pas dans le monde, à démasquer les hypocrisies et les injustices, et à inciter à la réflexion et au changement.

La satire peut prendre de nombreuses formes, allant de la simple moquerie à la caricature mordante, en passant par l'ironie, le sarcasme, la parodie, ou encore le pamphlet. Elle peut s'exprimer à travers différents supports, tels que la littérature, le théâtre, le cinéma, la bande dessinée, la chanson, ou encore les médias d'information et les réseaux sociaux. Des auteurs comme Molière, Voltaire et Jonathan Swift sont reconnus pour leur utilisation efficace de la satire.

Les cibles de la satire sont variées et peuvent inclure :

- Les personnalités politiques et leurs actions.
- Les institutions et les systèmes sociaux (la justice, l'éducation, la religion, etc.).
- Les comportements et les mentalités (la vanité, l'avarice, la bêtise, etc.).
- Les modes et les tendances culturelles.

L'efficacité de la satire repose sur sa capacité à provoquer le rire ou le sourire, tout en suscitant une réflexion critique chez le récepteur. Elle doit trouver un équilibre entre le divertissement et la dénonciation, en évitant de tomber dans la simple vulgarité ou le moralisme pesant.

Highet, G. (1962). *The anatomy of satire*. Princeton University Press.

La satire joue un rôle important dans la société en tant que :

- Moyen d'expression et de contestation : Elle permet de donner une voix à ceux qui n'en ont pas et de critiquer les abus de pouvoir.
- Miroir de la société : Elle reflète les préoccupations et les valeurs d'une époque et d'une culture données.
- Facteur de changement social : Elle peut contribuer à faire évoluer les mentalités et à faire avancer les causes sociales et politiques.

Cependant, la satire peut également être controversée et faire l'objet de critiques, notamment lorsqu'elle est perçue comme blessante, diffamatoire, ou qu'elle s'attaque à des sujets sensibles. La question des limites de la satire et de la liberté d'expression est un débat récurrent dans de nombreuses sociétés.

La satire est un genre humoristique complexe et engagé, qui utilise le rire comme une arme pour critiquer et dénoncer les défauts de la société. Elle joue un rôle important dans la vie démocratique et culturelle, en stimulant la réflexion critique et en contribuant au débat public.

2.1.1.8. Le calembour

Le calembour est une figure de style qui appartient à la catégorie des jeux de mots. Il repose sur la similarité phonétique entre deux mots ou groupes de mots de sens différents. Cette ressemblance sonore est exploitée pour créer un énoncé à double entente, souvent humoristique.

Le calembour se distingue des autres figures de style par son fondement purement linguistique. Il ne joue pas sur l'analogie, la métaphore ou d'autres formes de rapprochement conceptuel, mais uniquement sur la proximité sonore des signifiants (Morier, 1989). Il exploite ainsi la matérialité du langage pour produire un effet inattendu.

On peut identifier deux types principaux de calembours :

- Le calembour par homophonie : Il utilise des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui ont des sens et souvent une orthographe différents (« mère » et « maire »).

Morier, H. (1989). *Dictionnaire de poétique et de rhétorique*. Presses Universitaires de France.

- Le calembour par paronymie : Il rapproche des mots dont les sonorités sont proches, mais non identiques (« conjecture » et « conjoncture »).

Le calembour peut produire différents effets :

- Humour : C'est sa fonction la plus fréquente. Le calembour crée une surprise en révélant un sens inattendu, ce qui provoque le rire. Cette surprise est liée à la rupture d'une attente sémantique, comme le souligne la théorie de l'incongruité-résolution (Suls, 1972).
- Jeu linguistique : Il met en évidence la plasticité de la langue et la richesse de ses ressources phonétiques.
- Effet de style : Il peut ajouter une touche d'originalité et de créativité à un énoncé.
- Mémorisation : Il rend une phrase plus marquante et donc plus facile à retenir.

La qualité d'un calembour dépend de plusieurs facteurs, notamment la pertinence de la relation sonore entre les mots, la clarté des deux sens présents dans l'énoncé, et l'adéquation du calembour au contexte. Un bon calembour est à la fois surprenant et significatif.

Le calembour est un jeu de mots qui exploite les ressources phonétiques de la langue pour créer un effet humoristique ou stylistique. Il témoigne de la créativité linguistique et de la capacité du langage à produire des énoncés à double entente.

Exemple : « Un verre de lait, un verre de trop. »

2.1.1.9. La surprise

La surprise est un élément fondamental de l'humour. Elle repose sur un décalage entre ce qui est attendu et ce qui se produit réellement, provoquant ainsi une réaction inattendue chez le récepteur. Ce décalage peut se manifester de diverses manières, mais il aboutit souvent à une chute inattendue (McGraw & Warren, 2010).

Dans une blague, par exemple, la narration met en place une série d'attentes chez l'auditeur quant à la direction que va prendre l'histoire. La chute, en venant rompre brutalement ces attentes, crée un effet de surprise qui déclenche le rire. Ce mécanisme n'est pas propre aux blagues ; on le retrouve dans de nombreuses formes d'humour :

Suls, J. (1972). A two-stage model of the appreciation of humorous narratives. In *The psychology of humor: Theoretical perspectives and empirical issues* (pp. 41-55). Academic Press.

McGraw, A. P., & Warren, C. (2010). Benign violations: Salience as a general mechanism for humor. *Psychological science*, 21(8), 1141-1149.

- L'humour de situation : Une situation cocasse ou absurde surprend par son caractère inattendu.
- L'humour de caractère : Un personnage agit de manière contraire à ce que l'on attendrait de lui.
- L'humour verbal : Un énoncé surprend par son ambiguïté, son jeu de mots, ou son absurdité.

La surprise est efficace car elle capte l'attention du récepteur et le sort de sa routine cognitive. L'inattendu provoque une rupture dans le déroulement normal de la pensée, obligeant le cerveau à traiter l'information d'une nouvelle manière (Dubois, 2011). Ce processus de réévaluation peut être à la fois désorientant et plaisant, ce qui explique en partie la réaction positive qu'est le rire.

Cependant, la surprise seule ne suffit pas toujours à créer l'humour. Il faut que le décalage soit perçu comme étant à la fois inattendu et acceptable. Si la surprise est trop violente ou choquante, elle peut provoquer de la peur ou du dégoût plutôt que du rire. De même, si elle est trop prévisible ou banale, elle ne produira aucun effet.

La surprise est un ingrédient essentiel de l'humour. En créant un décalage par rapport aux attentes, elle capte l'attention, stimule le cerveau, et provoque une réaction émotionnelle qui peut se traduire par le rire.

2.1.1.10. Le contexte

Le contexte englobe un ensemble de facteurs interdépendants qui influencent la manière dont un message humoristique est encodé, transmis et décodé. On peut distinguer plusieurs dimensions contextuelles pertinentes pour l'étude de l'humour :

- Le contexte social : Les normes, les valeurs, les croyances et les conventions sociales d'un groupe donné façonnent les attentes et les réactions des individus face à l'humour. Ce qui est considéré comme acceptable ou tabou en matière d'humour varie considérablement d'une société à l'autre, et peut évoluer au fil du temps au sein d'une même société (Berger, 1997). Par exemple, l'humour noir peut être apprécié dans certains contextes et cultures, mais jugé déplacé ou offensant dans d'autres.

Dubois, D. (2011). La surprise : un mécanisme fondamental de l'humour ? *Humoresques*, (1), 11-33.

Berger, P. L. (1997). *Redeeming laughter: The comic dimension of human experience*. Walter de Gruyter.

- Le contexte culturel : Les références culturelles partagées par un groupe, telles que l'histoire, les traditions, les symboles, les mythes, et les figures emblématiques, jouent un rôle déterminant dans la compréhension des messages humoristiques. L'humour fait souvent appel à des connaissances culturelles spécifiques, et son appréciation peut être limitée aux individus qui possèdent ces connaissances (Chiaro, 1992). Un jeu de mots basé sur une particularité linguistique ou une référence à un événement historique précis peut être incompréhensible pour quelqu'un qui ne partage pas ce bagage culturel.
- Le contexte situationnel : Les circonstances dans lesquelles un message humoristique est communiqué, telles que le lieu, le moment, les participants, et les relations qui les unissent, influencent sa réception. Une même blague peut être perçue différemment selon qu'elle est racontée lors d'une réunion de famille, d'une soirée entre amis, ou d'une cérémonie officielle. Le degré de formalité de la situation, le rapport de pouvoir entre les interlocuteurs, et l'ambiance générale sont autant de facteurs qui modulent l'interprétation de l'humour.
- Le contexte personnel : L'histoire de vie, les expériences, les émotions, l'état d'esprit et les caractéristiques individuelles du récepteur jouent un rôle dans sa perception de l'humour. Chaque individu filtre et interprète les messages humoristiques à travers le prisme de ses propres expériences et de sa subjectivité.

L'importance du contexte dans la réception de l'humour soulève plusieurs questions cruciales pour l'étude de ce phénomène :

- La traductibilité de l'humour : Dans quelle mesure l'humour peut-il être transposé d'une culture à une autre sans perdre de sa saveur ou sans être mal compris ? La traduction de l'humour est un défi complexe qui nécessite non seulement une maîtrise linguistique, mais aussi une profonde compréhension des nuances culturelles et contextuelles.
- Les limites de l'humour : Où se situe la frontière entre ce qui est perçu comme drôle et ce qui est considéré comme offensant, blessant, ou inapproprié ? Cette question, qui est au cœur des débats sur la liberté d'expression et la responsabilité sociale de l'humoriste, varie considérablement selon les contextes culturels et les sensibilités individuelles.

Chiaro, D. (1992). *The language of jokes: Analysing verbal play*. Routledge.

- Le rôle de l'humour dans la communication interculturelle : Comment l'humour peut-il être utilisé pour faciliter ou au contraire entraver la communication entre des personnes issues de cultures différentes ? L'humour peut à la fois rapprocher et éloigner, créer de la connivence ou provoquer l'incompréhension, selon la manière dont il est utilisé et interprété dans un contexte interculturel.

Le contexte est un facteur déterminant dans la perception et l'appréciation de l'humour. Sa subjectivité et sa dépendance culturelle soulignent la nécessité d'une approche contextualisée et nuancée dans l'étude de ce phénomène complexe et fascinant. Il est essentiel de prendre en compte la multiplicité des dimensions contextuelles pour comprendre comment l'humour est créé, interprété et vécu dans différentes situations et par différents individus.

2.1.1.11. La connivence

L'humour est un phénomène social qui favorise souvent la création d'un sentiment de connivence entre l'émetteur et le récepteur. Le partage d'un rire, qu'il s'agisse d'une blague, d'une situation comique ou d'une remarque spirituelle, peut renforcer les liens sociaux et créer un sentiment d'appartenance à un groupe (Holmes, 2000).

La connivence humoristique repose sur une compréhension partagée du message humoristique. Pour apprécier une blague ou une situation comique, il faut que l'émetteur et le récepteur partagent un certain nombre de connaissances, de références culturelles, de valeurs ou de perspectives. Cette compréhension commune crée un sentiment de proximité et d'intimité entre eux.

Le rire partagé peut avoir plusieurs effets positifs sur les relations sociales :

- Renforcement de l'identité groupale : Rire ensemble d'une même chose peut renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe social, qu'il s'agisse d'une famille, d'un groupe d'amis, d'une communauté culturelle ou d'une organisation professionnelle. L'humour partagé devient alors une sorte de code social qui signale l'appartenance au groupe et exclut ceux qui ne le comprennent pas.
- Facilitation de la communication : L'humour peut faciliter la communication entre les individus en créant une atmosphère détendue et conviviale. Il peut aider à briser la glace, à réduire les tensions et à surmonter les obstacles à la communication.

Holmes, J. (2000). Politeness, power and provocation: How humour functions in the workplace. *Discourse studies*, 2(2), 159-185.

- Expression des émotions et des valeurs : L'humour peut être utilisé pour exprimer des émotions ou des valeurs qui seraient difficiles à communiquer directement. Le rire partagé permet alors de valider ces émotions ou ces valeurs et de renforcer le sentiment de solidarité entre les individus.
- Gestion des conflits : Dans certaines situations, l'humour peut être utilisé pour désamorcer les conflits, relativiser les problèmes ou exprimer un désaccord de manière moins agressive. Le rire partagé permet alors de rétablir une communication harmonieuse et de préserver les relations sociales.

Cependant, il est important de noter que la connivence humoristique peut également avoir des effets négatifs. Si l'humour est utilisé de manière exclusive ou discriminatoire, il peut exclure ou marginaliser certains individus ou groupes sociaux. De même, si l'humour est utilisé pour ridiculiser ou offenser, il peut créer des tensions et nuire aux relations sociales.

En conclusion, l'humour est un puissant vecteur de lien social. Le rire partagé crée un sentiment de connivence, renforce l'identité groupale, facilite la communication, permet l'expression des émotions et des valeurs, et peut aider à gérer les conflits. Cependant, il est important d'utiliser l'humour de manière responsable et inclusive, en tenant compte de son impact potentiel sur les relations sociales.

En résumé, le discours humoristique se présente comme un art subtil, fondé sur un ensemble de techniques et de procédés visant à introduire une rupture avec le cours normal des événements ou des attentes, dans le but de susciter la surprise et l'amusement chez le récepteur.

2.1.2. Schémas scripturaux Dans le discours humoristique

Dans l'analyse du discours humoristique, les schémas scripturaux constituent un outil théorique essentiel pour comprendre la génération du comique et l'interprétation des messages humoristiques. Fondés sur des représentations mentales partagées, ces schémas permettent aux individus de reconnaître des situations familières, tout en identifiant les ruptures ou détournements à l'origine de l'effet comique. Dans ce chapitre, nous présentons les fondements conceptuels de la théorie des scripts, en mettant l'accent sur leur fonction dans le discours humoristique, notamment dans les performances d'humoristes franco-maghrébins.

a. Origine et définition des schémas scripturaux

Le concept de "script" (ou schéma scriptural) a été introduit par Schank et Abelson (1977) dans le cadre de la psychologie cognitive. Un script est défini comme une série d'événements typiques associés à une situation donnée. Par exemple, le script "aller au restaurant" comprend des étapes prévisibles : entrer, s'asseoir, commander, manger, payer, partir. Ces structures mentales facilitent la compréhension du monde et l'organisation des interactions sociales.

Dans le cadre du langage, les scripts servent de référents implicites permettant d'anticiper les contenus et de détecter les écarts narratifs. Ils jouent donc un rôle crucial dans l'interprétation des discours, en particulier humoristiques.

b. L'humour comme rupture de scripts : la théorie de Raskin

Le lien entre humour et schémas scripturaux a été théorisé par Victor Raskin (1985) dans sa "Semantic Script Theory of Humor". Selon lui, un énoncé humoristique repose sur l'activation simultanée de deux scripts incompatibles. Le rire naît de cette incongruité scripturale, c'est-à-dire de la cohabitation inattendue de deux cadres de référence contradictoires.

Par exemple, une blague mettant en parallèle un entretien d'embauche et un match de football joue sur deux scripts dissonants. Le récepteur doit alors réinterpréter le discours à la lumière d'une nouvelle configuration mentale, ce qui produit l'effet comique.

c. Le discours humoristique maghrébin : manipulation culturelle des scripts

Chez les humoristes franco-maghrébins, la manipulation des scripts repose souvent sur le choc entre des référentiels culturels différents : tradition maghrébine vs. modernité occidentale, vie quotidienne algérienne vs. standards européens, religion vs. laïcité. Ces artistes exploitent les scripts culturels partagés avec leur public (famille autoritaire, mariage arrangé, douanier corrompu, etc.) pour ensuite les détourner ou les juxtaposer à d'autres scripts plus modernes ou occidentalisés.

Cette juxtaposition produit un effet de décalage comique, qui provoque à la fois le rire et la réflexion sur les normes sociales et identitaires. L'humour devient ainsi un vecteur de critique douce, de médiation culturelle et de revendication identitaire.

d. Les réseaux sociaux : condensation et circulation rapide des scripts

Avec l'avènement des réseaux sociaux et des formats courts (Reels, TikTok, stories), les humoristes adaptent leurs sketches à une consommation rapide et visuelle. Les scripts sont condensés en quelques secondes, rendant leur reconnaissance quasi instantanée : un accent, un geste, un costume suffisent à activer un scénario connu. Cette efficacité scripturale favorise la viralité et le réemploi.

Dans ce contexte, le discours humoristique devient un dispositif d'activation collective de scripts partagés, transformant des réalités complexes en scènes comiques accessibles et diffusables à grande échelle.

Le recours aux schémas scripturaux dans le discours humoristique permet de comprendre les ressorts cognitifs du comique, tout en rendant compte de la richesse culturelle des productions humoristiques maghrébines. Qu'il soit mis en scène sur scène ou sur écran, l'humour opère par rupture, par jeu sur les attentes et par reconfiguration des scripts. Il devient un moyen efficace d'interroger les normes, de déconstruire les stéréotypes, et de recréer du lien entre des univers sociaux souvent dissonants.

3. Le discours numérique

Le discours numérique englobe l'ensemble des productions verbales, écrites ou orales, qui sont créées, diffusées et interagies dans l'environnement numérique. Il s'agit d'un champ d'étude vaste et complexe, car il englobe une multitude de formes de communication, allant des messages courts sur les réseaux sociaux aux articles de blog, en passant par les commentaires en ligne, les forums de discussion, les vidéos YouTube, Instagram, les podcasts, et bien d'autres encore.

3.1. Multi modalité

Le discours numérique se caractérise par sa nature multimodale, qui le distingue fondamentalement des formes de communication traditionnelles. Il ne se limite pas à la dimension verbale, c'est-à-dire à l'emploi de mots écrits ou parlés, mais intègre une variété de ressources sémiotiques qui interagissent pour construire le sens.

La multimodalité est une caractéristique essentielle du discours numérique, qui enrichit et complexifie la communication en intégrant une variété de ressources sémiotiques. Elle offre de

nouvelles possibilités d'expression et d'interaction, mais pose également de nouveaux défis en matière d'interprétation et de compréhension.

3.2. Interactivité :

L'interactivité est une caractéristique fondamentale du discours numérique qui le distingue des formes de communication traditionnelles, où la transmission de l'information s'effectue généralement de manière linéaire et unidirectionnelle. Dans l'environnement numérique, les utilisateurs ne sont plus de simples récepteurs passifs, mais deviennent des acteurs actifs qui peuvent interagir avec le contenu, avec l'émetteur, et avec d'autres utilisateurs.

L'interactivité est une caractéristique essentielle du discours numérique qui transforme fondamentalement les dynamiques de communication. Elle favorise la participation des utilisateurs, l'émergence de nouvelles formes d'échange, et une redéfinition des rôles traditionnels de l'émetteur et du récepteur.

3.3. Hypertextualité

L'hypertextualité est un principe d'organisation et de structuration de l'information qui caractérise de nombreux environnements numériques. Contrairement à la linéarité du discours traditionnel, qu'il soit oral ou écrit, l'hypertextualité repose sur un réseau de connexions (liens hypertextes) qui relie entre eux différents éléments d'information, permettant ainsi à l'utilisateur de naviguer de manière non séquentielle et de construire son propre parcours de lecture.

Dans un document hypertexte, un mot, une phrase, une image ou tout autre élément peut être associé à un lien hypertexte qui renvoie à un autre document, à une autre section du même document, ou à une ressource externe (page web, fichier multimédia, etc.). En cliquant sur ces liens, l'utilisateur peut passer d'un point à un autre du réseau informationnel, en fonction de ses centres d'intérêt, de ses besoins ou de ses associations d'idées.

L'hypertextualité est une caractéristique essentielle du web et d'autres environnements numériques, et elle a profondément transformé les pratiques de lecture, d'écriture et de recherche d'information. Elle offre de nouvelles possibilités d'organisation et de diffusion des connaissances, mais soulève également des questions importantes sur le rôle de l'auteur, du lecteur, et de la structure du discours.

3.4. Rapidité et instantanéité

Le discours numérique se caractérise par une accélération significative des rythmes de diffusion et d'interaction. L'information peut être produite, diffusée et consommée à une vitesse sans précédent, et les échanges entre les acteurs peuvent se dérouler en temps réel ou quasi réel. Cette rapidité et cette instantanéité transforment en profondeur les dynamiques de la communication et ont des conséquences importantes à plusieurs niveaux.

La rapidité et l'instantanéité sont des caractéristiques essentielles du discours numérique qui transforment en profondeur les processus de communication. Elles offrent de nouvelles possibilités d'échange et de diffusion de l'information, mais soulèvent également des défis importants en matière de gestion du temps, de réactivité, de régulation et d'impact social.

3.5. Accessibilité et diffusion globale

Le discours numérique se caractérise par sa capacité à atteindre une audience mondiale, en transcendant les barrières géographiques et temporelles qui limitaient les formes de communication traditionnelles. Cette accessibilité sans précédent est l'une des caractéristiques déterminantes de l'ère numérique.

Le discours numérique est un phénomène complexe et en constante évolution, qui a un impact profond sur la manière dont nous communiquons, nous informons et nous interagissons.

3.6. Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux numériques sont devenus, en l'espace de quelques années, des composantes essentielles de nos sociétés. Ils désignent des plateformes en ligne qui permettent aux individus et aux organisations de créer un profil, de se connecter à d'autres utilisateurs, et de partager du contenu (textes, images, vidéos, etc.). Ces plateformes ont transformé en profondeur la manière dont nous communiquons, nous informons, nous divertissons et interagissons avec le monde qui nous entoure (Boyd & Ellison, 2007).

Il est important de distinguer les réseaux sociaux numériques de la notion plus large de réseau social, qui désigne l'ensemble des relations interpersonnelles qu'un individu entretient avec d'autres personnes (famille, amis, collègues, etc.). Les réseaux sociaux numériques sont une extension de ces réseaux sociaux traditionnels, rendue possible par les technologies

Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social network sites: Definition, history, and scholarship. *Journal of computer-mediated communication*,

et de la communication.

Plusieurs caractéristiques clés définissent les réseaux sociaux numériques :

- La création de profils : Chaque utilisateur peut créer une représentation de soi en ligne, en indiquant des informations personnelles, des centres d'intérêt, des photos, etc. Cette présentation de soi en ligne est un élément central de la construction identitaire à l'ère numérique (Goffman, 1959).
- La connexion entre utilisateurs : Les utilisateurs peuvent établir des liens avec d'autres personnes, en les ajoutant comme « amis », « followers », ou « contacts ». Ces connexions forment des réseaux qui peuvent s'étendre à une échelle mondiale.
- Le partage de contenu : Les utilisateurs peuvent publier et diffuser du contenu auprès de leurs connexions, et interagir avec le contenu publié par les autres. Ce partage de contenu est au cœur de la dynamique des réseaux sociaux et contribue à la création et à la diffusion de l'information.
- L'interactivité : Les réseaux sociaux permettent des échanges dynamiques et multidirectionnels, à travers des fonctionnalités telles que les commentaires, les « likes », les partages, et les messages privés. Cette interactivité favorise l'engagement des utilisateurs et la création de communautés en ligne.

Les réseaux sociaux ont eu un impact considérable sur de nombreux aspects de la vie sociale :

- Communication et relations interpersonnelles : Ils facilitent la communication à distance, permettent de maintenir le contact avec des personnes éloignées, et offrent de nouvelles opportunités de rencontres et d'échanges. Ils ont transformé la manière dont les relations se nouent, se maintiennent et évoluent (Wellman et al., 2001).
- Information et journalisme : Ils sont devenus des sources d'information alternatives aux médias traditionnels, et jouent un rôle croissant dans la diffusion de l'actualité et des débats publics. Ils ont modifié le paysage médiatique et posent de nouveaux défis en matière de vérification des sources et de fiabilité de l'information (Bruns, 2005).

Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. Doubleday.

Wellman, B., Haase, J., Witte, J., & Hampton, K. (2001). Does the Internet increase social capital? Social networks, participation,

Bruns, A. (2005). Gatewatching: Collaborative online news production. *Peter Lang*, 13(1), 210-230.

- Marketing et commerce : Ils offrent aux entreprises de nouveaux outils pour promouvoir leurs produits et services, interagir avec leurs clients, et développer leur image de marque. Le marketing d'influence, par exemple, est devenu une stratégie courante sur les réseaux sociaux.
- Politique et mobilisation sociale : Ils sont utilisés pour organiser des mouvements sociaux, diffuser des idées politiques, et influencer l'opinion publique. Le Printemps arabe a notamment mis en évidence le rôle des réseaux sociaux dans la mobilisation politique (Howard et al., 2011).

Cependant, les réseaux sociaux soulèvent également des enjeux importants :

- Vie privée et protection des données : La collecte et l'utilisation des données personnelles des utilisateurs posent des questions cruciales en matière de respect de la vie privée et de sécurité. Les scandales liés à l'exploitation des données personnelles ont mis en lumière la nécessité de renforcer la protection de la vie privée en ligne (Zuckerberg, 2018).
- Désinformation et manipulation : Les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour diffuser de fausses informations, manipuler l'opinion publique, et interférer dans les processus démocratiques. Le phénomène des « fake news » et la propagation de théories du complot sont des problèmes majeurs à l'ère numérique (Wardle & Derakhshan, 2017).
- Cyber harcèlement et discours de haine : Ils peuvent être le théâtre de comportements malveillants, tels que le harcèlement en ligne, les insultes, et la propagation de discours haineux. La lutte contre le cyber harcèlement et les discours de haine est un défi constant pour les plateformes et les législateurs.
- Dépendance et isolement: L'utilisation excessive des réseaux sociaux peut entraîner une forme de dépendance, et contribuer à l'isolement social et à la diminution des interactions en face à face.

Howard, P. N., Agarwal, S., & Hussain, M. M. (2011). The uprisings in Egypt and Tunisia: Social media's role in shaping political change. Available at SSRN 1794828.

Zuckerberg, M. (2018, March 21). Facebook post. <https://www.facebook.com/zuck/posts/10105817889183771>

Wardle, C., & Derakhshan, H. (2017). *Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research¹ and policymaking*. Council² of Europe report DGI (2017) 09.

En conclusion, les réseaux sociaux numériques sont une force transformatrice qui a remodelé de nombreux aspects de notre vie. Bien qu'ils offrent de nombreux avantages en termes de communication, d'information et de mobilisation, ils soulèvent également des défis importants en matière de vie privée, de désinformation et de bien-être social.

3.7. Les réseaux sociaux et les langues

Les réseaux sociaux numériques ont profondément transformé les pratiques langagières individuelles et collectives. Ils offrent de nouvelles plateformes pour la communication, l'apprentissage, l'expression identitaire et l'évolution des langues elles-mêmes.

3.7.1. Communication et interaction multilingue

Les réseaux sociaux permettent à des personnes du monde entier de communiquer instantanément, favorisant ainsi les échanges multilingues. Cette exposition accrue à diverses langues peut enrichir le répertoire linguistique des individus et promouvoir la diversité linguistique (Crystal, 2011).

- Échanges interculturels : Les plateformes comme -, TikTok et Facebook permettent aux utilisateurs de découvrir et d'interagir avec des contenus dans différentes langues, facilitant ainsi la communication interculturelle et l'apprentissage informel des langues.
- Communautés linguistiques en ligne : Des communautés se forment autour de langues spécifiques, permettant aux locuteurs de pratiquer, de partager des ressources et de maintenir leur identité linguistique (Palfreyman & Garcia, 2014).

3.7.2. Apprentissage et enseignement des langues

Les réseaux sociaux offrent de nouvelles opportunités pour l'apprentissage des langues, en complément des méthodes traditionnelles. Ils permettent une immersion plus authentique et interactive dans la langue cible.

Crystal, D. (2011). *Language and the internet*. Cambridge university press.

Palfreyman, D., & Garcia, O. (Eds.). (2014). *Multilingualism and social equity: Policy, pedagogy and politics*. Bloomsbury Publishing.

- Immersion authentique : Les apprenants peuvent interagir avec des locuteurs natifs, accéder à des contenus authentiques (vidéos, podcasts, articles) et participer à des conversations réelles, ce qui favorise l'acquisition de compétences communicatives (Duff, 2014).
- Outils et ressources pédagogiques : Les enseignants peuvent utiliser les réseaux sociaux pour créer des activités d'apprentissage collaboratives, partager des ressources et offrir un soutien personnalisé aux apprenants.

3.7.3. Expression identitaire et variation linguistique

Les réseaux sociaux sont devenus des espaces importants pour l'expression identitaire, y compris à travers le langage. Les utilisateurs adaptent leur langage pour refléter leur identité sociale, culturelle ou linguistique, ce qui contribue à la variation linguistique en ligne.

- Construction identitaire : Les individus utilisent les réseaux sociaux pour exprimer leur appartenance à des groupes linguistiques spécifiques, en adoptant des styles de langage, des accents ou des dialectes particuliers (Androutsopoulos, 2015).
- Évolution linguistique : L'utilisation des réseaux sociaux influence l'évolution des langues, avec l'émergence de nouveaux mots, de nouvelles expressions et de nouvelles pratiques langagières (Jowett 2021).

3.7.4. Défis et enjeux

L'impact des réseaux sociaux sur les langues soulève également des défis et des enjeux importants :

- Homogénéisation linguistique : La domination de certaines langues (comme l'anglais) sur les réseaux sociaux peut menacer la diversité linguistique et marginaliser les langues minoritaires.

Duff, P. (2014). Second language socialization. *Encyclopedia of applied linguistics*, 1-10.

Androutsopoulos, J. (2015). Language and social media. *The Cambridge handbook of sociolinguistics*, 640-660.

Jowett, S (2021). Social media and linguistic evolution: exploring the functions of discourse markers in WhatsApp interactions. *Journal of Pragmatics*, 183, 1-14.

- Qualité de la langue : L'utilisation de formes linguistiques abrégées, informelles ou non conventionnelles sur les réseaux sociaux peut susciter des inquiétudes quant à la "qualité" de la langue et à son évolution future.
- Discours de haine et cyberintimidation : Les réseaux sociaux peuvent être utilisés pour diffuser des discours de haine, intimider ou harceler des individus en raison de leur langue ou de leur origine ethnique.

En conclusion, les réseaux sociaux ont un impact multidimensionnel sur les langues. Ils favorisent la communication multilingue, offrent de nouvelles opportunités pour l'apprentissage des langues, influencent l'expression identitaire et contribuent à l'évolution linguistique. Cependant, ils soulèvent également des défis importants en matière de diversité linguistique, de qualité de la langue et de discours haineux.

4. L'identité

Concept multidimensionnel au cœur des sciences humaines, L'identité est un concept complexe et polysémique qui a suscité de nombreuses réflexions et débats au sein des sciences humaines et sociales. Il désigne généralement l'ensemble des caractéristiques, des attributs et des appartenances qui permettent à un individu ou à un groupe de se définir et d'être reconnu comme unique et distinct des autres.

Cependant, l'identité ne se réduit pas à une simple somme de traits distinctifs. Elle est le fruit d'un processus dynamique et interactif qui se construit et se transforme tout au long de la vie de l'individu, en interaction constante avec son environnement social, culturel et historique.

On distingue généralement plusieurs dimensions de l'identité :

- L'identité personnelle : Elle renvoie à la conscience qu'a un individu de sa propre existence, de sa singularité et de sa continuité à travers le temps. Elle se construit à partir de la mémoire des expériences vécues, des traits de personnalité, des valeurs et des croyances qui sont propres à chaque individu.
- L'identité sociale : Elle se définit par l'appartenance d'un individu à différents groupes sociaux (famille, groupe d'amis, communauté culturelle, groupe professionnel, etc.). Chaque groupe social attribue à ses membres des rôles, des normes, des valeurs et des attentes qui contribuent à façonner leur identité.

- L'identité culturelle : Elle est liée à l'appartenance d'un individu à une culture donnée, c'est-à-dire à un ensemble de valeurs, de croyances, de pratiques, de symboles et de modes de vie partagés par un groupe. L'identité culturelle se transmet à travers le processus de socialisation et influence profondément la manière dont un individu perçoit le monde et interagit avec les autres.
- L'identité narrative: Paul Ricœur, philosophe, conceptualise l'identité narrative comme une construction identitaire qui se fait à travers le récit que l'on fait de soi. L'identité n'est donc pas une essence stable mais une histoire que l'on se raconte et que l'on raconte aux autres.

L'identité n'est donc pas une entité statique et figée, mais un processus dynamique et évolutif qui se construit et se renégocie constamment au cours de la vie. Elle est à la fois individuelle et collective, subjective et objective, stable et changeante.

L'étude de l'identité est cruciale pour comprendre de nombreux phénomènes sociaux, tels que les relations intergroupes, les conflits identitaires, les mouvements sociaux, les processus de migration et d'intégration, ainsi que les enjeux liés à la diversité culturelle et au multiculturalisme.

➤ En sociologie

En sociologie, l'identité est appréhendée comme un processus dynamique et relationnel par lequel les individus et les groupes se définissent et sont définis au sein de la société. Elle ne se réduit pas à une essence immuable ou à un ensemble de caractéristiques innées, mais émerge de l'interaction constante entre l'individu et son environnement social.

«L'identité est le produit de l'interaction sociale, et se construit à travers le regard des autres»²¹

Cette Citation de G. H. Mead met en lumière l'importance de l'interaction sociale dans la construction de l'identité, qui n'est pas un concept statique, mais un processus dynamique qui se construit à travers le regard des autres.

«L'identité est une mise en scène de soi, une performance sociale qui varie selon les contextes.»²²

²¹ George Herbert. (1934) L'Esprit, le Moi et la Société (Mind, Self, and Society). University of Chicago press.

²² Goffman, E. (1959). La Présentation de soi dans la vie quotidienne. Editions Minuit.

Plusieurs perspectives théoriques sociologiques ont contribué à enrichir notre compréhension de l'identité :

- L'interactionnisme symbolique : Cette perspective, développée par George Herbert Mead et Herbert Blumer, met l'accent sur le rôle crucial des interactions sociales et des symboles partagés dans la construction de l'identité. L'identité se forge à travers un processus de "prise de rôle" (role-taking), par lequel l'individu apprend à se voir lui-même à travers le regard des autres.
- La sociologie de l'identité de Goffman : Erving Goffman a analysé les interactions sociales comme des "mises en scène" où les individus cherchent à gérer les impressions qu'ils projettent sur autrui. L'identité est ainsi une performance sociale, constamment négociée et ajustée en fonction du contexte interactionnel.
- La théorie de l'identité sociale de Tajfel et Turner : Henri Tajfel et John Turner ont développé cette théorie pour expliquer les phénomènes de discrimination et de conflit intergroupes. L'identité sociale se définit par l'appartenance à un groupe social et conduit les individus à favoriser leur propre groupe ("ingroup") au détriment des autres ("outgroups").

Selon ces perspectives, l'identité sociologique est :

- Plurielle : Chaque individu possède de multiples identités sociales, liées à ses appartenances à différents groupes (sexe, âge, classe sociale, ethnie, religion, etc.).
- Dynamique : L'identité évolue tout au long de la vie, au gré des expériences sociales, des changements de statut et des transformations de la société.
- Relationnelle : L'identité se construit dans l'interaction avec autrui et dépend du regard que les autres portent sur nous.
- En constante négociation : Les individus négocient activement leur identité à travers leurs interactions sociales.

L'identité n'est donc pas une donnée fixe, mais une construction sociale en constante évolution, façonnée par les interactions, les appartenances et les contextes sociaux. Elle est un enjeu central dans les relations interpersonnelles, les dynamiques de groupe et les processus sociaux à grande échelle.

➤ **En philosophie**

Dans le cadre de la philosophie platonicienne, une distinction fondamentale est établie entre le monde sensible, appréhendé par nos sens et caractérisé par un changement perpétuel, et le monde intelligible, domaine des idées ou formes parfaites et immuables, qui constituent l'essence véritable des choses.

«L'identité est l'essence immuable d'une chose, distincte de ses apparences changeantes. L'identité est la substance qui perdure à travers le temps et le changement ». Platon

L'identité, selon cette perspective, ne se réduit pas à la multiplicité des apparences phénoménales, constamment sujettes à la transformation. Elle réside plutôt dans l'essence de l'objet, c'est-à-dire sa Forme idéale, qui existe de manière éternelle et parfaite dans le monde intelligible. Ainsi, un objet particulier, perçu dans le monde sensible, ne possède une identité stable que dans la mesure où il participe à l'Idée parfaite qui le définit.

Cette conception platonicienne invite à une démarche épistémologique qui transcende la superficialité des perceptions sensorielles. Elle suggère que la quête de la connaissance véritable requiert un effort pour appréhender l'essence immuable des choses, au-delà de leurs manifestations contingentes et changeantes. En d'autres termes, elle nous encourage à ne pas nous fier aux apparences, souvent trompeuses et instables, mais à nous efforcer de découvrir la réalité fondamentale qui se dissimule derrière elles.

«L'identité est la substance qui perdure à travers le temps et les changements »²³

« L'identité est le "je" pensant, le « Cogito » qui est la seule certitude indubitable »²⁴

«L'identité est la conscience continue d'un même être à travers le temps, constituée par la mémoire et les expériences vécues»²⁵

La citation susmentionnée soulève une réflexion fondamentale sur la nature de l'identité humaine et nous invite à examiner le rôle crucial de la mémoire et de l'expérience dans sa construction.

²³ Descartes, René. (1641). Méditations métaphysiques. Deuxième Méditation, §10

²⁴ Ibid.

²⁵ Locke, John. (1690). Essai sur l'entendement humain .Livre II, ChapitreXXVII,§9.

John Locke, dans sa philosophie, s'éloigne de la conception d'une substance immuable comme fondement de l'identité personnelle, qui prévalait chez certains de ses prédécesseurs. Il postule que l'identité d'un individu est plutôt intrinsèquement liée à la conscience qu'il a de lui-même à travers le temps (Locke, 1690, Livre II, Chapitre XXVII, §9).

Cette conscience, selon Locke, est indissociable de la mémoire et des expériences vécues. La mémoire nous permet de maintenir un sentiment de continuité à travers le temps, en nous rappelant notre passé et en nous reliant à notre présent. Sans elle, nous serions dépourvus d'une compréhension cohérente de notre propre existence. De même, les expériences que nous accumulons au cours de notre vie façonnent notre identité en contribuant à notre développement personnel et à l'acquisition de connaissances et de valeurs. En d'autres termes, l'identité personnelle se construit et évolue à travers l'interaction constante entre notre conscience, notre mémoire et nos expériences.

« L'identité est une quête narrative, une construction de soi à travers le récit de sa vie »²⁶

➤ **En anthropologie**

« L'identité est définie par la place que l'on occupe dans un système de parenté et de relations sociales »²⁷

En anthropologie, l'identité est appréhendée comme un phénomène fondamentalement culturel et social, façonné par les systèmes de significations, les pratiques et les représentations partagées au sein d'un groupe. Elle ne se réduit pas à un ensemble de traits biologiques ou psychologiques innés, mais émerge de l'interaction dynamique entre l'individu et son environnement socioculturel.

« L'identité est une construction Culturelle qui varie selon les sociétés et les époques »²⁸

L'anthropologie a développé plusieurs concepts clés pour analyser la construction de l'identité :

- L'acculturation : Ce processus désigne l'ensemble des transformations qui se produisent lorsqu'un groupe ou un individu entre en contact avec une culture différente. L'acculturation peut entraîner des modifications identitaires, telles que l'adoption de nouveaux comportements, de nouvelles valeurs ou de nouvelles appartenances.

²⁶ Ricœur, P. (1991). Soi-même comme un autre. Editions du Seuil.

²⁷ Claude Lévi-Strauss (1949). Les Structures élémentaires de la parenté Presses Universitaires Françaises (PUF).

²⁸ Clifford Geertz. (1973) L'interprétation des cultures Éditions Champ libre. Paris.

- L'ethnicité : L'ethnicité renvoie au sentiment d'appartenance à un groupe social défini par des caractéristiques culturelles communes, telles que la langue, les traditions, les origines ou les croyances. L'identité ethnique peut jouer un rôle important dans l'organisation sociale, les relations intergroupes et les processus de mobilisation politique.
- Le genre : Le genre est une construction culturelle qui définit les rôles, les comportements et les identités attribués aux hommes et aux femmes dans une société donnée. L'identité de genre n'est pas directement déterminée par le sexe biologique, mais résulte d'un processus complexe de socialisation et d'intériorisation des normes culturelles.

Selon la perspective anthropologique, l'identité est :

- Culturellement construite : Les catégories identitaires, les critères d'appartenance et les significations associées à l'identité varient considérablement d'une culture à l'autre.
- Situationnelle et contextuelle : L'identité n'est pas une entité fixe, mais se manifeste et se négocie différemment selon les situations et les contextes sociaux.
- Dynamique et évolutive : L'identité se transforme au cours du temps, en fonction des expériences individuelles, des changements sociaux et des contacts interculturels.
- Plurielle et intersectionnelle: Les individus peuvent avoir de multiples identités qui se croisent et interagissent (par exemple, identité de genre et identité ethnique).

L'étude de l'identité en anthropologie permet de comprendre comment les cultures façonnent les individus, comment les groupes sociaux se construisent et se différencient, et comment les identités se négocient et se transforment dans des contextes de changement social et de mondialisation.

➤ **En psychologie :**

En psychologie, l'identité est appréhendée comme un processus complexe et dynamique de construction du soi, qui se déploie tout au long du développement de la personne. Elle englobe la conscience de soi, le sentiment d'unicité et de continuité, ainsi que l'ensemble des caractéristiques, des valeurs et des appartenances qui définissent un individu.

Plusieurs perspectives théoriques en psychologie ont contribué à éclairer la compréhension de l'identité :

- La théorie du développement psychosocial d'Erik Erikson : Erikson a proposé un modèle du développement de l'identité en huit stades, chacun étant marqué par une crise psychosociale à résoudre. L'adolescence, en particulier, est considérée comme une période cruciale pour la formation de l'identité, avec la crise "identité vs confusion des rôles".
- La théorie des statuts identitaires de James Marcia : Marcia a développé une typologie des statuts identitaires en fonction de la présence ou de l'absence d'exploration et d'engagement dans différents domaines de la vie (valeurs, relations, carrière). Ces statuts incluent la diffusion, la forclusion, le moratoire et l'accomplissement identitaire.
- La perspective narrative de l'identité : Cette approche met l'accent sur le rôle des récits de vie dans la construction de l'identité. L'identité se construit et se maintient à travers les histoires que les individus se racontent sur eux-mêmes, intégrant leurs expériences passées, leurs aspirations présentes et leurs projets futurs.

« L'identité est le sentiment d'être soi-même, qui se développe à travers les différentes étapes de la vie »²⁹

Selon la perspective psychologique, l'identité est :

- Un processus développemental : L'identité se construit progressivement à travers les différentes étapes de la vie, en réponse aux défis et aux expériences rencontrées.
- Une construction active : L'individu joue un rôle actif dans la formation de son identité, en explorant différentes possibilités, en faisant des choix et en intégrant ses expériences dans un récit de soi cohérent.
- Influencée par le contexte social : Le développement de l'identité est influencé par les interactions avec la famille, les pairs, l'école, la culture et la société en général.
- Subjective et dynamique : L'identité est en constante évolution au fur et à mesure des expériences vécues.

« L'identité est le soi actualisé, qui correspond à la réalisation de son plein potentiel »³⁰

²⁹ Erikson, E. H. (1950). Identité et cycle de la vie. Questions psychologiques, Vol. 1, No. 1. W. W. Norton & Company. Page 101.

³⁰ Carl Rogers, (1961) Devenir une personne : identité et actualisation de soi. Edition su seuil, page 11.

« *L'identité morale est le développement du sens du bien et du mal, et des principes qui guident la conduite* »³¹

L'étude de l'identité en psychologie est essentielle pour comprendre le développement de la personne, l'adaptation sociale, la santé mentale et le bien-être psychologique.

4.1. La conception de l'identité selon Patrick Charaudeau

Patrick Charaudeau, linguiste et sémiologue, appréhende l'identité dans le cadre de son analyse du discours, en mettant l'accent sur la manière dont elle se construit et se manifeste à travers les échanges verbaux et les représentations sociales. Pour Charaudeau, l'identité n'est pas une essence préexistante à l'individu, mais un processus discursif et interactionnel.

Charaudeau distingue plusieurs dimensions de l'identité :

- L'identité discursive : Elle se construit à travers les discours que l'individu produit et reçoit. Chaque prise de parole contribue à façonner l'image que l'individu donne de lui-même et l'image que les autres se font de lui. L'identité discursive est donc performative, c'est-à-dire qu'elle se réalise dans l'acte même de communication.
- L'identité sociale : Elle renvoie aux appartenances de l'individu à différents groupes sociaux (famille, communauté, profession, etc.). Ces appartenances fournissent à l'individu des cadres de référence, des normes et des valeurs qui influencent sa manière de se percevoir et d'agir.
- L'identité culturelle : Elle est liée à l'appartenance de l'individu à une culture donnée, qui lui transmet un ensemble de croyances, de valeurs, de pratiques et de représentations du monde. L'identité culturelle influence profondément la manière dont l'individu se situe par rapport aux autres et au monde.

Selon Charaudeau, l'identité n'est pas une entité statique, mais un processus dynamique et négocié. Elle se construit et se transforme à travers les interactions sociales, les discours que l'individu produit et reçoit, et les représentations sociales qui circulent dans la société. L'individu n'est pas un simple récepteur passif de ces influences, mais un acteur qui participe activement à la construction de sa propre identité, en adoptant différentes stratégies discursives et en négociant son positionnement par rapport aux autres.

³¹ Lawrence Kohlberg, "Les Stades du développement moral" (1969)

L'approche de Charaudeau met en lumière le rôle crucial du langage et du discours dans la construction de l'identité. Elle souligne que l'identité n'est pas une réalité objective, mais une construction sociale et discursive, constamment façonnée par les échanges symboliques et les rapports de pouvoir qui traversent la société.

4.2. L'identité sociale : appartenances, interactions et construction de soi

L'identité sociale est une dimension fondamentale de l'identité humaine qui renvoie au sentiment d'appartenance d'un individu à différents groupes sociaux et aux conséquences de ces appartenances sur sa manière de se percevoir et d'interagir avec le monde. Elle se construit à travers un processus dynamique et relationnel, influencé par les interactions sociales, les normes et les valeurs véhiculées par les groupes auxquels l'individu appartient.

4.2.1. Appartenances multiples et hiérarchisées

Chaque individu possède une pluralité d'identités sociales, liées à ses appartenances à divers groupes, tels que :

- La famille
- Le groupe de pairs
- La communauté ethnique ou culturelle
- La classe sociale
- Le groupe professionnel
- Le groupe religieux
- Le genre

Ces appartenances ne sont pas toutes égales en importance et peuvent être hiérarchisées en fonction du contexte et des enjeux sociaux. Certaines appartenances peuvent être plus valorisées ou stigmatisées que d'autres, ce qui influence la manière dont l'individu est perçu et traité par la société.

4.2.2. Construction à travers les interactions sociales

L'identité sociale ne préexiste pas aux interactions sociales, mais se construit et se négocie à travers elles. Les individus apprennent à se connaître et à se définir en interagissant avec les autres membres de leurs groupes d'appartenance et en se confrontant aux membres d'autres

groupes. Ce processus d'interaction est guidé par les normes et les valeurs propres à chaque groupe, qui fournissent aux individus un cadre de référence pour interpréter le monde et agir en société.

4.2.3. Théorie de l'identité sociale

La théorie de l'identité sociale, développée par Henri Tajfel et John Turner, met l'accent sur le rôle des processus cognitifs et motivationnels dans la construction de l'identité sociale et dans les relations intergroupes. Selon cette théorie, les individus ont tendance à :

- Catégoriser le monde social en différents groupes, auxquels ils s'assignent eux-mêmes et assignent les autres.
- S'identifier à certains de ces groupes (l'« endogroupe »), ce qui contribue à leur estime de soi.
- Comparer leur endogroupe aux autres groupes (les « exogroupes »), ce qui peut conduire à des biais favorables à l'endogroupe et à des attitudes discriminatoires envers les exogroupes.

4.2.4. Enjeux et dynamiques de l'identité sociale

L'identité sociale est un enjeu central dans de nombreux phénomènes sociaux, tels que :

- Les relations intergroupes : L'identité sociale influence la manière dont les individus perçoivent et traitent les membres des autres groupes, ce qui peut conduire à la coopération, à la compétition, voire au conflit.
- Les inégalités sociales : Les appartenances sociales peuvent être associées à des privilèges ou à des désavantages, ce qui contribue à la reproduction des inégalités sociales.
- Les mouvements sociaux : L'identité sociale peut être un facteur de mobilisation collective, en fournissant aux individus un sentiment d'appartenance et une base pour agir ensemble en vue de changer la société.
- Le multiculturalisme et l'interculturalité : La reconnaissance et la gestion de la diversité des identités sociales sont des enjeux majeurs des sociétés contemporaines, marquées par l'intensification des échanges et des migrations.

4.3. L'identité discursive : la construction de soi à travers le langage

L'identité discursive est une perspective d'analyse qui met l'accent sur le rôle central du langage et du discours dans la construction de l'identité individuelle et sociale. Elle considère que l'identité n'est pas une entité préexistante ou figée, mais qu'elle se façonne et se manifeste à travers les interactions verbales et les représentations linguistiques.

Selon cette approche, l'identité n'est pas quelque chose que l'on possède, mais quelque chose que l'on performe et que l'on négocie constamment à travers nos échanges langagiers. Chaque fois que nous parlons, écrivons ou communiquons, nous projetons une certaine image de nous-mêmes et nous contribuons à construire notre identité aux yeux des autres.

Plusieurs concepts clés sous-tendent l'étude de l'identité discursive :

- La performance : L'identité est considérée comme une performance, c'est-à-dire une action sociale qui se réalise à travers l'usage du langage. Les individus adoptent différents styles de parole, choisissent certains mots et expressions, et modulent leur voix et leur langage corporel pour construire et projeter des identités spécifiques dans des contextes d'interaction donnés.
- La négociation : L'identité discursive n'est pas unilatérale, mais résulte d'une négociation constante entre les interlocuteurs. Chaque participant à une interaction contribue à façonner l'identité des autres à travers la manière dont il s'adresse à eux, les décrit, les catégorise et réagit à leurs propos.
- Le positionnement : L'identité discursive implique un positionnement de l'individu par rapport aux autres, aux groupes sociaux, aux normes et aux valeurs dominantes. À travers son discours, l'individu se situe par rapport aux différentes positions sociales disponibles et affirme ou conteste les identités qui lui sont attribuées.
- Les représentations discursives : Les identités sont aussi construites et véhiculées à travers des représentations discursives, c'est-à-dire des manières de parler de soi et des autres, qui sont façonnées par des normes sociales, des idéologies et des rapports de pouvoir.

L'analyse de l'identité discursive peut porter sur différents types de discours, tels que les conversations quotidiennes, les récits de vie, les discours médiatiques, les interactions en ligne, etc. Elle permet de mettre en lumière les stratégies discursives que les individus utilisent pour construire leur identité, les normes sociales et les idéologies qui influencent ces constructions,

et les enjeux de pouvoir qui sont liés à la reconnaissance et à la validation de certaines identités au détriment d'autres.

En conclusion, l'identité discursive offre un cadre d'analyse précieux pour comprendre comment le langage façonne notre perception de soi et des autres, comment nous construisons et négocions nos identités à travers nos interactions verbales, et comment les discours contribuent à reproduire ou à transformer les rapports sociaux.

4.4. L'analyse discursive : une approche pour comprendre l'humour

L'analyse discursive offre un cadre méthodologique pertinent pour étudier l'humour, en se concentrant sur les stratégies mises en œuvre par le locuteur pour produire un effet sur l'allocutaire. Selon Amossy (2010), « *la stratégie discursive est un ensemble de choix opérés par le locuteur en vue de produire un effet déterminé sur l'allocutaire.* »³²

Cette approche permet de dépasser une simple description des procédés humoristiques pour s'intéresser à la dimension pragmatique de l'humour, c'est-à-dire à son fonctionnement en situation de communication.

« *L'analyse des stratégies discursives vise à identifier les moyens linguistiques et discursifs mis en œuvre par le locuteur pour atteindre ses objectifs. Elle consiste à repérer les procédés rhétoriques, les figures de style, les actes de parole et les jeux de langage utilisés dans le discours humoristique.* »³³

En d'autres termes, il s'agit d'examiner comment l'humoriste construit son discours pour susciter le rire, mais aussi pour transmettre un message, exprimer une opinion ou établir une relation avec son public.

Dans le cas de l'humour, l'analyse discursive permet d'identifier les mécanismes du rire et de comprendre comment les humoristes créent un effet de surprise, d'incongruité ou de décalage. Elle permet également d'appréhender l'intention de l'humoriste, les effets qu'il cherche à produire sur son auditoire, ainsi que le contexte social et culturel dans lequel le discours est produit. L'humour n'est jamais gratuit : il est toujours orienté vers un but, qu'il soit de divertir, de critiquer, de persuader ou de séduire.

³² Amossy, R. (2010). La communication dans l'interaction.

³³ Patrick Charaudeau, (2005). Les discours : Analyse lexicale et sémantique. Armand Colin. Page 142.

Pour notre travail, il est essentiel de définir les concepts d'ethos et de pathos, qui justifient notre choix de l'analyse discursive et nous permettent de mieux comprendre les interactions dans notre corpus. Ces concepts, issus de la rhétorique classique, sont toujours pertinents pour analyser la communication humoristique.

L'ethos se réfère à l'image que le locuteur construit de lui-même à travers son discours. L'humoriste doit établir un ethos crédible et sympathique pour gagner l'adhésion de son public. Il peut par exemple se présenter comme un expert, un complice, une victime ou un provocateur, selon l'effet recherché.

Le pathos concerne les émotions que le locuteur cherche à susciter chez l'allocutaire. L'humour fait appel à diverses émotions, telles que la joie, la surprise, l'indignation ou la compassion. L'humoriste peut jouer sur ces émotions pour renforcer l'impact de son discours et créer une complicité avec son public.

En combinant l'analyse de l'ethos et du pathos avec l'étude des stratégies discursives, il est possible de mieux comprendre comment l'humoriste parvient à produire un effet humoristique et à atteindre ses objectifs de communication. Cette approche permet de saisir toute la complexité de l'humour, en tant que phénomène à la fois linguistique, discursif, social et psychologique.

4.5. L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours

L'ethos est un concept issu de la rhétorique antique qui désigne l'image de soi que le locuteur construit et présente à travers son discours. Il s'agit de la manière dont il se positionne par rapport à son auditoire et dont il cherche à établir sa crédibilité, son expertise et son autorité. Cet élément est crucial dans la communication persuasive, car il permet de gagner la confiance de l'auditoire et de le rendre plus réceptif au message.

Il est important de distinguer l'ethos, qui peut être une image de soi préexistante au discours (réputation, statut social, etc.), de l'ethos discursif, qui est l'image de soi construite par le locuteur dans le discours lui-même. Comme le souligne Amossy (2010), l'ethos discursif est une construction dynamique qui se construit et se reconstruit en permanence au fil du discours. Le locuteur ne se contente pas de projeter une image préétablie, mais il adapte et ajuste son ethos en fonction de la situation de communication, de son auditoire et de ses objectifs.

Par exemple, dans un discours scientifique, le locuteur cherchera à établir son ethos discursif en mettant en avant sa compétence et son expertise dans le domaine abordé, en citant des sources fiables, en utilisant un langage précis et rigoureux, et en adoptant un ton objectif et mesuré. Un politicien cherchera à établir son ethos discursif en mettant en avant sa bienveillance et son souci de l'intérêt général, en utilisant des pronoms inclusifs ("nous"), en partageant des anecdotes personnelles, et en adoptant un ton empathique et mobilisateur. Une influenceuse partagerait son expérience personnelle en cherchant à établir son authenticité par le choix du style, de sa gestuelle, de son langage, etc.

En bref, l'ethos discursif est donc une construction dynamique qui se construit et se reconstruit en permanence au fil du discours afin de gagner la confiance de son auditoire et de le rendre plus réceptif. Il ne s'agit pas d'une simple façade, mais d'une composante essentielle de l'efficacité communicative.

Ce concept est repris et redéfini par P. Charaudeau par l'expression « l'identité discursive du sujet parlant », qui met l'accent sur la dimension interactive et situationnelle de la construction de l'image de soi dans le discours.

4.6. Le pathos : susciter l'émotion dans le discours humoristique

Le pathos est un concept central de la rhétorique qui désigne l'ensemble des moyens utilisés par un orateur ou un auteur pour susciter des émotions chez son public. Il s'agit d'un élément crucial de la persuasion, car les émotions jouent un rôle important dans la prise de décision.

Selon Amossy (2010), « *le pathos est l'ensemble des moyens rhétoriques qui visent à susciter des émotions chez le public. Il s'agit d'un élément crucial de la persuasion, car les émotions jouent un rôle important dans la prise de décision.* »³⁴

Dans son ouvrage *Rhétorique des passions*, Ruth Amossy analyse en profondeur le concept du pathos et les différents procédés rhétoriques utilisés pour susciter des émotions chez le public. Elle souligne que le pathos n'est pas simplement une question de manipulation des émotions, mais qu'il peut également être utilisé pour éveiller la conscience du public et l'inciter à agir.

³⁴ Amossy, R. (2010). *La communication dans l'interaction*. Armand Colin.

Perelman et Olbrechts-Tyteca (1988), dans leur *Traité de l'argumentation*, considèrent également le pathos comme un élément essentiel de la rhétorique, au même titre que l'ethos et le logos. Ils soulignent que le pathos permet de toucher le public sur un plan émotionnel et de le rendre plus réceptif au message transmis.

Aristote lui-même, dans sa *Rhétorique*, identifie le pathos comme l'un des trois piliers de la persuasion rhétorique, aux côtés de l'ethos et du logos. Il affirme : « La rhétorique a pour but de persuader, et la persuasion passe par trois voies : l'ethos, le logos et le pathos. L'ethos est l'autorité de l'orateur, le logos est la force de l'argumentation, et le pathos est l'art de toucher les sentiments du public. » (Aristote, XX)

En résumé, le pathos peut être défini comme l'art de toucher les sentiments du public, de le plonger dans un état émotionnel particulier afin de le rendre plus réceptif au message transmis. Il s'agit de susciter des émotions fortes, telles que la joie, la tristesse, la colère, la peur, ou encore l'indignation, afin d'influencer les pensées et les comportements du public.

Le pathos s'exprime à travers divers procédés rhétoriques, dont certains sont particulièrement pertinents pour l'étude de l'humour :

- L'utilisation d'un langage expressif et imagé : L'orateur ou l'auteur peut employer des métaphores, des comparaisons, des hyperboles, des personnifications et d'autres figures de style pour créer des images vives et émouvantes dans l'esprit du public. Dans l'humour, cela peut servir à amplifier une situation, à créer un contraste saisissant ou à rendre une description plus vivante.
- Le recours à des exemples concrets et des anecdotes : Les récits d'événements vécus ou d'histoires fictives permettent de toucher le public sur un plan émotionnel en lui faisant vivre des expériences partagées. Dans l'humour, les anecdotes peuvent être utilisées pour créer de l'empathie, de l'identification ou au contraire, pour souligner un décalage et provoquer le rire.
- L'appel aux valeurs et aux sentiments communs : L'orateur ou l'auteur peut évoquer des valeurs telles que la justice, la liberté, l'égalité, ou encore l'amour pour susciter l'adhésion du public à son message. Dans l'humour, cet appel peut être détourné, parodié ou subverti pour créer un effet comique ou satirique.

Perelman, Ch., & Olbrechts-Tyteca, L. (1988). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Éditions de l'Université de Bruxelles.

Aristote. (2007). *Rhétorique* (trad. P. Chiron). Flammarion.

- L'utilisation d'un ton et d'une voix appropriés : L'intonation, le rythme et la modulation de la voix peuvent renforcer l'impact émotionnel du message. Dans l'humour oral, le ton de la voix est un élément essentiel pour transmettre l'ironie, le sarcasme ou l'enthousiasme.
- Le recours à des arguments d'autorité et à des témoignages : L'orateur ou l'auteur peut citer des personnalités respectées ou des témoins d'événements marquants pour renforcer la crédibilité de son message et susciter l'émotion chez le public. Dans l'humour, cet argument peut être utilisé de manière inattendue, par exemple en citant une autorité farfelue ou en détournant un témoignage sérieux.

Les stratégies discursives de l'humour selon R. Amossy et P. Charaudeau

Ces deux spécialistes mettent en lumière des théories distinctes, mais complémentaires, sur les différentes stratégies discursives mises en œuvre pour créer un effet humoristique et se faire accepter par le public. Leurs travaux nous aident à comprendre comment le pathos est mobilisé dans le discours humoristique.

5. Altérité et construction de l'identité

L'altérité est une condition sine qua non de l'identité. On ne se définit jamais qu'en référence à ce qui n'est pas soi, à ce qui est différent. Cette idée remonte à des concepts philosophiques anciens, mais elle a été particulièrement développée par des penseurs modernes et contemporains. Par exemple, Emmanuel Levinas, dans *Éthique et Infini*, place l'altérité au centre de sa réflexion, considérant que le visage de l'autre nous confronte à une altérité irréductible et nous appelle à une responsabilité éthique.

➤ Similitudes et différences dans la relation à l'autre

La relation à l'autre se construit à travers des échanges où se reconnaissent à la fois des similitudes et des différences.

- Similitudes : Les individus peuvent se sentir semblables à d'autres en partageant des motivations, des finalités ou des intentions communes au sein de leur société. Ces points communs peuvent créer un sentiment d'appartenance et de solidarité.

- Différences : Les individus se distinguent également par leurs rôles, leurs visées, leurs singularités et leurs intentions distinctes. Ces différences sont essentielles pour la construction de l'identité, car elles permettent à chacun de se définir comme un être unique et distinct.

➤ L'interaction comme espace de construction identitaire

L'identité ne se forge pas dans l'isolement, mais dans l'interaction, dans le dialogue et dans la confrontation avec l'autre. C'est dans cet échange que l'individu prend conscience de ce qui le distingue et de ce qui l'unit aux autres. Cette perspective interactionniste est centrale dans les travaux de sociologues comme Erving Goffman, qui, dans *La Mise en scène de la vie quotidienne*, analyse comment les individus construisent leur identité à travers leurs interactions sociales.

L'altérité n'est pas une simple opposition à l'identité, mais une composante essentielle de sa construction. C'est en se confrontant à l'autre, à la fois semblable et différent, que l'individu parvient à se définir et à se positionner dans le monde social.

5.1. Les représentations discursives

Le concept de "représentations discursives" désigne un concept central dans l'analyse du discours, qui se situe à l'intersection de la linguistique, de la sociologie et de la psychologie sociale. Elle permet d'appréhender la manière dont les idées, les croyances et les valeurs d'un groupe social se manifestent et se construisent à travers le langage.

Les représentations discursives peuvent être définies comme des constructions socio-cognitives qui influencent la manière dont les individus perçoivent, interprètent et communiquent sur le monde qui les entoure.

Elles ne sont pas de simples reflets de la réalité, mais des élaborations collectives qui orientent le discours et les pratiques sociales.

Le concept de représentation discursive s'inscrit dans la lignée des travaux sur les représentations sociales, initiés par Serge Moscovici (1961).

Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi*. Éditions de Minuit.

Moscovici, S. (1961). *La représentation sociale de la psychanalyse*. Presses Universitaires de France.

Moscovici a montré que les représentations sociales sont des formes de connaissance partagée qui permettent aux individus de se familiariser avec les phénomènes sociaux complexes et de les intégrer dans leur système de pensée. Les représentations discursives constituent une dimension spécifique de ces représentations sociales, en se focalisant sur leur expression et leur actualisation à travers le langage.

Les représentations discursives présentent plusieurs caractéristiques essentielles :

- **Caractère social** : Elles sont élaborées et partagées par un groupe social donné, qu'il s'agisse d'une communauté culturelle, d'une organisation professionnelle, d'un mouvement politique, etc.
- **Caractère dynamique** : Elles ne sont pas figées, mais évoluent au fil du temps en fonction des interactions sociales, des événements marquants et des changements culturels.
- **Caractère structurant** : Elles organisent le discours en fournissant des cadres de référence, des catégories de pensée et des schémas narratifs qui influencent la manière dont les individus parlent et écrivent sur un sujet donné.
- **Caractère performatif** : Elles ne se contentent pas de décrire la réalité, mais contribuent à la construire en orientant les actions et les comportements des individus. Selon Fairclough (2003), le discours a le pouvoir de « constituer et de transformer la réalité sociale. »

5.2. La culture discursive

Le concept de "culture discursive" émerge à l'intersection de plusieurs disciplines, dont la linguistique, la sociologie et l'anthropologie, pour désigner la manière dont les significations, les valeurs et les croyances d'un groupe social sont construites, partagées et transmises à travers le langage et les pratiques discursives.

La "culture discursive" peut être définie comme l'ensemble des normes, des valeurs, des croyances et des pratiques sémiotiques qui caractérisent un groupe social et qui se manifestent à travers ses modes de communication. Elle englobe non seulement les productions langagières (textes oraux et écrits), mais aussi les gestes, les comportements, les rituels et les objets qui participent à la construction du sens au sein de ce groupe.

Le concept de culture discursive s'est développé à partir de plusieurs courants de recherche, parmi lesquels :

- La sociolinguistique : Les travaux de Hymes (1974) sur la compétence communicative ont mis en évidence l'importance des normes sociales et des contextes d'utilisation de la langue dans la construction du sens.
- L'anthropologie linguistique : Les études de Boas (1911) et Sapir (1929) ont souligné le rôle du langage dans la structuration de la pensée et de la perception du monde.
- La théorie du discours : Les travaux de Foucault (1969) ont montré comment le discours façonne les savoirs, les pouvoirs et les identités sociales.

Ces différents courants ont convergé pour mettre en évidence le fait que la culture ne se réduit pas à un ensemble de traits objectifs, mais qu'elle est activement construite et négociée à travers des pratiques discursives.

5.2.1. Caractéristiques de la culture discursive

La culture discursive présente plusieurs caractéristiques essentielles :

- Caractère social : Elle est partagée par un groupe social donné et se transmet de génération en génération à travers les interactions sociales et les processus de socialisation.
- Caractère dynamique : Elle n'est pas statique, mais évolue au fil du temps en fonction des changements sociaux, des innovations technologiques et des contacts interculturels.
- Caractère englobant : Elle influence tous les aspects de la vie sociale, depuis les interactions quotidiennes jusqu'aux institutions et aux pratiques culturelles les plus formalisées.
- Caractère contraignant et habilitant : Elle impose des normes et des contraintes sur les manières de communiquer, mais elle offre également des ressources et des possibilités d'action et d'expression.

Hymes, D. (1974). *Foundations in sociolinguistics: An ethnographic approach*. University of Pennsylvania Press.

Boas, F. (1911). *Handbook of American Indian languages*. Bureau of American Ethnology, Bulletin 40.

Sapir, E. (1929). The status of linguistics as a science. *Language*, 5(4), 207-214.

Foucault, M. (1969). *L'archéologie du savoir*. Gallimard.

5.3. Les stratégies discursives

Le concept de "stratégies discursives" est fondamental pour comprendre comment les acteurs sociaux utilisent le langage pour atteindre des objectifs spécifiques dans des contextes de communication donnés.

Les stratégies discursives peuvent être définies comme des choix et des actions langagières, conscients ou inconscients, mis en œuvre par un locuteur ou un groupe de locuteurs pour influencer la manière dont un discours est interprété et pour atteindre des buts communicatifs spécifiques. Ces stratégies ne sont pas de simples techniques d'expression, mais des outils complexes qui reflètent les intentions, les positions et les rapports de pouvoir des acteurs sociaux.

Le concept de stratégies discursives s'inscrit dans une longue tradition de recherche en sciences du langage, qui s'intéresse à la dimension pragmatique de la communication. Il s'appuie sur plusieurs cadres théoriques, parmi lesquels :

- La théorie des actes de langage (Austin, 1962 ; Searle, 1969) : Cette théorie met l'accent sur le fait que parler, c'est agir, et que les énoncés réalisent des actions telles que affirmer, promettre, ordonner, etc. Les stratégies discursives peuvent être analysées comme des moyens de réaliser efficacement ces actes de langage.
- La pragmatique cognitive (Sperber et Wilson, 1986) : Cette approche considère que la communication est un processus différentiel dans lequel l'auditeur doit déduire les intentions du locuteur à partir de ses énoncés. Les stratégies discursives sont alors conçues comme des indices qui guident ce processus d'interprétation.
- L'analyse critique du discours (Fairclough, 1989, 2003) : Cette perspective met l'accent sur les liens entre langage, pouvoir et idéologie. Elle analyse les stratégies discursives comme des moyens par lesquels les rapports de domination se manifestent et se reproduisent dans le discours.

Austin, J. L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Éditions du Seuil.

Sperber, D., & Wilson, D. (1986). *La pertinence : Communication et cognition*. Éditions de Minuit

Fairclough, N. (2003). *Analyser le discours*. Hachette.

5.3.1. Caractéristiques des stratégies discursives

Les stratégies discursives présentent plusieurs caractéristiques importantes :

- Caractère intentionnel ou orienté : Elles sont mises en œuvre en vue d'atteindre un but communicatifs qu'il s'agisse de persuader, d'informer, de manipuler, de séduire, etc.
- Caractère contextuel : Leur efficacité dépend du contexte de communication, des interlocuteurs en présence, des normes sociales et culturelles en vigueur, etc.
- Caractère interactif : Elles se déploient dans l'interaction et sont ajustées en fonction des réactions de l'auditoire.
- Caractère multiple et combinatoire : Elles peuvent être combinées entre elles et se manifester à différents niveaux du discours (lexical, syntaxique, énonciatif, argumentatif, etc.).

5.3.2. Typologie des stratégies discursives

Il existe de nombreuses typologies de stratégies discursives, qui varient en fonction des critères de classification retenus. On peut distinguer par exemple :

- Les stratégies argumentatives : Elles visent à influencer les opinions et les croyances de l'auditoire en présentant des arguments, en mobilisant des preuves, en réfutant les contre-arguments, etc.
- Les stratégies énonciatives : Elles concernent la manière dont le locuteur se positionne par rapport à son discours et à son interlocuteur, en utilisant des marques de modalité, d'évaluation, d'engagement, etc.
- Les stratégies interactionnelles : Elles régissent la gestion des tours de parole, la négociation des significations, la manifestation de la politesse, etc.
- Les stratégies narratives : Elles consistent à organiser le discours sous forme de récit pour captiver l'auditoire, susciter des émotions, transmettre des valeurs, etc.

5.3.3. Applications et perspectives

L'étude des stratégies discursives trouve des applications dans de nombreux domaines, tels que :

- La communication politique : Elle permet d'analyser comment les acteurs politiques utilisent le langage pour persuader les électeurs, légitimer leurs actions, critiquer leurs adversaires, etc.
- La communication médiatique : Elle contribue à comprendre comment les médias construisent l'information, influencent l'opinion publique, façonnent les identités sociales, etc.
- La communication organisationnelle : Elle éclaire les enjeux de communication interne et externe dans les entreprises, les institutions et les associations.
- La communication interculturelle : Elle aide à identifier les sources de malentendus et de conflits liés aux différences dans les normes et les valeurs communicatifs.

Les stratégies discursives constituent un concept clé pour analyser la complexité de l'action langagière. Leur étude permet de mettre en lumière les mécanismes par lesquels le langage est utilisé pour influencer, persuader, manipuler et construire la réalité sociale.

CHAPITRE II

Cadrage méthodologique

Ce chapitre fondamental établit la méthodologie qui a guidé notre recherche. Il détaille les étapes mises en œuvre pour mener à bien cette étude, depuis la constitution de notre corpus jusqu'à l'analyse des éléments clés de l'humour, incluant les humoristes et leur public.

Notre corpus est issu d'une sélection rigoureuse de sketches humoristiques provenant de diverses sources, notamment des spectacles vivants, des émissions télévisées et des plateformes web. Le critère principal de sélection a été la pertinence thématique de ces sketches au regard de notre problématique, ainsi que leur capacité à illustrer les multiples facettes de l'humour que nous avons analysées. Pour faciliter la compréhension et l'appropriation de ce corpus par le lecteur, une description détaillée de chaque sketch est proposée en annexe, permettant de saisir la richesse et la diversité du matériel examiné et de justifier les choix méthodologiques qui ont orienté notre étude.

L'étude repose sur les œuvres de plusieurs humoristes reconnus, dont nous dresserons un portrait précis. Nous procéderons à une analyse approfondie de leur style humoristique, de leurs techniques narratives et de leurs choix thématiques afin de comprendre leur contribution spécifique à l'univers de l'humour.

Nous avons également intégré le rôle crucial du public dans le processus humoristique. Une caractérisation des publics ciblés par les humoristes étudiés sera présentée. Cette démarche vise à comprendre la perception et l'interprétation de l'humour par les audiences visées.

En Résumé, ce chapitre vise à fournir une compréhension approfondie de la méthodologie rigoureuse qui a structuré notre recherche et à familiariser le lecteur avec le corpus riche et diversifié qui en constitue le cœur. Nous tenons à souligner que les créations des humoristes analysés, par leur esprit et leur finesse, ont constitué un matériau d'une valeur inestimable pour cette exploration des multiples facettes de l'humour.

1. Méthodologie et Constitution du Corpus

1.1. Description du Corpus

Notre corpus de recherche est constitué de sept sketches humoristiques, produit par trois humoristes distincts.

- Réda SEDDIKI
 - Ma Langue Maternelle
 - L'Algérie à la Coupe du Monde
 - Le Classement des Passeports

- Amine RADI
 - Vista imperméable
 - la Coupe d'Afrique 2024
 - Jennifer, elle rêve d'être Algérienne

- Ilyes Djadel
 - Starbucks en Algérie

Ce chapitre a pour objectif de présenter en détail le corpus de sketches humoristiques retenus pour notre analyse. Notre sélection s'est portée sur sept sketches, produits par trois humoristes francophones d'origine maghrébine : Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel. Leur travail, riche en observations sociales et culturelles, offre un terrain fertile pour explorer la manière dont les idées, les croyances et les valeurs d'un groupe social se manifestent et se construisent à travers le langage humoristique.

1.1.1. Cadre Thématique et Pertinence du Corpus

Les sketches choisis s'inscrivent pleinement dans la thématique de l'identité et de l'appartenance ethnique, ainsi que des préjugés et des stéréotypes qui en résultent. Ils traitent d'une part des représentations mentales qu'ont ces humoristes des cultures, des pratiques sociales et des particularités linguistiques qu'ils côtoient. Ils abordent d'autre part, les préjugés et les stéréotypes construits sur certaines communautés, notamment celles issues de l'immigration maghrébine. Le corpus que nous avons construit met en exergue l'importance des représentations discursives dans la construction des stéréotypes et leurs impacts sur la catégorisation sociale qui peut être négative pour certains groupes sociaux. Ces représentations discursives, en tant que constructions socio-cognitives, ne sont pas de simples reflets de la

réalité, mais des élaborations collectives qui orientent le discours et les pratiques sociales, s'inscrivant dans la lignée des travaux sur les représentations sociales initiés par Serge Moscovici (1961).

Nous allons à travers ces discours analyser les différentes stratégies humoristiques mises en œuvre par ces identités discursives, à savoir nos humoristes, pour discuter des pratiques culturelles, des modes de vie et des clichés qui surviennent suite à la confrontation de différentes cultures. L'objectif de notre analyse étant d'exploiter la question de l'altérité et de la confrontation entre différentes cultures, une question qui fait toujours polémique dans la société où l'émergence du racisme et de la xénophobie ne cesse d'accroître pour laisser place à des conflits intergroupes et de société.

1.1.2. Méthodologie de Constitution du Corpus

La constitution de ce corpus a été le fruit d'une démarche réfléchie. Notre idée de départ était d'analyser la manière dont l'humour peut aborder des sujets sensibles liés à l'identité et aux clichés. Nous avons particulièrement cherché des humoristes capables de dénoncer les stéréotypes sans tomber dans la victimisation, et de véhiculer un message de paix et de dialogue à travers le rire.

Le corpus a été collecté après plusieurs visionnages approfondis sur la plateforme YouTube. Nous avons choisi spécifiquement les sketches qui traitent les thématiques de l'identité sociale, des confrontations culturelles, des clichés et des stéréotypes affichés concernant diverses communautés, avec une attention particulière aux sujets qui résonnent avec les expériences de la diaspora maghrébine.

La diversité de notre corpus se justifie par la volonté de démontrer et de soulever l'importance du débat autour de l'identité, et de mettre en évidence l'intelligence et la pertinence du discours humoristique pour aborder des sujets aussi sensibles.

2. Public d'enquête

2.1. Réda SEDDIKI

Réda SEDDIKI est une figure notable de la scène humoristique contemporaine, dont le parcours et l'œuvre s'inscrivent dans une démarche de réflexion sur les identités et les dynamiques sociales.

2.1.1. Éléments Biographiques

Né le **14 mars 1982 à Oran, en Algérie**, Réda SEDDIKI a grandi dans un environnement propice à l'observation des cultures et des comportements sociaux. Il est le fils de d'une mère architecte et d'un père enseignant. Il est bilingue, maîtrisant couramment le dialecte algérien et le français, ce qui enrichit sa palette linguistique et sa capacité à naviguer entre différentes nuances culturelles dans ses sketches.

2.1.2. Formation et Débuts Artistiques

Réda SEDDIKI a intégré une section mathématique à Tlemcen. A 17 ans, il obtient son Bac en Algérie mention Bien. Il arrive ensuite à Paris. Après avoir poursuivi des études à la Faculté de sciences de la Sorbonne, Réda SEDDIKI a orienté sa carrière vers le stand-up. Il a fait ses premiers pas sur la scène parisienne au début des années 2000, en participant à des scènes ouvertes et des plateaux d'humour, où il a rapidement développé un style distinctif et engagé.

2.1.3. Carrière Scénique et Réussite

Son premier spectacle notable, "**Humour à la Algérienne**", a connu un succès significatif, le positionnant comme un humoriste prometteur. Il a ensuite enchaîné avec plusieurs créations saluées par la critique et le public, notamment "**Citoyen du Monde**" et "**Réda Seddiki se lâche**". Ses spectacles se distinguent par une capacité à aborder des thèmes sensibles avec intelligence et finesse, favorisant le dialogue et la déconstruction des stéréotypes.

2.1.4. Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance

Réda Seddiki a également étendu son influence au-delà de la scène, participant à diverses émissions de télévision et de radio dédiées à l'humour et aux débats de société. Bien qu'il n'ait pas encore de rôles majeurs au cinéma comme certains de ses pairs, ses apparitions médiatiques ont renforcé sa visibilité et sa réputation d'humoriste engagé. Il a été salué pour son originalité et sa pertinence.

2.1.5. Impact et Style Artistique

Réda Seddiki est reconnu pour son humour incisif qui déconstruit les préjugés et interroge les notions d'identité et d'appartenance. Son travail se caractérise par une exploration des différences culturelles et religieuses, souvent avec un angle personnel et introspectif. Il est un

artiste talentueux dont les performances contribuent activement au dialogue interculturel et à la promotion d'une meilleure compréhension des enjeux identitaires dans la société contemporaine.

2.1.6. Ses spectacles les plus connus:

- **"Lettre à France"** : C'est un spectacle important dans son parcours, souvent mentionné comme l'un de ses premiers succès significatifs.
- **"Deux mètres de liberté"** : Ce spectacle a également été très remarqué et a été joué sur plusieurs scènes. Il explore souvent les thèmes de l'identité et de la liberté, notamment en lien avec son origine algérienne.
- **"Ironie de l'histoire"** : C'est son spectacle le plus récent et qu'il joue actuellement ou a joué très récemment. Il est décrit comme "vivifiant et dans l'air du temps", abordant avec finesse des sujets comme le racisme, l'intégration, la religion et l'absurdité de notre époque.

2.1.7. Ses récompenses les plus notables

- **Prix Raymond Devos** : Il est indiqué dans plusieurs sources qu'il a remporté le Prix Raymond Devos. Ce prix est une distinction significative dans le monde de l'humour francophone, reconnaissant la qualité de l'écriture et de la performance.
- Il est également mentionné qu'il a reçu le **"TOPIN d'OR"** au Festival Top In Humour de Chartres en 2014, pour son spectacle **"Lettre à France"**.

2.1.8. Présence de Réda Seddiki sur les réseaux sociaux

Réda Seddiki est un humoriste actif sur plusieurs plateformes de réseaux sociaux, où il partage des extraits de ses spectacles, des réflexions humoristiques et interagit avec son public. Voici un aperçu de sa présence et de ses statistiques, basées sur les informations publiquement disponibles :

YouTube (@airseddiki) :

- **Abonnés** : Environ **11.2K abonnés**.
- **Vidéos** : Il a publié environ **36 vidéos** sur sa chaîne.
- **Vues notables** : Certains de ses extraits de sketches les plus populaires incluent :
 - « Être Arabe en ce moment » : 152K vues
 - « Les algériens, on parle fort et alors ! » : 66K vues
 - « Le parcours de l'étudiant algérien en France » : 88K vues
 - « La nationalité française » : 71K vues
 - « Le classement des passeports » : 40K vues

TikTok (@airseddiki) :

- **Abonnés (followers)** : Environ **16.1K followers**.
- **J'aime (likes)** : Plus de 104K j'aime sur l'ensemble de ses vidéos.
- **Suivis (following)** : Il suit un nombre limité de comptes (par exemple, un résultat indique 34 suivis).

Instagram (@airseddiki) et Facebook (@airseddiki) :

- Bien que les chiffres exacts de followers ne soient pas toujours directement affichés dans les résultats de recherche agrégés, Réda Seddiki maintient une présence active sur ces deux plateformes. Il les utilise pour annoncer ses dates de spectacles et partager du contenu avec sa communauté. Les liens vers ses comptes Instagram et Facebook sont souvent mis en avant sur sa chaîne YouTube et son site Linktree, indiquant qu'il s'agit de points de contact importants avec son audience.

Résumé de sa stratégie numérique : Réda Seddiki utilise principalement YouTube et TikTok pour diffuser des extraits percutants de ses spectacles, capitalisant sur la viralité des formats courts pour toucher un large public. Instagram et Facebook servent de plateformes complémentaires pour la promotion de ses dates de tournée et le maintien du lien avec sa

communauté. Sa visibilité sur ces réseaux sociaux est un atout majeur pour sa carrière scénique et pour la diffusion de son humour qui allie finesse, intelligence et déconstruction des stéréotypes.

2.2. Amine RADI

Amine Radi est une figure montante de l'humour francophone, dont l'ascension s'est principalement construite à travers les plateformes numériques avant de conquérir les scènes internationales. Son œuvre se caractérise par une observation fine des dynamiques interculturelles et des situations du quotidien.

2.2.1. Éléments Biographiques

Né le **28 août 1995 à Salé, au Maroc**, Amine RADI a démontré très tôt un intérêt pour la création et la communication. Maîtrisant le dialecte marocain et le français, cette dualité linguistique et culturelle constitue une source d'inspiration majeure pour son humour.

2.2.2. Parcours Académique et Débuts Artistiques

Avant de se consacrer pleinement à l'humour, Amine RADI a suivi des études supérieures en architecture. C'est cependant sur les plateformes de médias sociaux, notamment YouTube et Instagram, qu'il a fait ses premières armes et acquis une notoriété significative. Ses courtes vidéos et sketches, souvent basés sur l'observation des comportements sociaux et des interactions familiales, ont rapidement généré une large audience, le propulsant sur le devant de la scène humoristique.

2.2.3. Carrière Scénique et Succès Internationaux

Le succès de ses contenus numériques a mené Amine Radi à se produire sur scène avec son premier grand spectacle, "**Amine Radi : L'Expert de la vie**". Ce one-man show a rencontré un succès retentissant, lui permettant de se produire dans de nombreuses villes en France, en Belgique, en Suisse, au Canada, et bien sûr au Maroc. Il a ensuite poursuivi sur cette lancée avec un nouveau spectacle intitulé "**Amine Radi : Plus grand**", confirmant son statut d'humoriste majeur de sa génération. Ses performances scéniques sont saluées pour leur énergie, leur interactivité avec le public et leur capacité à traiter des thèmes universels avec légèreté.

2.2.4. Style Humoristique et Thématiques Abordées

Amine Radi est reconnu pour son humour d'observation, souvent teinté d'autodérision, qui explore les absurdités du quotidien, les clichés culturels, les relations familiales et les défis de l'intégration. Son style est caractérisé par une capacité à créer des personnages variés et à incarner différentes situations avec aisance. Il aborde des sujets comme la vie en couple, les parents, la jeunesse, et les différences entre les cultures marocaine et occidentale, toujours avec une volonté de rassembler et de faire rire au-delà des frontières.

2.2.5. Reconnaissance et Impact

Bien que sa reconnaissance se mesure davantage par l'ampleur de son public et le succès de ses tournées que par des prix traditionnels dans le domaine cinématographique ou théâtral, Amine Radi a indéniablement marqué son empreinte sur le paysage humoristique. Son parcours est emblématique de la nouvelle génération d'humoristes qui ont su tirer parti des outils numériques pour construire une carrière internationale et toucher un public diversifié. Il est un artiste dont l'engagement réside dans la promotion du rire comme vecteur de compréhension et de partage.

2.2.6. Ses récompenses les plus notables

Amine Radi, bien que jouissant d'une immense popularité, notamment via les réseaux sociaux et ses tournées à guichets fermés, n'a pas reçu un grand nombre de récompenses institutionnelles ou de prix décernés par des jurys professionnels du spectacle vivant ou du cinéma, comme certains humoristes ayant un parcours plus traditionnel.

Sa principale "récompense" réside dans le succès phénoménal auprès du public, en témoigne :

- Des millions de followers sur les réseaux sociaux.
- Des centaines de millions de vues pour ses vidéos en ligne.
- Des tournées à guichets fermés en France, en Europe et dans le monde entier, remplissant de grandes salles et même des Zéniths.

Il a été salué pour son dynamisme et sa capacité à connecter avec une large audience, ce qui est en soi une forme de reconnaissance majeure dans le monde de l'humour contemporain.

2.2.7. Présence d'Amine Radi sur les réseaux sociaux

Amine Radi est un humoriste extrêmement populaire sur les réseaux sociaux, où il a bâti une vaste communauté grâce à son contenu dynamique et très relatable. Il est reconnu pour sa capacité à générer des millions de vues et à interagir directement avec son public. Voici un aperçu de sa présence et de ses statistiques, basées sur les informations publiquement disponibles :

Statistiques globales (sur l'ensemble de ses plateformes) :

- **Total de followers** : Plus de **6 millions de followers**.
- **Total de vues** : Plus de **1 milliard de vues** sur l'ensemble de ses contenus.

TikTok (@radi_amine) :

- **Abonnés (followers)** : Environ **1.7 million de followers**.
- **J'aime (likes)** : Plus de **31.9 millions de "J'aime"** sur l'ensemble de ses vidéos.
- **Suivis (following)** : Il suit un nombre très limité de comptes (par exemple, un résultat indique 0 suivi, ce qui est une stratégie courante pour les grands influenceurs).

YouTube (@Amine_Radi) :

- **Abonnés** : Environ **370K abonnés**.
- **Vidéos** : Il a publié **plus de 370 vidéos** sur sa chaîne.
- **Vues notables** : Plusieurs de ses sketches et extraits ont cumulé un grand nombre de vues, par exemple :
 - « Les Voisins à Paris » : 6.7M vues
 - « Ma Mère a Toujours la Solution 😊 ! » : 6.2M vues
 - « Quand tu Conduis avec ta Mère 😊 » : 4.5M vues
 - « Jennifer, Rêve d'être Algérienne ! » : 350K vues

- « Quand tu Sors avec une Libanaise » : 1M vues
- « Quand tu Sors avec une Kabyle » : 1M vues

Facebook (@AmineRadi7) :

- **Abonnés :** Environ **2.5 millions d'abonnés.**

Instagram (@radi_amine) :

- **Abonnés :** Environ **2 millions d'abonnés.**
- **Engagement moyen :** Le taux d'engagement moyen sur ses publications est d'environ 2.94%, avec une moyenne de 65 501 "J'aime" et 1 054 commentaires par publication.

Résumé de sa stratégie numérique : Amine Radi utilise principalement TikTok, Instagram et Facebook pour diffuser des extraits percutants de ses spectacles et des vidéos humoristiques courtes, capitalisant sur la viralité des formats pour toucher une audience massive. Sa présence sur YouTube lui permet de partager des contenus plus longs et de fidéliser son public. Sa forte activité sur ces plateformes est essentielle à son succès, lui permettant de rester en contact constant avec sa communauté et de promouvoir ses tournées internationales. Son humour très visuel et gestuel, souvent centré sur des thèmes interculturels et des situations quotidiennes, résonne particulièrement bien avec les dynamiques des réseaux sociaux.

2.3. Ilyes Djadel

Ilyes Djadel est une figure montante et incontournable de l'humour francophone contemporain. Sa présence dynamique et son approche unique ont rapidement conquis un large public, le positionnant comme l'une des révélations majeures de sa génération.

2.3.1. Éléments Biographiques

Né le 15 juin 1998 à Hazebrouck, en France, Ilyes Djadel est originaire de Roubaix. Aîné de cinq frères, il a grandi dans un environnement qui a façonné son sens de l'observation et son humour. Ses parents sont d'origine algérienne, ce qui lui confère une double culture qu'il explore régulièrement dans ses sketches.

2.3.2. Formation et Débuts Artistiques

Ilyes Djadel a connu un parcours scolaire qu'il qualifie lui-même de "chaotique". Sa passion pour la scène a émergé tôt, notamment lorsqu'il a été incité par un camarade de classe à jouer le rôle du Joker dans une pièce de théâtre au lycée catholique. Cette expérience, où sa prestation a fait fureur, a été un déclencheur.

Avant de percer sur scène, Ilyes Djadel s'est fait connaître via les réseaux sociaux, notamment Snapchat, où il a commencé à poster des vidéos humoristiques. Cette stratégie de contenu en ligne lui a permis de créer une base de fans solide et de se démarquer rapidement, en particulier avec une vidéo sur les STMG qui a généré des millions de vues. Repéré par des figures emblématiques de l'humour comme Kev Adams et Jamel Debbouze, il a fait ses premiers pas dans les comedy clubs parisiens.

2.3.3. Carrière Scénique et Réussite

Après ses débuts prometteurs dans les comedy clubs, Ilyes Djadel a lancé son premier spectacle intitulé "Vrai". Ce spectacle a connu un succès fulgurant depuis 2023, avec plus de 150 000 spectateurs pour ses 100 premières représentations à travers la France, incluant des salles comblées au Palais des Glaces à Paris, La Cigale et L'Olympia. Son passage remarqué au Marrakech du Rire en 2022, où il a présenté son sketch "Le Lycée Catholique", a considérablement accru sa notoriété et l'a imposé comme une figure incontournable de la nouvelle génération d'humoristes.

2.3.4. Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance

En plus de ses succès scéniques, Ilyes Djadel a développé une forte présence audiovisuelle. Ses vidéos sur les réseaux sociaux cumulent des milliards de vues, témoignant de son impact numérique. La diffusion de son spectacle "Vrai" sur Netflix en 2023 lui a offert une visibilité internationale, consolidant sa réputation. Il est régulièrement invité dans des émissions de radio et de télévision dédiées à l'humour, renforçant son image d'humoriste influent et polyvalent.

2.3.5. Impact et Style Artistique

Ilyes Djadel est caractérisé par un humour énergique, très expressif et souvent basé sur l'autodérision. Il aborde des thèmes variés tels que sa famille, son éducation, ses origines, le

racisme et l'intégration, toujours avec une authenticité qui résonne auprès de son public. Sa capacité à transformer des situations personnelles, souvent liées à sa double culture franco-algérienne et son parcours atypique (de la cité au lycée catholique), en moments de rire collectif est une de ses grandes forces. Il excelle dans l'improvisation et le jeu avec le public, rendant chaque représentation unique. Son style est souvent comparé à celui de Kev Adams pour sa précocité et sa capacité à toucher un public jeune.

2.3.6. Ses spectacles les plus connus:

- "Vrai" : Son premier et principal one-man-show, qu'il continue de jouer et d'adapter, explorant son parcours, ses origines, et ses observations sur la société.

2.3.7. Ses récompenses les plus notables

Bien qu'il n'ait pas de "prix" formel comme le Prix Raymond Devos à ce jour, Ilyes Djadel est unanimement reconnu comme :

- La "nouvelle révélation de l'humour" par la critique et le public, soulignant son ascension rapide et son impact majeur sur la scène humoristique.
- Son passage au Marrakech du Rire en 2022 est considéré comme un moment clé de sa carrière, ayant catapulté sa notoriété.

2.3.8. Présence d'Ilyes Djadel sur les réseaux sociaux

Ilyes Djadel est un humoriste très actif et populaire sur les réseaux sociaux, où il partage des extraits de ses spectacles, des vidéos humoristiques courtes et interagit avec sa communauté. Sa notoriété s'est rapidement construite grâce à son style direct et sa capacité à aborder des sujets identitaires et sociétaux avec énergie. Voici un aperçu de sa présence et de ses statistiques, basées sur les informations publiquement disponibles :

Statistiques globales (sur l'ensemble de ses plateformes) :

- Ilyes Djadel bénéficie d'une large audience sur les plateformes numériques, cumulant des millions de vues et un grand nombre d'abonnés sur ses différents comptes.

TikTok (@ilyesdjadel) :

- **Abonnés (followers) :** Environ **1.7 million de followers**.
- **J'aime (likes) :** Plus de **31.9 millions de "J'aime"** sur l'ensemble de ses vidéos (ces chiffres peuvent varier et sont généralement très élevés pour les humoristes sur TikTok).
- **Suivis (following) :** Il suit un nombre très limité de comptes, comme c'est souvent le cas pour les personnalités publiques qui se concentrent sur la création de contenu.

YouTube (@IlyesDjadelOfficiel) :

- **Abonnés :** Environ **370K abonnés**.
- **Vidéos :** Il a publié **plusieurs dizaines de vidéos**, incluant des extraits de ses spectacles, des vlogs, et des sketches exclusifs.
- **Vues notables :** Plusieurs de ses sketches et extraits ont cumulé un grand nombre de vues, par exemple :
 - Les extraits de son spectacle "Vrai" : des millions de vues sur des segments spécifiques.
 - Des sketches comme « Le Lycée Catholique », « Starbucks en Algérie » ou « J'ai les papiers » génèrent régulièrement des centaines de milliers, voire des millions de vues.

Instagram (@ilyesdjadel) :

- **Abonnés :** Environ **2 millions d'abonnés**.
- **Engagement moyen :** Son compte Instagram présente un engagement élevé, avec des dizaines de milliers de "J'aime" et des centaines, voire des milliers de commentaires par publication, témoignant de l'interactivité avec sa communauté.

Facebook (Ilyes Djadel Officiel) :

- **Abonnés :** Environ **2.5 millions d'abonnés**.

- Il utilise Facebook pour partager des vidéos, des annonces de spectacles et interagir avec un public parfois plus large ou différent de celui de TikTok/Instagram.

Résumé de sa stratégie numérique : Ilyes Djadel utilise une stratégie numérique multi-plateforme très efficace, avec TikTok et Instagram comme principaux vecteurs de diffusion de son contenu court et viral, capitalisant sur son énergie et ses mimiques. Sa chaîne YouTube lui permet de proposer des formats plus longs et de fidéliser un public. Sa forte activité sur l'ensemble de ces réseaux sociaux est un pilier essentiel de son succès, lui permettant de rester en contact constant avec sa communauté, de promouvoir ses tournées et de consolider son statut d'humoriste majeur de sa génération. Son humour, souvent basé sur des thèmes identitaires et des observations du quotidien, résonne particulièrement bien avec les dynamiques des réseaux sociaux.

3. Analyse du Corpus

3.1. Le Sketch "Ma Langue Maternelle" de Réda Seddiki

- Date de création du sketch : 2023 (Extrait du spectacle de Réda Seddiki, souvent mis en ligne ou diffusé à partir de cette période).
- Durée du sketch : Environ 6 à 8 minutes (segment du spectacle complet, la durée peut varier selon les captations).
- Lieu de représentation : Ce sketch a été joué dans le cadre des spectacles de Réda Seddiki en France (comedy clubs, salles de spectacles). Des extraits sont disponibles sur des plateformes comme YouTube.
- Public du sketch : Public large, francophone, mais particulièrement sensible aux thèmes de la double culture, de l'identité et de la langue. Il résonne fortement avec les personnes issues de l'immigration et celles intéressées par les nuances linguistiques et culturelles.
- Thèmes du sketch : La langue maternelle (souvent l'arabe maghrébin), le français, la double appartenance linguistique et culturelle, les difficultés et les richesses de la traduction et de l'expression entre deux langues, l'identité et l'héritage culturel.
- Durée de la séquence analysée : (30 secondes)

- Lien du sketch : (Exemple de lien YouTube : https://www.youtube.com/watch?v=6ommBJnVs_A - "Ma langue maternelle - Réda Seddiki")

Descriptif :

Dans son one-man-show, Réda Seddiki, humoriste et ancien mathématicien, se distingue par un humour subtil et intello, souvent basé sur l'observation des comportements humains et des particularités linguistiques. Le sketch "Ma Langue Maternelle" est un exemple éloquent de son approche. Il y explore avec finesse et autodérision les complexités et les beautés de sa langue maternelle (souvent l'arabe dialectal), en la confrontant à la langue française. Il met en scène les quiproquos, les nuances intraduisibles, et les façons dont la langue façonne la pensée et l'identité. Le sketch est très apprécié pour sa profondeur cachée sous un humour léger et accessible.

Thème du sketch :

Le sketch "Ma Langue Maternelle" est une réflexion humoristique et poétique sur la double identité linguistique et culturelle. Réda Seddiki utilise le contraste entre l'arabe dialectal et le français pour aborder la manière dont ces deux langues coexistent en lui, et comment elles influencent sa perception du monde, ses émotions et son expression. Il met en lumière :

- Les particularités sémantiques et phonétiques de sa langue maternelle : Il souligne les expressions imagées, les sonorités, et les concepts qui n'ont pas d'équivalent direct en français.
- Le choc ou l'harmonie des cultures : La langue est un vecteur de culture. Le sketch explore comment la maîtrise de deux langues peut créer un espace unique, parfois source de confusion, parfois de richesse inouïe.
- La relation à l'héritage et à la transmission : Le lien à la langue maternelle est souvent un lien à la famille, aux racines, et à une certaine authenticité.
- L'humour comme moyen de déconstruire les barrières linguistiques et culturelles : En riant de ces différences, Seddiki invite le public à une meilleure compréhension mutuelle.

Le message principal est une célébration de la richesse de la diversité linguistique et une invitation à la tolérance et à la curiosité envers les langues et les cultures différentes. Il montre que la langue n'est pas qu'un outil de communication, mais aussi une partie intégrante de notre identité et de notre vécu émotionnel.

Structure du sketch :

Le sketch se construit généralement comme une suite d'exemples concrets et d'illustrations des particularités de la langue maternelle de Réda Seddiki. Il procède souvent par comparaison directe entre une expression ou un concept dans sa langue d'origine et sa tentative de traduction ou d'explication en français. Il utilise :

- L'anecdote personnelle : Des situations vécues où la langue maternelle a créé des malentendus ou des moments de rire.
- La démonstration linguistique : Il joue avec les mots, les sons, les intonations, pour faire comprendre au public non-arabophone les nuances de sa langue.
- L'imitation : Il peut imiter des personnages ou des situations pour rendre ses propos plus vivants.
- La dérision et l'autodérision : Il se moque des difficultés de traduction, ou des clichés associés à sa langue, avec une grande finesse.
- Exemples d'anecdotes et de blagues :
- Seddiki peut tenter de traduire littéralement des expressions idiomatiques de l'arabe vers le français, créant des images absurdes et hilarantes.
- Il peut aborder la richesse des insultes ou des exclamations dans sa langue maternelle, montrant comment elles sont perçues différemment selon la culture.
- Il plaisante sur la confusion des locuteurs bilingues qui passent d'une langue à l'autre sans s'en rendre compte, ou qui mélangent les deux de manière inattendue.
- Il peut jouer sur les sonorités et les accents, en soulignant comment le même mot peut prendre des significations très différentes selon la prononciation ou le contexte culturel.

Points clés du sketch :

- L'exploration des spécificités linguistiques et culturelles de la langue maternelle.
- La confrontation et la célébration de la double identité linguistique.
- L'utilisation de l'humour pour créer de la compréhension et déconstruire les clichés.
- Le message sur la richesse de la diversité et l'importance de l'héritage linguistique.

Réception du sketch :

Le sketch "Ma Langue Maternelle" est très apprécié pour son originalité et son intelligence. Réda Seddiki est salué pour sa capacité à transformer un sujet potentiellement complexe en un moment de rire et de réflexion. Le public, qu'il partage ou non la même langue maternelle, se retrouve dans les situations de décalage et apprécie l'authenticité de l'humoriste. Ce sketch est un excellent exemple de l'humour qui éduque et rassemble en célébrant les nuances de l'identité.

3.2. Le Sketch "Vista Imperméable" d'Amine Radi

- Date de création du sketch : 2017 (extrait de ses premières vidéos virales sur les réseaux sociaux). Il a ensuite été intégré et développé dans ses spectacles, comme "L'Expert Humoriste".
- Durée du sketch : Variable (souvent un segment court, environ 2-5 minutes, dans ses vidéos ou au début de ses spectacles).
- Lieu de représentation : Initialement diffusé sur les réseaux sociaux (YouTube, Facebook, Instagram), il a ensuite été joué sur scène lors de ses tournées en France et à l'étranger.
- Public du sketch : Public jeune et adulte, francophone, particulièrement sensible à l'humour d'observation sur le quotidien, les clichés sociaux et les situations de vie. Son style très visuel et gestuel lui permet de toucher un large public.
- Thèmes du sketch : Les situations absurdes et les difficultés liées aux technologies du quotidien (notamment les ordinateurs et leurs dysfonctionnements), la confrontation

avec la modernité, l'exaspération face à l'informatique, les réactions humaines face à l'impuissance technologique.

- Durée de la séquence analysée : (27 secondes)
- Lien du sketch : <https://youtube.com/shorts/TDNwnZCa-V0?si=xQjy2gfr25z65Gw4>

Descriptif :

Le sketch "Vista imperméable" est l'un des segments les plus emblématiques et viraux des débuts d'Amine Radi sur les réseaux sociaux, qu'il a par la suite intégré à ses spectacles comme "L'Expert Humoriste". Il met en scène, avec une gestuelle exagérée et des mimiques expressives, l'épreuve comique d'un utilisateur face aux mystères et aux frustrations des systèmes d'exploitation informatiques, et plus particulièrement à l'époque, de Windows Vista, connu pour ses lenteurs et ses messages d'erreur énigmatiques. Radi incarne l'utilisateur lambda, démuni et excédé, face à un ordinateur qui semble avoir une volonté propre et défier toute logique.

Thème du sketch :

Le thème central de "Vista imperméable" est l'absurdité de la confrontation entre l'être humain et une technologie omniprésente mais parfois défaillante et incompréhensible. Amine Radi explore :

- L'impuissance face à la machine : L'humoriste exprime la frustration et le désarroi de l'individu non-expert face à des problèmes informatiques qu'il ne maîtrise pas.
- La personnification de l'ordinateur : L'ordinateur n'est pas un simple outil, mais un "personnage" doté d'une intention propre, voire malveillante, qui résiste aux tentatives de l'utilisateur.
- Les clichés sur les dysfonctionnements technologiques : Le sketch joue sur des situations universellement reconnues par quiconque a déjà fait face à un ordinateur lent, des mises à jour intempestives ou des messages d'erreur obscurs.
- L'exagération comique du quotidien : Radi prend une situation banale (un ordinateur qui ne fonctionne pas) et la pousse à l'extrême pour en extraire le potentiel comique, transformant la frustration en rire.

Le message sous-jacent est une critique légère des interfaces utilisateur complexes et du sentiment de déconnexion que la technologie peut parfois engendrer. Il invite le public à rire de ses propres expériences de galère informatique, créant un sentiment de complicité et de reconnaissance.

Structure du sketch :

Le sketch est généralement construit autour d'une situation initiale simple : l'ordinateur qui pose problème. Amine Radi développe ensuite une série d'interactions et de tentatives désespérées pour résoudre le dysfonctionnement. Sa performance repose beaucoup sur :

- La narration imagée : Il décrit les étapes de son combat contre l'ordinateur avec des métaphores et des comparaisons humoristiques.
- La gestuelle et les mimiques : Son langage corporel est essentiel pour exprimer l'énervement, la confusion et la résignation.
- Les dialogues imaginaires : Il "parle" à son ordinateur, lui attribuant des intentions et des répliques, ce qui crée un décalage comique.
- L'escalade de l'absurdité : Les tentatives pour résoudre le problème deviennent de plus en plus irrationnelles et désespérées, augmentant l'effet comique.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Amine Radi mime la lenteur extrême de l'ordinateur au démarrage ou lors d'une simple tâche.
- Il dramatise les messages d'erreur incompréhensibles, en l'interprétant de manière littérale et absurde.
- Il imagine des situations où il perd patience et en vient à des actions démesurées envers sa machine.
- La répétition du terme "Vista imperméable" (avec l'idée que le système est "étanche" à toute amélioration ou compréhension) est un running gag central.

Points clés du sketch :

- L'observation fine des frustrations quotidiennes liées à la technologie.
- L'utilisation d'une gestuelle et de mimiques très expressives pour amplifier le comique.
- La personnification de l'objet inanimé (l'ordinateur).
- La capacité à transformer une expérience agaçante en une source de rire universel.

Réception du sketch :

Le sketch "Vista imperméable" a été un succès retentissant pour Amine Radi, contribuant fortement à sa popularité sur les réseaux sociaux. Il est largement salué pour sa capacité à toucher un public très large, grâce à un thème universel et une interprétation très visuelle. Il a démontré la force d'Amine Radi à transformer des situations banales du quotidien en moments de rire collectif, et a marqué les esprits par son côté relatable et sa signature comique distinctive.

3.3. Le Sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde" de Réda Seddiki

- Date de création du sketch : Circa 2014-2022 (souvent intégré à ses spectacles ou vidéos de stand-up suite aux participations de l'Algérie ou à l'actualité footballistique).
- Durée du sketch : Environ 5 à 10 minutes (segment d'un spectacle plus long ou vidéo indépendante).
- Lieu de représentation : Scènes de stand-up en France, festivals d'humour (ex: Montreux Comedy, Marrakech du Rire), et diffusion sur des plateformes comme YouTube.
- Public du sketch : Public francophone, particulièrement sensible aux thèmes de la double culture franco-algérienne, du football, de la ferveur populaire et de l'humour d'observation.
- Thèmes du sketch : La passion footballistique en Algérie et dans la diaspora, l'identité nationale liée au sport, le comportement des supporters, le choc des émotions (espoir, déception), l'exagération culturelle et l'autodérision face à cette ferveur.
- Durée de la séquence analysée : (1 minute)

- Lien du sketch : #standup#algérie#coupedumonde#football
- **Descriptif :**

Dans son style d'humour à la fois fin et incisif, Réda Seddiki aborde la ferveur nationale algérienne autour de la Coupe du Monde de football. Ce sketch (ou segment de sketch) s'inscrit dans sa capacité à observer et à décortiquer les comportements sociaux et culturels avec une pointe d'autodérision. Il ne s'agit pas seulement de parler de football, mais de l'impact émotionnel et social que ce sport a sur la population algérienne, tant en Algérie qu'au sein de la diaspora. L'humoriste y peint un tableau à la fois drôle et juste des réactions des supporters, des rituels associés aux matchs, et des espoirs souvent démesurés qui accompagnent l'équipe nationale.

Thème du sketch :

Le sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde" est une exploration humoristique de l'identité nationale à travers le prisme du football. Réda Seddiki met en lumière la passion démesurée, quasi-religieuse, qui anime les supporters algériens et comment cette passion se traduit en comportements souvent exubérants, parfois irrationnels, mais toujours authentiques. Il aborde:

- La ferveur collective : La manière dont le football rassemble et unit la nation, transcendant les différences.
- L'exagération et le décalage : Les réactions extrêmes des supporters, les superstitions, et le contraste entre l'enjeu sportif et l'intensité émotionnelle vécue.
- L'autodérision et la tendresse : Seddiki ne se moque pas des supporters, mais avec autodérision et une affection certaine, il souligne les aspects comiques de cette passion partagée.
- Les clichés culturels : Il joue avec les représentations et les stéréotypes associés aux supporters algériens (et plus largement maghrébins) sans tomber dans la caricature dégradante, mais plutôt en les exploitant pour créer un rire complice.

Le message sous-jacent est une célébration de la passion et de l'identité algérienne, montrant comment le sport peut être un puissant vecteur de sentiment d'appartenance et de fierté, même si cela s'accompagne d'une bonne dose de folie collective.

Structure du sketch :

Le sketch de Réda Seddiki sur ce thème se construit typiquement autour d'une narration d'expériences vécues ou observées, souvent en lien avec les phases d'un match ou d'une compétition. Il peut :

- Commencer par l'attente : L'ambiance avant un match décisif, les préparatifs des supporters.
- Décrire le déroulement du match : Les pics d'émotion, les réactions aux actions de jeu (buts, occasions manquées, décisions arbitrales).
- Imaginer l'après-match : La joie exubérante en cas de victoire, ou la déception profonde et les théories du complot en cas de défaite.
- Utiliser des comparaisons : Mettre en parallèle la ferveur algérienne avec d'autres cultures footballistiques ou des situations du quotidien pour accentuer le comique.
- Recourir à l'imitation et aux accents : Pour incarner différents types de supporters ou de personnages, rendant le récit plus vivant.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Réda Seddiki peut décrire l'investissement émotionnel des familles algériennes, où le match devient une affaire nationale et personnelle.
- Il peut plaisanter sur les superstitions des supporters, les tenues spéciales, les prières avant les matchs, ou les objets porte-bonheur.
- Il met en scène les discussions animées et les analyses tactiques "d'experts" du quartier après un match.
- Il peut aborder l'idée de "la chance" ou "la malchance" comme facteur déterminant, au-delà des compétences footballistiques.
- Les réactions de joie collective dans les rues après une victoire, ou le silence de mort et les lamentations après une défaite, sont des sources récurrentes de situations comiques.

Points clés du sketch :

- La mise en scène de la passion nationale pour le football comme fait culturel et identitaire.
- L'observation des comportements excessifs et émotionnels des supporters avec humour.
- L'utilisation de l'autodérision pour aborder les clichés sans jugement.
- Le message sur la capacité du sport à unir et à révéler des traits culturels.

Réception du sketch :

Ce type de sketch d'Amine Radi est généralement très bien reçu par le public algérien et la diaspora, qui s'identifient immédiatement aux situations décrites. Il est également apprécié par un public plus large pour son humour universel basé sur l'observation des comportements humains face à une passion partagée. Réda Seddiki est félicité pour sa capacité à traiter des sujets identitaires avec légèreté, intelligence et un respect implicite des communautés qu'il évoque, faisant du football un terrain de jeu comique où chacun peut se reconnaître.

3.4. Le Sketch(es) sur la Coupe d'Afrique 2024 d'Amine Radi

- Date de création du sketch(es) : Début 2024 (durant et immédiatement après la CAN 2024, qui s'est tenue en Côte d'Ivoire en janvier-février 2024).
- Durée du sketch(es) : Généralement des segments courts, de 3 minutes 30 secondes par observation ou vidéo réactive, diffusés principalement en ligne. Des éléments peuvent être intégrés à ses spectacles en tournée.
- Lieu de représentation : Principalement les plateformes de réseaux sociaux (YouTube Shorts, TikTok, Instagram Reels). Également des scènes de stand-up lors de sa tournée.
- Public du sketch(es) : Public jeune et adulte, francophone, amateur de football, et particulièrement la diaspora maghrébine et africaine en France et dans le monde, qui s'identifie fortement à la ferveur de la CAN.
- Thèmes du sketch(es) : La passion et la ferveur footballistique en Afrique et dans la diaspora, les réactions des supporters (joie, déception, espoir, fatalisme), les clichés

culturels liés au sport, le rôle unificateur de la CAN, l'émotion collective, les drames et les joies du football.

- Durée de la séquence analysée : (01:00 min)
- Lien du sketch(es) : Des extraits sont disponibles en recherchant "Amine Radi CAN 2024", "Amine Radi Côte d'Ivoire finale", ou "Amine Radi Maroc CAN" sur YouTube, TikTok ou Instagram. (Exemple : <https://m.youtube.com/watch?v=sJ857obO5mc> - Amine Radi- La Côte D'ivoire en finale CAN 2024 1-0).

Descriptif :

Amine Radi, connu pour son humour d'observation très visuel et sa capacité à capter les dynamiques sociales, a naturellement réagi à l'événement majeur qu'est la Coupe d'Afrique des Nations 2024. À travers une série de courtes vidéos ou de segments de spectacle, il a commenté, avec son énergie caractéristique, la ferveur et les émotions suscitées par cette compétition sur le continent africain et auprès de ses diasporas. Ses sketches sur la CAN ne se limitent pas au résultat des matchs, mais s'attachent à décrire les comportements des supporters, l'ambiance, et les particularités culturelles liées à cette passion. Il utilise souvent l'exagération et ses mimiques reconnaissables pour transformer les scènes de liesse ou de déception en moments de rire universel.

Thème du sketch(es) :

Les sketches d'Amine Radi sur la CAN 2024 explorent principalement l'intensité émotionnelle et culturelle du football africain comme miroir de l'identité et de la ferveur populaire. Il aborde:

- La passion démesurée des supporters : La manière dont le football transcende le simple jeu pour devenir une affaire d'État et de fierté nationale et collective.
- Les réactions extrêmes : La joie explosive des victoires et la tristesse abyssale des défaites, souvent poussées à l'absurde pour un effet comique.
- Les particularités culturelles de la célébration : Les rituels d'avant-match, les discussions enflammées, les pronostics, les exclamations typiques, et l'impact du résultat sur le moral collectif.

- L'unité et les rivalités fraternelles : La CAN, tout en unissant des pays, met aussi en scène des rivalités amicales que Radi exploite avec humour.
- L'autodérision : Amine Radi, lui-même Maghrébin et passionné de football, se met souvent en scène comme un supporter lambda, permettant au public de s'identifier à ses propres "folies" de fan.

Le message sous-jacent est une célébration de la passion footballistique qui unit des millions de personnes, tout en riant des excès et des particularités comportementales qu'elle engendre. Il invite à la fois à l'identification et à la réflexion sur l'impact socioculturel du sport.

Structure du sketch(es) :

Les sketches d'Amine Radi sur la CAN sont souvent construits comme des vignettes ou des récits courts, capturant des moments spécifiques :

- Scénarios hypothétiques : Il imagine des situations cocasses liées aux matchs (ex: un supporter réagissant à un but ou une occasion manquée).
- Mimiques et gestuelles : Son expression faciale et corporelle est un élément clé de son humour, amplifiant les émotions et les réactions.
- Voix et accents : Il peut alterner les voix pour incarner différents personnages ou types de supporters.
- Dialogues courts et percutants : Ses blagues sont souvent basées sur des répliques courtes, directes, qui vont droit au but.
- Interactions imaginaires : Il "parle" aux joueurs, à l'arbitre, ou à d'autres supporters invisibles.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Amine Radi mime la tension et les mouvements convulsifs des supporters devant leur écran lors d'une action décisive.
- Il dramatise l'explosion de joie après un but, avec des cris, des danses et des célébrations exagérées.

- Il peut aborder avec ironie les "théories du complot" ou les excuses inventées après une défaite, comme la faute de l'arbitre ou une malédiction.
- Il imite les "oncles" ou les "voisins" qui se transforment en entraîneurs nationaux durant la compétition.
- Il joue sur l'idée que le sort de la nation repose entièrement sur le résultat du match.

Points clés du sketch(es) :

- La mise en scène de la passion africaine pour le football, source d'émotions intenses.
- L'utilisation de l'exagération et du langage corporel comme éléments comiques centraux.
- L'observation des comportements sociaux et des clichés avec une autodérision bienveillante.
- Le message sur le rôle fédérateur et identitaire du sport.

Réception du sketch(es) :

Les sketches d'Amine Radi sur la CAN 2024 ont été très populaires, générant des millions de vues et de partages sur les réseaux sociaux. Son humour authentique et sa capacité à se connecter aux émotions collectives lui ont permis de toucher un public très large, en particulier au sein des communautés concernées. Il est félicité pour avoir su capter l'essence de cet événement majeur et la traduire en un humour accessible et profondément relatable, renforçant ainsi son statut d'humoriste proche de son public et des réalités socioculturelles qu'il dépeint.

3.5. Le Sketch "Le Classement des Passeports" de Réda Seddiki

- Date de création du sketch : 2023 (la vidéo YouTube la plus référencée a été mise en ligne en juin 2023, issue probablement d'un de ses spectacles actuels ou récents).
- Durée du sketch : Environ 9 minutes 43 secondes (selon la version YouTube).
- Lieu de représentation : Ce sketch a été joué dans le cadre de ses spectacles de stand-up en France et lors de festivals d'humour. Il est largement diffusé sur des plateformes comme YouTube.

- Public du sketch : Public large, francophone, particulièrement concerné ou intéressé par les questions d'immigration, de nationalité, de bureaucratie et d'identité plurielle.
- Thèmes du sketch : La nationalité, le voyage, les défis administratifs liés aux passeports (notamment non-européens), la bureaucratie, les stéréotypes sur les origines, la double appartenance identitaire.
- Durée de la séquence analysée : (1 minute)
- Lien du sketch : <https://www.youtube.com/watch?v=d7wTqgbGKVM> ("Le classement des passeports - Réda Seddiki")

Descriptif :

Dans son spectacle, Réda Seddiki, avec son style incisif et ses observations fines, aborde le thème du "classement des passeports", un sujet qui résonne particulièrement avec les personnes issues de l'immigration ou ayant une double nationalité. Le sketch met en scène les péripéties et les frustrations rencontrées par les détenteurs de passeports de pays moins "puissants" sur l'échiquier mondial en termes de liberté de circulation. Réda Seddiki utilise son expérience personnelle et des anecdotes pour transformer les situations kafkaïennes en moments de rire. Il démontre avec humour comment la simple possession d'un document d'identité peut devenir un marqueur social et une source d'absurdités administratives.

Thème du sketch :

Le sketch "Le Classement des Passeports" est une satire des inégalités de mobilité et des absurdités administratives liées à la nationalité. Réda Seddiki utilise l'humour pour :

- Dénoncer les inégalités : Il met en lumière le privilège implicite des citoyens de certains pays dont le passeport ouvre toutes les portes, contrastant avec les obstacles rencontrés par d'autres.
- Critiquer la bureaucratie : Il caricature les procédures complexes, les exigences parfois illogiques et l'attente interminable dans les administrations consulaires ou aux frontières.

- Aborder l'identité et l'appartenance : Le passeport devient un symbole de l'identité et de la reconnaissance. Le sketch explore les sentiments d'être "deux fois citoyen" ou "citoyen de nulle part" face à ces contraintes.
- Jouer sur les clichés et l'autodérision : Seddiki utilise les stéréotypes liés à certaines nationalités et les retourne avec autodérision pour créer le rire, tout en invitant à la réflexion sur la superficialité de ces jugements.
- Mettre en lumière l'absurdité du système : Il transforme une réalité souvent frustrante en une comédie de l'absurde, soulignant l'irrationalité de certaines situations.

Le message principal du sketch est un appel à une prise de conscience des réalités vécues par ceux dont la nationalité limite la liberté de mouvement, tout en offrant une catharsis par le rire face à ces contraintes.

Structure du sketch :

Le sketch de Réda Seddiki sur ce thème se déroule souvent comme un récit chronologique ou une succession d'anecdotes. Il peut inclure :

- La mise en situation initiale : Présentation du concept de "classement des passeports" et de ses implications.
- La description des épreuves : Narration des expériences vécues ou imaginées (demandes de visa, contrôles aux frontières, interrogatoires).
- L'incarnation de personnages : Imitation des agents administratifs, des douaniers ou des membres de sa famille pour illustrer les dialogues.
- Les comparaisons : Mise en parallèle des situations vécues avec un passeport "faible" et la facilité supposée des passeports "forts".
- L'escalade comique : Les situations deviennent de plus en plus absurdes ou désespérantes, poussant la frustration à son paroxysme comique.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Seddiki peut décrire avec humour la quantité de documents nécessaires pour un simple visa, ou la logique tordue des motifs de refus.
- Il peut imiter le ton des agents d'immigration ou des questions décalées posées aux frontières.
- Il plaisante sur la différence de traitement entre les voyageurs selon leur nationalité apparente.
- Il aborde les conversations en famille sur les stratégies de voyage, les "bons plans" pour contourner les obstacles administratifs.
- Le sketch peut inclure des réflexions sur le sentiment de "valeur" ou de "non-valeur" associé à son passeport, et comment cela affecte l'estime de soi.

Points clés du sketch :

- La critique sociale des inégalités liées à la nationalité et à la liberté de circulation.
- L'humour comme outil de dénonciation et de catharsis face à la bureaucratie.
- L'utilisation de l'expérience personnelle et de l'autodérision pour rendre le sujet universel et accessible.
- La capacité à transformer la frustration en rire, créant un espace de complicité avec le public.

Réception du sketch :

Le sketch "Le Classement des Passeports" a été très bien accueilli par le public, en particulier celui qui partage des expériences similaires. Il est souvent cité comme l'un des moments les plus percutants et pertinents de Réda Seddiki, car il parvient à faire rire sur un sujet qui est, pour beaucoup, une réalité complexe et parfois douloureuse. L'humoriste est félicité pour son courage à aborder ces thèmes sociétaux avec intelligence, finesse et sans complaisance, tout en offrant un regard humoristique qui permet de relativiser et de se sentir moins seul face à ces défis.

3.6. Le Sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" d'Amine Radi

- Date de création du sketch : 2023 (la vidéo YouTube la plus populaire est datée de cette année-là, issue de son spectacle "L'Expert Humoriste" ou de ses contenus pour les réseaux sociaux).
- Durée du sketch : Environ 2 à 5 minutes (souvent un segment court, très viral, intégré à des vidéos plus longues ou à ses spectacles).
- Lieu de représentation : Principalement les plateformes de réseaux sociaux (YouTube, TikTok, Instagram). Il a également été joué sur scène lors des tournées d'Amine Radi.
- Public du sketch : Public jeune et adulte, francophone, particulièrement sensible aux thèmes des relations interculturelles, des stéréotypes ethniques et nationaux, et des dynamiques familiales. Il touche un large public grâce à son côté absurde et décalé.
- Thèmes du sketch : L'identité culturelle et nationale, les stéréotypes sur les Algériens et d'autres nationalités, le couple mixte, le mariage, la famille, le choc des cultures et la fascination pour l'altérité.
- Durée de la séquence analysée : (01minute 30 secondes)
- Lien du sketch : <https://www.youtube.com/watch?v=3MqVVmhYXoU> ou <https://www.youtube.com/shorts/EISc6cLO-Jo> (versions courtes sur YouTube)

Descriptif :

Dans son humour basé sur l'observation des comportements sociaux et des clichés, Amine Radi présente le sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne". Ce sketch met en scène une situation cocasse et absurde : une jeune femme prénommée Jennifer, d'origine non maghrébine, exprime une aspiration profonde et inattendue à devenir Algérienne. Amine Radi utilise cette prémisse pour explorer, avec son énergie et ses mimiques caractéristiques, les raisons possibles de cette fascination et les situations comiques qui en découlent. Le sketch joue sur l'inversion des clichés migratoires et sur la perception souvent idéalisée ou caricaturale d'une culture par un regard extérieur.

Thème du sketch :

Le sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" est une exploration humoristique des clichés culturels, de l'attrait pour l'altérité et de la complexité des identités nationales. Amine Radi aborde :

- L'attraction pour une autre culture : La fascination pour l'Algérie, souvent vue à travers des clichés (chaleur humaine, famille, cuisine, etc.), par une personne qui n'en est pas originaire.
- L'inversion des rôles : Il renverse la perspective habituelle de l'immigration, où des personnes rêvent de venir en Europe, en montrant quelqu'un qui rêve de l'Algérie.
- Les stéréotypes nationaux : Le sketch joue avec humour sur les représentations stéréotypées des Algériens (la ferveur, le côté familial, les réactions vives) et d'autres nationalités, sans tomber dans la caricature méchante, mais plutôt pour créer un rire de reconnaissance.
- La quête d'identité : Au-delà du comique, il peut sous-entendre une forme de quête identitaire ou de recherche de sens chez Jennifer, qui trouve dans la culture algérienne quelque chose qui lui manque.
- Les dynamiques de couple et familiales : Si le sketch implique une relation amoureuse, il peut explorer les défis et les particularités des couples mixtes et de l'intégration familiale.

Le message sous-jacent est une célébration de la diversité culturelle et une invitation à rire des représentations que l'on se fait des autres et de soi-même. Il met en lumière avec bienveillance la richesse des échanges interculturels.

Structure du sketch :

Le sketch est généralement construit autour d'une interaction directe d'Amine Radi avec le personnage (réellement sur scène ou fictivement incarné par l'humoriste). Il peut inclure :

- La situation initiale : Amine Radi interroge Jennifer sur son désir d'être Algérienne, souvent avec une surprise amusée.

- L'exploration des motivations : Il demande les raisons de cette aspiration, ce qui donne lieu à des réponses comiques basées sur des clichés ou des attentes décalées.
- Les conséquences imaginaires : Il projette les difficultés ou les situations inattendues que Jennifer pourrait rencontrer en étant Algérienne, notamment vis-à-vis de la famille, des habitudes, ou de la bureaucratie.
- Les mimiques et le langage corporel : Amine Radi utilise fortement son corps et ses expressions faciales pour amplifier l'absurdité et les émotions des situations décrites.
- Les dialogues vifs : Il incarne les différentes voix, y compris celle de Jennifer ou de membres de sa famille, créant un dynamisme oral.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Amine Radi peut plaisanter sur les aspects "moins glamour" de la vie algérienne que Jennifer n'aurait pas anticipés.
- Il imagine les réactions des parents algériens face à cette "nouvelle" Algérienne, et les attentes culturelles qui pourraient peser sur elle.
- Le sketch peut faire des allusions comiques aux particularités de la cuisine, de la musique ou des rassemblements familiaux algériens.
- Il joue sur l'idée que le rêve de Jennifer est peut-être plus romantique que la réalité, créant un décalage comique.
- Il peut utiliser des expressions algériennes ou arabes pour ponctuer le discours de Jennifer, soulignant son désir d'intégration linguistique.

Points clés du sketch :

- La mise en scène humoristique de l'attrait pour une culture étrangère.
- L'inversion des clichés migratoires pour créer l'effet comique.
- L'utilisation des stéréotypes de manière bienveillante et auto-dérisoire.

- La capacité d'Amine Radi à incarner des personnages et des situations avec une grande expressivité.

Réception du sketch :

Le sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" a connu un grand succès, notamment sur les réseaux sociaux, où il est devenu un mème et a généré de nombreuses réactions. Le public apprécie l'originalité du thème et la manière légère et drôle dont Amine Radi aborde des questions d'identité et de culture. Il est félicité pour sa capacité à créer un humour fédérateur, qui fait rire des différences et des malentendus, tout en suscitant une réflexion implicite sur la richesse du métissage culturel.

3.7. Sketch : « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel

- Date de création du sketch : 2022 (premières représentations du spectacle "Vrai")
- Durée du sketch (segment) : Environ 5-8 minutes (segment du spectacle plus long)
- Lieu de représentation : Le sketch a été joué dans le cadre de son spectacle "Vrai" lors de sa tournée en France (et éventuellement à l'étranger), puis diffusé sur Netflix en 2023.
- Public du sketch : Le sketch s'adresse principalement à un public jeune et adulte, sensible aux observations culturelles et aux thèmes liés à la double culture franco-algérienne.
- Thèmes du sketch : Le sketch aborde les thèmes de l'identité culturelle, de la mondialisation, de la consommation moderne, du choc des cultures entre l'Occident et l'Algérie, et des absurdités de l'importation de concepts étrangers sans adaptation.
- Durée de la séquence analysée : 5 minutes.
- Lien du sketch : Le sketch est disponible dans le cadre du spectacle "Ilyes Djadel : Vrai" sur Netflix. Des extraits peuvent également être trouvés sur YouTube (rechercher "Ilyes Djadel Starbucks Algérie").

Descriptif :

Dans son spectacle "Vrai", Ilyes Djadel, jeune humoriste franco-algérien, propose des observations aiguisées sur les différences culturelles, les expériences de la jeunesse et les réalités du quotidien, souvent à travers le prisme de sa double culture. Le segment intitulé "Starbucks en Algérie" est l'un des moments phares de son spectacle. Il y explore avec humour l'idée d'implantation de la célèbre chaîne de cafés en Algérie, imaginant les adaptations culturelles, les malentendus et les situations cocasses qui en découleraient. Le sketch a rencontré un vif succès, notamment auprès des jeunes générations et de la diaspora, résonnant avec leurs propres expériences de la rencontre entre les cultures.

Thème du sketch :

Le sketch "Starbucks en Algérie" est une réflexion humoristique sur le choc des cultures et les défis de la mondialisation. Ilyes Djadel utilise l'enseigne Starbucks, symbole du consumérisme occidental et de l'uniformisation, pour interroger la manière dont des concepts étrangers s'intégreraient (ou non) dans un contexte culturel algérien riche et spécifique. Il explore les absurdités et les décalages qui naîtraient de cette rencontre, mettant en lumière les traditions locales, les habitudes de consommation propres à l'Algérie, et l'identité parfois tiraillée entre modernité et authenticité.

Le message sous-jacent est une invitation à la réflexion sur l'adaptation culturelle, la préservation de l'identité face à la mondialisation, et la capacité à rire de nos propres spécificités. Djadel ne se contente pas de critiquer ; il observe avec tendresse et dérision les interactions potentielles, offrant une critique sociale douce-amère des tentatives d'uniformisation.

Structure du sketch :

Le sketch est généralement structuré autour d'une progression narrative qui imagine l'ouverture d'un Starbucks en Algérie. Ilyes Djadel commence souvent par poser la situation de base, puis développe des scénarios hypothétiques en explorant différents aspects : la file d'attente, les noms des boissons personnalisées, l'adaptation du menu aux goûts locaux, le personnel, et les réactions des clients algériens face à ce concept importé. Il utilise des ruptures de rythme et des imitations pour incarner les différents personnages et points de vue.

Exemples d'anecdotes et de blagues :

- Djadel imagine la réaction des Algériens face au concept de "nom sur le gobelet" et les difficultés de prononciation pour les baristas.
- Il plaisante sur l'introduction de boissons et de pâtisseries typiquement algériennes (thé à la menthe, makroud, etc.) dans le menu de Starbucks, créant un décalage comique.
- Il met en scène les interactions entre les clients algériens habitués aux cafés traditionnels et le personnel de Starbucks, soulignant les différences d'attentes et de codes sociaux.
- Il joue sur les expressions et l'accent algérien appliqués à un cadre "occidental", générant des situations absurdes et hilarantes.

CHAPITRE III

Analyse des données




Ce chapitre s'inscrit dans la continuité des Chapitres précédents, qui a détaillé la constitution de notre corpus de sketches humoristiques et les éléments biographiques des humoristes Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel. Forts de cette base, nous nous proposons à présent d'analyser le discours humoristique de ces artistes maghrébins sélectionnés à la lumière des théories du rire et de la communication que nous avons préalablement explorées. Notre analyse se concentrera sur deux axes principaux : les stratégies humoristiques employées et la manière dont elles abordent les enjeux identitaires et socioculturels.

Dans un premier temps, nous nous intéresserons à la contractualisation énonciative et au contrat initial qui se noue entre l'humoriste et son auditoire. Nous examinerons comment l'humoriste établit un lien privilégié avec le public et définit implicitement les règles du jeu humoristique. Nous analyserons également la relation triadique qui fait progresser l'acte humoristique, en tenant compte des rôles respectifs de l'humoriste (émetteur), du public (récepteur) et du référent (le sujet du sketch, souvent lié à des réalités socioculturelles). Cette approche permettra de comprendre comment le rire est co-construit et partagé.

Notre analyse mettra ensuite en lumière les différentes stratégies humoristiques employées par Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel pour créer une rupture des schémas scripturaux et déclencher le rire. Nous identifierons les procédés humoristiques récurrents utilisés, tels que l'ironie, la caricature, l'autodérision, le jeu de mots, l'hyperbole, le décalage, l'absurde, et l'imitation. Nous examinerons comment ces techniques contribuent à l'effet comique et à la transmission des messages sous-jacents, notamment en exploitant les représentations sociales et les stéréotypes.

1. Analyse des sketches

1.1. Le sketch « Ma Langue Maternelle » de Réda Seddiki

Date	Durée			
18/02/2023	1 minute	55,7 k	432	56

Dans son sketch "Ma Langue Maternelle", Réda Seddiki s'attaque aux sujets complexes de l'identité linguistique, de la double culture et des perceptions associées aux langues maternelles non-françaises en France.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour aborder la richesse et les défis du bilinguisme et de la double culture.
- La critique subtile des préjugés liés aux langues maternelles et aux accents.
- La déconstruction de la hiérarchie implicite des langues par la mise en valeur des spécificités de l'arabe dialectal.
- L'importance de l'autodérision et de la finesse dans le traitement de sujets identitaires.
- Le message sur l'acceptation de la diversité linguistique comme une richesse.

1.1.1. Contractualisation énonciative

Réda Seddiki établit une contractualisation énonciative implicite avec son auditoire, invitant à un voyage linguistique et culturel. Il signale son intention humoristique par un ton calme, presque professoral, qui contraste avec l'absurdité des situations qu'il décrit. Cette proposition de rupture du contrat linguistique standard est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la découverte et de l'auto-dérision collective. Le rire se manifeste alors comme la reconnaissance d'un vécu partagé ou la prise de conscience d'une réalité linguistique complexe, souvent ignorée.

Extrait 1:

R : « En arabe, quand on veut dire que quelqu'un est en colère, on ne dit pas 'il est en colère'. On dit 'il a la tête qui fume comme un tajine'. Imaginez la scène ! En français, ça ne passe pas pareil. On perd la poésie, la saveur... et l'image du tajine en ébullition sur la tête, qui est quand même plus parlante ! » (Rires du public)

R : « Ou alors, pour dire 'il est têtu', on dit 'sa tête est dure comme un mur'. En français, ça reste 'têtu'. On dirait que la langue arabe, elle n'a pas peur de la métaphore, elle plonge dedans! Elle n'a pas peur des conséquences. » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en abordant les particularités de sa langue maternelle (l'arabe dialectal) de manière inattendue et souvent par le biais de comparaisons surprenantes avec le

français. Son humour ne repose pas sur le choc frontal ou la provocation, mais sur un décalage fin qui force à la réflexion.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'il tente de traduire littéralement des expressions de l'arabe vers le français, révélant l'absurdité ou la richesse imagée de sa langue d'origine, souvent mal comprise par un public monolingue ou non familier avec ces nuances. Cette démarche de "traduction-détournement" crée une surprise et une compréhension nouvelle chez le public, qui réalise la relativité des structures linguistiques.

1.1.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Réda Seddiki s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes, qu'ils soient positifs ou négatifs, liés à l'usage de la langue maternelle et à l'identité qui en découle. Il met en lumière la manière dont les individus sont souvent classés et perçus en fonction de leur langue d'origine, ce qui peut mener à des jugements hâtifs sur leur culture ou leur intelligence.

Extrait 2 :

R : « J'ai un ami, il est prof de français. Un jour, il me dit : 'Réda, je comprends pas, quand tu parles arabe, tu es un poète. Quand tu parles français, tu es... tu es prof de maths !' » (Rires du public)

R : « C'est pas la faute de la langue, c'est la faute des préjugés qu'on met sur la langue. On nous a fait croire que le français était la langue de la pensée, et les autres, les langues du... du cri du cœur ? Mais le cœur, parfois, il a des choses très profondes à dire ! » (Rires du public)

Dans son sketch, Seddiki déconstruit l'idée qu'une langue serait "supérieure" ou "inférieure" à une autre. Il montre comment l'arabe dialectal, souvent perçu comme informel ou "moins académique", est en réalité riche en expressions, en émotions et en une logique propre qui échappe à la traduction littérale en français. Il défie la catégorisation erronée de sa langue maternelle comme un simple "patois" ou une langue "de la rue", révélant sa profondeur et sa capacité à exprimer des réalités complexes.

L'humoriste cible implicitement les préjugés liés à l'accent ou aux interférences linguistiques. Il met en lumière comment ces éléments, loin d'être des "fautes", sont des marqueurs d'une richesse bilingue et d'une histoire personnelle. Il critique ainsi la manipulation de la perception linguistique et la construction d'une image déformée de certaines langues et de leurs locuteurs.

1.1.3. Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision

L'analyse des stratégies humoristiques de Réda Seddiki démontre son talent et sa finesse dans le traitement de sujets sensibles. Il utilise l'autodérision pour se moquer de ses propres difficultés de traduction ou de ses propres réactions face aux nuances linguistiques, ce qui crée une connexion authentique avec le public. Il n'est pas dans la plainte, mais dans l'observation amusée de sa propre condition bilingue.

Son ton reste généralement calme, presque didactique, ce qui contraste avec la vivacité des images qu'il évoque ou des émotions qu'il décrit. Cette approche "professeur-humoriste" permet d'aborder des thèmes complexes avec une légèreté qui facilite la compréhension et l'acceptation par le public. Il utilise le langage corporel de manière subtile, avec des gestes qui illustrent les mots intraduisibles ou les situations qu'il dépeint. L'interaction avec le public, bien que moins frontale que chez d'autres humoristes, est présente par le biais de questions rhétoriques qui invitent le spectateur à la réflexion.

Le sketch "Ma Langue Maternelle" est un moment d'humour intelligent et poétique. Réda Seddiki utilise la satire douce et l'observation pour faire réfléchir le public sur les questions d'identité linguistique et de perception des cultures. Son message est clair : il est important de reconnaître la valeur de toutes les langues et de ne pas juger les individus sur leur expression ou leur origine.

1.1.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Cette partie prolonge notre analyse du sketch « Ma Langue Maternelle » de Réda Seddiki en se penchant spécifiquement sur la réception de cette œuvre à travers les commentaires postés sur Instagram. L'étude des commentaires du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la manière dont les thèmes de l'identité linguistique et culturelle résonnent auprès de l'audience.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « Ma Langue Maternelle » sur la plateforme Instagram. La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions

d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments d'appartenance, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que la subtilité et la finesse de l'humour de Réda Seddiki, basées sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciées par le public. Les spectateurs expriment souvent leur surprise et leur admiration face à la manière inattendue dont l'humoriste aborde un sujet aussi complexe que le bilinguisme. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée, mais souvent le résultat d'une reconnaissance intellectuelle de la pertinence et de l'intelligence de la blague.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Seddiki. Le public comprend qu'il est invité à une réflexion amusée sur la langue, et non à une simple suite de gags. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton posé et à l'approche "professoral" de l'humoriste, qui parvient à rendre la linguistique hilarante.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @utilisateur123: « Tellement vrai ! Sa façon d'expliquer les expressions arabes est géniale, j'ai ri mais j'ai aussi beaucoup appris. »
- @rire_intelligent: « Ce mec est un génie ! Le décalage entre le sens littéral et l'humour est parfait. Il n'y a que lui pour faire ça. »
- @langue_vivante: « J'ai explosé de rire sur le 'tajine qui fume'. C'est tellement bien observé et dit avec une telle finesse. Chapeau l'artiste ! »
- @spectateur_éclairé: « Pas juste des blagues, c'est une masterclass sur nos langues. C'est ça l'humour qui compte. »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Linguistique

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public se perçoit et catégorise les identités linguistiques. De nombreux spectateurs expriment une forte identification avec les situations décrites par Seddiki, en particulier ceux qui sont eux-mêmes bilingues ou issus de cultures où la langue maternelle diffère du français. Le sketch

valide leur vécu et déconstruit les stéréotypes négatifs associés à la maîtrise de plusieurs langues ou à l'usage de dialectes.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer la "difficulté" ou le "malentendu" linguistique en une source de fierté et de richesse. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir "différents" ou "incompris" en raison de leur langue maternelle. Seddiki, par son autodérision, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur identité plurielle.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @bilingue_power: « Chaque phrase, c'est ma vie ! On est tous passés par là. Enfin quelqu'un qui en parle avec autant de justesse et d'humour. »
- @fierté_algérienne: « Fier de ma langue et fier de cet humour qui nous ressemble. Il déconstruit tellement de clichés. »
- @double_culture: « Ça me rappelle toutes les fois où j'ai essayé d'expliquer une expression à mes amis français. C'est exactement ça ! Merci Réda pour ce moment de vérité comique. »
- @comprendre_lautre: « Ça fait réfléchir sur comment on perçoit les langues. C'est pas juste des mots, c'est toute une culture. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes, confirmant la pertinence du propos de Seddiki, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle.

L'humour de Réda Seddiki, par sa finesse, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles trouvent un écho collectif.




Exemples de commentaires (potentiels) :

- @fan_humour: « On a tous un oncle ou une tante qui parle comme ça ! 😊 Quelle légende ! » (en réponse à une blague)
- @lien_culturel: « @ami_francais, il faut que tu voies ça pour comprendre pourquoi je galère parfois ! » (tagging un ami)
- @universel_rire: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton origine. Tellement bienveillant et intelligent. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « Ma Langue Maternelle » de Réda Seddiki démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et subtil, qui va au-delà de la simple blague. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité linguistique. Il permet aux individus bilingues ou issus de cultures diverses de se sentir compris et valorisés, tout en sensibilisant un public plus large aux richesses et aux défis de la diversité linguistique. Les commentaires témoignent de la force de l'humour de Réda Seddiki comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue interculturel bienveillant.

1.2. Le sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » de Réda Seddiki

Date	Durée			
07/01/2023	1 min 29 s	7366	149	5

Dans son sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde", Réda Seddiki s'attaque aux sujets complexes de la passion nationale pour le football, de l'identité algérienne et des comportements des supporters.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour explorer la passion nationale et identitaire pour le football.
- L'observation et la déconstruction bienveillante des comportements des supporters.
- La mise en lumière des clichés culturels et leur subversion par l'autodérision.
- Le message sur l'importance du sport comme vecteur d'unité et de fierté collective.
- La capacité de Seddiki à créer une complicité par un humour fin et relatable.

1.2.1. Contractualisation énonciative

Réda Seddiki établit une contractualisation énonciative implicite avec son auditoire, les invitant à rire avec lui de cette passion partagée. Il signale son intention humoristique par un ton calme, presque narratif, qui contraste avec l'intensité des scènes qu'il dépeint. Cette proposition de rupture du contrat social habituel – où l'on se doit de rester "raisonnable" face au sport – est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la démesure collective et de l'autodérision. Le rire se manifeste alors comme la reconnaissance d'un vécu commun, qu'il soit celui du fan ou celui de l'observateur amusé.

Extrait 1 :

R : « En Algérie, une Coupe du Monde, ce n'est pas juste du football. C'est... un examen de conscience national ! Chaque tir raté, c'est une défaillance morale. Chaque but encaissé, c'est une trahison de nos ancêtres. On passe de l'euphorie à la dépression clinique en 90 minutes. Et les voisins ? Ils deviennent des coachs, des psychologues, des marabouts... tout en même temps ! » (Rires du public)

R: « Le plus drôle, c'est quand on perd. Le lendemain, la première chose qu'on se dit, ce n'est pas 'Dommage, ils ont bien joué.' Non ! C'est 'C'est la faute à l'arbitre !' ou 'Ils ont mangé quoi, pour être si lourds ?' La rationalité ? Elle est partie faire un tour au stade et elle n'est jamais revenue. » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en abordant la ferveur footballistique de manière à la fois reconnaissable et exagérée, créant un décalage comique. Son humour ne repose pas sur le

jugement, mais sur une observation amusée de la folie collective qui s'empare des Algériens lors des grandes compétitions.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'il décrit la transformation de l'Algérien lambda en "expert" ou en "prophète" du football, ou la manière dont les rituels du quotidien sont subordonnés aux matchs. Cette hyperbole des comportements, bien que caricaturale, est ancrée dans une réalité que beaucoup reconnaissent, créant une surprise amusée et une complicité avec le public.

1.2.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Réda Seddiki s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs, liés à la passion algérienne pour le football et à l'identité nationale qui en découle. Il met en lumière la manière dont les Algériens (et la diaspora) sont souvent perçus, et se perçoivent, à travers cette ferveur.

Extrait 2 :

R : « On nous dit : 'Les Algériens, ils crient, ils font du bruit, ils sont trop passionnés.' Mais c'est ça, être vivant ! On ne regarde pas un match comme un reportage sur les oiseaux. On le vit. Avec les tripes, avec le cœur, avec tout ce qu'on a. » (Rires du public)

R : « Et quand un Algérien voit un autre Algérien après un match important, même s'ils ne se connaissent pas, il y a un code : le regard. Soit c'est le regard de la joie partagée, soit c'est le regard du 'on a tout fait pour eux, mais bon, c'est le destin'. Et le destin, en Algérie, il a un maillot de foot. » (Rires du public)

Dans son sketch, Seddiki déconstruit l'idée d'un supporter "rationnel". Il montre comment la passion collective peut entraîner des comportements extrêmes, mais il le fait avec tendresse, sans jugement. Il utilise ces situations pour mettre en lumière des traits culturels : l'importance de la communauté, de la fierté nationale, et d'une certaine théâtralité dans l'expression des émotions. Il joue avec la catégorisation des "Algériens passionnés" non pas pour les réduire à un cliché, mais pour en explorer les facettes les plus hilarantes et les plus authentiques.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés qui peuvent exister sur cette ferveur, notamment de l'extérieur, mais il les retourne en célébrant l'authenticité de cette passion. Il met en lumière

comment le football devient un vecteur puissant d'identité et de rassemblement, défiant les catégorisations simplistes.

1.2.3. Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision

L'analyse des stratégies humoristiques de Réda Seddiki dans ce sketch démontre son talent et sa finesse dans le traitement de sujets aussi sensibles et passionnels. Il utilise l'autodérision pour se moquer de ses propres réactions de supporter, de ses propres espoirs démesurés, ce qui crée une connexion authentique et complice avec le public. Il est "l'un des leurs" qui observe avec recul et humour.

Son ton reste généralement calme et observateur, ce qui contraste avec l'énergie débordante des scènes qu'il décrit. Cette approche permet de créer une atmosphère de partage et de compréhension mutuelle, même lorsque les situations sont poussées à l'extrême. Il utilise le langage corporel de manière subtile, avec des gestes qui miment les actions des joueurs, les expressions des supporters, ou les frustrations de l'après-match. L'interaction avec le public, souvent par des questions rhétoriques ou des sous-entendus, invite le spectateur à la réflexion et à la reconnaissance de ces dynamiques.

Le sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde" est un moment d'humour intelligent et fédérateur. Réda Seddiki utilise la satire douce et l'observation pour faire réfléchir le public sur les questions d'identité nationale et de l'expression de la ferveur, tout en offrant une catharsis par le rire. Son message est clair : la passion, même excessive, est une force qui unit et qui mérite d'être célébrée avec humour.

1.2.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Ce chapitre prolonge notre analyse du sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » de Réda Seddiki en se penchant spécifiquement sur la réception de cette œuvre à travers les commentaires postés sur Instagram. L'étude des commentaires du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la manière dont les thèmes de la passion footballistique, de l'identité nationale et des comportements de supporters résonnent auprès de l'audience.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » sur la plateforme Instagram. La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments d'appartenance collective, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour d'observation et l'autodérision de Réda Seddiki, basés sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciés par le public. Les spectateurs expriment souvent leur rire et leur reconnaissance face à la manière exagérée mais juste dont l'humoriste dépeint la ferveur algérienne pour le football. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance partagée de comportements collectifs, poussés à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Seddiki. Le public comprend qu'il est invité à rire de sa propre passion sans que cela ne la dévalorise, mais au contraire, en la célébrant avec humour. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton posé et à l'approche nuancée de l'humoriste, qui parvient à transformer la "folie" du supporter en un sujet hilarant et relatable.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @dz_foot_fan: « C'est exactement ça quand l'Algérie joue ! J'ai tellement ri, il a tout dit 😊 »
- @humour_vrai: « Ce mec est un génie ! Le 'destin avec un maillot de foot', c'est la meilleure ! Tellement bien observé. »
- @algerian_pride: « Il nous représente tellement bien quand on est devant le match. La ferveur est indescriptible, et il la capte parfaitement avec humour. »

- @foot_addict: « Je me suis reconnu dans chaque phrase ! La psychose avant le match, les théories du complot après... Légendaire Réda ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Nationale (via le football)

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'identité nationale à travers le prisme du football. De nombreux spectateurs expriment une forte identification avec les émotions et les comportements décrits par Seddiki, en particulier ceux de la diaspora algérienne ou des pays du Maghreb. Le sketch valide leur vécu de supporter passionné et déconstruit les stéréotypes négatifs qui pourraient associer cette ferveur à de l'irrationnel pur.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer l'intensité émotionnelle du football en une **source** de fierté et d'unité. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir "excessifs" ou "trop passionnés" en raison de leur attachement à leur équipe nationale. Seddiki, par son autodérision, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur identité collective et leur passion.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @diaspora_dz: « La Coupe du Monde, c'est notre seule religion pendant un mois ! Réda, tu as capturé l'âme algérienne du foot. »
- @unity_by_foot: « Peu importe d'où on vient, cette passion nous unit. Merci pour ce rire qui rassemble. »
- @maghreb_united: « J'ai montré ça à mes amis marocains et tunisiens, ils ont tous dit 'c'est nous aussi' ! La ferveur maghrébine. »
- @identite_partagee: « Le foot, c'est plus qu'un sport, c'est notre identité. Et Réda le montre avec brio. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes de matchs,

confirmant la pertinence du propos de Seddiki, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant parfois les frontières nationales.

L'humour de Réda Seddiki, par sa finesse et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de passion footballistique trouvent un écho collectif.




Exemples de commentaires (potentiels) :

- @fan_forever: « On attend tous la prochaine Coupe pour revivre ça et pour tes blagues ! 😊 » (en réponse à une blague)
- @friend_tag: « @cousin_dz, tu te souviens du match contre l'Allemagne ? C'était exactement ça ! » (tagging un ami)
- @universal_laugh: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton origine. Tellement bienveillant et intelligent sur la passion. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » de Réda Seddiki démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et subtil, qui capte l'essence de la passion footballistique. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité nationale, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés dans leur ferveur. Il sensibilise également un public plus large aux richesses et aux particularités culturelles liées au sport. Les commentaires témoignent de la force de l'humour de Réda Seddiki comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue interculturel et d'une célébration partagée de l'identité.

1.3. Le sketch « Le Classement des Passeports » de Réda Seddiki

Date	Durée			
15/12/2024	2 min 30 s	5991	157	385

Dans son sketch "Le Classement des Passeports", Réda Seddiki s'attaque à des sujets complexes et sensibles tels que les inégalités de mobilité internationale, la bureaucratie liée à la nationalité, et les stéréotypes associés aux passeports.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour dénoncer les inégalités de mobilité et la bureaucratie internationale.
- La mise en lumière de l'impact des "classements de passeports" sur l'identité et le vécu des individus.
- La déconstruction des stéréotypes liés à la nationalité par l'observation et l'autodérision.
- Le message sur l'importance de la liberté de circulation et la remise en question des systèmes discriminatoires.
- La capacité de Seddiki à créer une complicité par un humour fin et relatable sur un sujet sérieux.

1.3.1. Contractualisation énonciative

Amine Seddiki établit une contractualisation énonciative implicite avec son auditoire, invitant à un voyage à travers les méandres de la bureaucratie et des préjugés. Il signale son intention humoristique par un ton posé, presque détaché, qui contraste avec l'absurdité ou la vexation des situations qu'il dépeint. Cette proposition de rupture du contrat social habituel – où l'on ne parle pas de ces "petites misères" administratives – est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la reconnaissance et de la dérision partagée. Le rire se manifeste alors comme une catharsis collective face à des frustrations universelles, ou une prise de conscience pour ceux qui n'ont jamais été confrontés à ces réalités.

Extrait 1 :

R : « On parle du classement des footballeurs, des pays les plus riches... Mais personne ne parle du classement des passeports ! Et pourtant, c'est le vrai classement, celui qui vous donne le pouvoir de... bouger. » (Rires du public)

R : « Moi, avec mon passeport, si je veux aller quelque part, ce n'est pas 'Je pars.' C'est 'Je fais un dossier.' Et le dossier, il a son propre passeport ! On te demande des papiers que tu ne savais même pas qu'ils existaient. La liste est tellement longue que tu as l'impression de monter une entreprise, pas de prendre l'avion. » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en abordant la notion apparemment banale d'un "classement des passeports" pour révéler les réalités souvent absurdes et frustrantes qu'elle recouvre. L'humour naît du décalage entre la simplicité apparente de l'idée et la complexité des situations vécues, créant un effet de surprise et de réflexion.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'il décrit avec une précision d'orfèvre les situations kafkaïennes auxquelles sont confrontés les détenteurs de passeports "moins bien classés" : les démarches de visa interminables, les interrogatoires aux frontières, ou la perception immédiate et stéréotypée qu'un passeport étranger peut induire. Cette exposition crue mais humoristique des réalités administratives et sociales subvertit l'attente d'un récit simple sur le voyage, et met en lumière les inégalités systémiques.

1.3.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Réda Seddiki s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs, liés à l'identité nationale et au "pouvoir" d'un passeport. Il met en lumière la manière dont les individus sont souvent classés et perçus en fonction de leur nationalité et de l'accès qu'elle leur confère.

Extrait 2 :

R : « Quand t'as un passeport qui te permet d'aller partout, tu ne te rends même pas compte. Tu es comme un poisson dans l'eau. Mais nous, on est des poissons qui doivent demander un visa pour l'eau ! » (Rires du public)

R : « Et le pire, c'est quand on te regarde à la douane comme si tu venais de Mars. Le mec, il regarde ton passeport, il te regarde, il regarde le passeport... Il cherche le bug. Mais le bug, ce n'est pas le passeport, c'est le système qui ne comprend pas que voyager, c'est pas un crime ! »
(Rires du public)

Dans son sketch, Seddiki déconstruit l'idée que la valeur d'une personne est liée à la puissance de son passeport. Il montre comment une simple pièce d'identité peut devenir un marqueur de liberté ou d'entrave, et comment cela génère des situations où la dignité est parfois mise à l'épreuve. Il joue avec la catégorisation des "privilégiés" (ceux avec des passeports "forts") et des "entravés" (ceux avec des passeports "faibles"), non pas pour créer un clivage, mais pour souligner l'absurdité du système.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés et les questions d'identité qui découlent de cette réalité. Il montre comment le fait d'avoir un passeport qui ne "sert à rien" (selon les critères de mobilité) peut affecter la perception de soi et la relation à son pays d'origine. Il tourne en dérision les situations où la nationalité est réduite à une série de cases à cocher ou de suspicions, invitant le public à regarder au-delà de ces catégorisations simplistes.

1.3.3. Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision

L'analyse des stratégies humoristiques de Réda Seddiki dans ce sketch démontre son talent et sa finesse dans le traitement de sujets aussi sensibles et potentiellement frustrants. Il utilise l'autodérision pour se moquer de ses propres péripéties administratives et de sa résignation face à l'absurdité du système, ce qui crée une connexion authentique et complice avec le public. Il est le "témoin privilégié" qui partage une réalité commune avec un recul humoristique.

Son ton reste généralement calme, presque philosophique, ce qui contraste avec la tension ou l'agacement des situations qu'il décrit. Cette approche "professeur-humoriste" permet de traiter des thèmes complexes avec une légèreté qui facilite la compréhension et la prise de conscience. Il utilise le langage corporel de manière subtile, avec des gestes qui miment l'attente, l'incompréhension, ou la lassitude face à la bureaucratie. L'interaction avec le public, souvent par des questions rhétoriques ou des sous-entendus, invite le spectateur à la réflexion et à l'empathie.

Le sketch "Le Classement des Passeports" est un moment d'humour intelligent et engagé. Réda Seddiki utilise la satire douce et l'observation pour faire réfléchir le public sur les questions de

citoyenneté mondiale et les absurdités administratives, tout en offrant une catharsis par le rire. Son message est clair : la dignité humaine ne devrait pas être définie par la couleur ou la puissance d'un passeport, et la liberté de mouvement reste un enjeu fondamental.

1.3.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Ce chapitre prolonge notre analyse du sketch « Le Classement des Passeports » de Réda Seddiki en se penchant spécifiquement sur la réception de cette œuvre à travers les commentaires postés sur Instagram. L'étude des commentaires du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la manière dont les thèmes des inégalités de mobilité, de la bureaucratie et des stéréotypes liés à la nationalité résonnent auprès de l'audience.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « Le Classement des Passeports » sur la plateforme Instagram. La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments d'appartenance collective, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour incisif et la finesse de Réda Seddiki, basés sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciés par le public. Les spectateurs expriment souvent leur rire, mais aussi une profonde reconnaissance face à la manière juste et absurde dont l'humoriste dépeint les réalités des passeports "moins puissants". Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance partagée de frustrations universelles, poussées à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Seddiki. Le public comprend qu'il est invité à rire de situations kafkaïennes qui sont souvent des réalités vécues. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton posé et à l'approche nuancée de l'humoriste, qui parvient à transformer l'agacement lié à la bureaucratie en un sujet hilarant et relatable.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @voyageur_bloque: « Tellement vrai ! Mon passeport, c'est un sésame pour... les files d'attente et les refus de visa. J'ai pleuré de rire. »
- @humour_engagé: « Ce mec est un génie ! Le 'dossier a son propre passeport', c'est exactement ça ! Il a mis les mots sur notre galère. »
- @global_citizen: « Il nous représente tellement bien quand on est confronté à ces absurdités administratives. Il le dit avec humour, mais c'est tellement réel. »
- @pas_de_frontieres: « Je me suis reconnu dans chaque phrase ! La psychose des papiers, les questions à la douane... Légendaire Réda ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Nationale (via le passeport)

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'identité nationale à travers le prisme du passeport. De nombreux spectateurs expriment une forte identification avec les frustrations et les situations décrites par Seddiki, en particulier ceux de la diaspora ou des pays dont les passeports offrent moins de liberté de mouvement. Le sketch valide leur vécu et déconstruit les stéréotypes négatifs qui pourraient associer une nationalité à des complications ou des suspicions.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer l'inégalité de mobilité en une source de fierté et de résilience. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir "inférieurs" ou "entravés" en raison de la "puissance" de leur passeport. Seddiki, par son autodérision et sa critique du système, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur identité et de leur persévérance.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @diaspora_power: « Notre passeport, c'est notre histoire, pas notre limite ! Réda, tu as capturé l'âme de tous ceux qui galèrent. »
- @unity_in_diversity: « Peu importe d'où on vient, cette réalité nous unit. Merci pour ce rire qui rassemble. »

- @maghreb_voyageur: « J'ai montré ça à mes amis marocains et tunisiens, ils ont tous dit 'c'est nous aussi' ! La même galère, le même humour. »
- @identite_resiliente: « Mon passeport, c'est un défi, pas une faiblesse. Et Réda le montre avec brio. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes de voyages, confirmant la pertinence du propos de Seddiki, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant parfois les frontières nationales.

L'humour de Réda Seddiki, par sa finesse et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de confrontation à la bureaucratie trouvent un écho collectif.

Exemples de commentaires (potentiels) :




- @fan_philosophique: « On attend tous de pouvoir voyager sans visa, et tes blagues nous donnent la force d'y croire ! 😊 » (en réponse à une blague)
- @friend_tag: « @ami_frontiere, tu te souviens de notre dernier interrogatoire à l'aéroport ? C'était exactement ça ! » (tagging un ami)
- @universal_truth: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton passeport. Tellement bienveillant et intelligent sur cette réalité. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « Le Classement des Passeports » de Réda Seddiki démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et subtil, qui capte l'essence des inégalités de mobilité. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale

et de l'identité nationale, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés malgré les contraintes administratives. Il sensibilise également un public plus large aux réalités vécues par ceux dont le passeport limite les déplacements. Les commentaires témoignent de la force de l'humour de Réda Seddiki comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue interculturel et d'une célébration partagée de la résilience face à la bureaucratie.

1.4. Le sketch « Vista imperméable » d'Amine Radi

Date	Durée			
26/12/2024	1 min 10 s	49.4 k	657	1706

Dans son sketch « La publicité de la veste imperméable », Amine Radi s'attaque aux thèmes de la consommation, de l'adaptation culturelle des produits mondialisés, et des spécificités comportementales algériennes face aux innovations. Il met en scène, avec son énergie caractéristique, la manière dont une publicité "occidentale" pour une veste imperméable serait perçue et adaptée dans un contexte algérien, révélant ainsi les décalages et les clichés.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour explorer l'adaptation des codes publicitaires occidentaux à la réalité algérienne.
- La mise en lumière des spécificités culturelles de consommation et des réactions face à un produit "innovant" (une veste imperméable).
- La déconstruction des stéréotypes sur la rationalité du consommateur et la perception de la "météo" en Algérie, par l'observation et l'autodérision.
- Le message sur la résilience culturelle et la capacité d'adaptation algérienne face à la mondialisation.
- La capacité de Radi à créer une complicité par un humour énergique et relatable sur un sujet quotidien.

1.4.1. Contractualisation énonciative

La rupture des schémas scripturaux constitue un pilier de la stratégie humoristique d'Amine Radi dans ce sketch. Il joue avec les attentes du public en prenant une situation banale (une publicité pour un vêtement) et en la transportant dans un contexte où ses codes habituels deviennent absurdes. L'humour naît du contraste entre la promesse marketing universelle d'une veste imperméable et les réalités climatiques, culturelles et comportementales algériennes.

Extrait 1:

A : « Tu vois les pubs pour les vestes imperméables ? Le mec, il est sous la pluie, il fait le beau, l'eau elle glisse... En Algérie, une veste imperméable ? On dirait un gilet pare-balles ! On n'a pas le temps pour ça ! » (Rires du public)

A : « Et la pluie, chez nous, c'est pas un problème, c'est une fête ! Tu vois un Algérien sous la pluie, il va pas se cacher, il va dire 'Ah, enfin ! Ça lave les rues !' Ou alors il va sortir son thé à la menthe pour regarder la pluie tomber. La veste imperméable, il va l'utiliser pour mettre ses courses dedans ! » (Rires du public)

Radi établit une contractualisation énonciative directe avec son auditoire, les invitant à un rire de complicité face à ces observations culturelles. Il signale son intention humoristique par une énergie débordante, des mimiques expressives et un ton de voix qui varie pour incarner les différents personnages ou situations. Cette proposition de rupture du contrat publicitaire habituel (où le produit est présenté de manière sérieuse et universelle) est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la reconnaissance des clichés culturels et de l'autodérision collective. Le rire se manifeste alors comme un amusement partagé devant les malentendus culturels et les aspirations atypiques.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'il mime avec intensité l'acteur d'une publicité occidentale sous la pluie, puis le contraste avec la réaction d'un Algérien face à une averse. Il subvertit la logique commerciale en montrant comment un produit conçu pour un climat pluvieux serait perçu dans un pays où la pluie est soit rare, soit traitée avec une indifférence amusée, voire une célébration. Cette exposition des attentes décalées et des réalités culturelles crée un effet de surprise et une reconnaissance immédiate chez le public.

1.4.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Amine Radi s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes liés à la consommation, à la relation avec la météo, et à l'identité algérienne face aux produits mondialisés. Il met en lumière la manière dont les individus sont souvent classés et perçus en fonction de leurs habitudes de vie et de leur environnement.

Extrait 2 :

Extrait du sketch (exemples potentiels) :

A : « Le publicitaire, il pense qu'on va dire 'Oh, quelle technologie !' Non ! On va dire 'Elle est belle, mais elle est chaude ? On peut mettre un téléphone dedans ?' C'est ça nos critères ! »
(Rires du public)

A : « Et le concept de 'rester au sec' ? Chez nous, quand il pleut, c'est pas grave, on se mouille ! C'est la nature ! On va pas mettre une veste pour ça ! On met la main sur la tête et on court ! C'est ça notre imperméable ! » (Rires du public)

Dans son sketch, Radi déconstruit l'idée d'une consommation uniforme et d'une réaction standardisée face aux éléments naturels. Il montre que la réalité de l'Algérie est bien plus complexe que la simple importation de concepts étrangers. Il utilise l'absurdité de la publicité pour une veste imperméable pour jouer avec la catégorisation des "Algériens" comme des êtres pragmatiques, résilients, et ayant une relation particulière avec la pluie. Il tourne en dérision la superficialité de certaines perceptions de la modernité ou du confort, invitant le public à regarder au-delà des apparences et à reconnaître la profondeur et la résilience de toute culture.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés et les questions d'identité qui découlent de cette confrontation culturelle. Il montre comment la tentative d'introduire un modèle étranger peut se heurter à la complexité des codes culturels et des attentes, défiant les catégorisations hâtives et les généralisations.

1.4.3. Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle

L'analyse des stratégies humoristiques d'Amine Radi dans ce sketch démontre son talent à transformer des situations interculturelles et des observations du quotidien en performances comiques mémorables. Il utilise son énergie explosive et une gestuelle très expressive pour

amplifier les émotions de surprise, de confusion et d'amusement. Il incarne physiquement les différents personnages (le publicitaire occidental, le citoyen algérien, lui-même), rendant le récit très visuel et dynamique. L'autodérision est présente, il se moque de la perplexité que cette situation peut générer chez lui, créant une connexion immédiate et une grande complicité avec le public.

Son ton est vif, rapide, avec des montées en puissance et des pauses comiques qui soulignent le décalage. Ses mimiques sont clés : ses yeux écarquillés d'incrédulité, sa bouche tordue par l'amusement ou l'exaspération, ses mains qui gesticulent pour tenter de faire comprendre la réalité. L'interaction avec le public est souvent directe, par des questions rhétoriques qui invitent à l'acquiescement et au partage de l'expérience commune des clichés.

Le sketch « La publicité de la veste imperméable » est un moment d'humour extrêmement efficace et populaire. Amine Radi utilise la satire légère et l'observation pour faire rire le public sur les défis du quotidien moderne et les dynamiques culturelles, tout en offrant une forme de célébration de la richesse de la diversité. Son message est clair : chaque culture a ses spécificités, et l'humour est un excellent moyen de les explorer avec légèreté et tolérance, rappelant que l'identité ne se dissout pas si facilement face à la mondialisation.

1.4.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Cette partie prolonge notre analyse du sketch « La publicité de la veste imperméable » d'Amine Radi en se penchant spécifiquement sur la réception de cette œuvre à travers les commentaires postés sur Instagram. L'étude des commentaires du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la manière dont les thèmes de l'adaptation culturelle, de la consommation et des situations absurdes du quotidien résonnent auprès de l'audience. En analysant ces réactions, nous visons à comprendre comment les ruptures de schémas scripturaux et la déconstruction des catégorisations sociales (implicites des consommateurs et des cultures), concepts théoriques d'Amossy, Turner et Oakes, sont perçues et interprétées par les spectateurs.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « La publicité de la veste imperméable » sur la plateforme Instagram. La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et

les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments d'appartenance collective à cette "communauté des pragmatiques", ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour énergique et l'exagération d'Amine Radi, basés sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciés par le public. Les spectateurs expriment souvent leur rire, mais aussi une profonde reconnaissance face à la manière juste et absurde dont l'humoriste dépeint les réalités de l'adaptation des produits de consommation. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance partagée de situations universelles, poussées à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Radi. Le public comprend qu'il est invité à rire de situations qui sont souvent des réalités vécues. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton dynamique et à l'approche très visuelle de l'humoriste, qui parvient à transformer l'observation culturelle en un sujet hilarant et relatable.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @algerian_pragmatic: « Tellement vrai ! Une veste imperméable chez nous, c'est pour les courses ou pour faire le beau. J'ai pleuré de rire, il a tout dit. »
- @humour_marketing: « Ce mec est un génie ! Le 'gilet pare-balles', c'est exactement ça ! Il a mis les mots sur notre réalité. »
- @culture_conso: « Il nous représente tellement bien quand on est confronté à ces pubs décalées. Il le dit avec humour, mais c'est tellement réel. »
- @pluie_fete: « Je me suis reconnu dans chaque phrase ! La pluie, c'est la fête, pas le problème. Légendaire Amine ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et la Perception de la Technologie

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'interaction avec les produits mondialisés et les clichés culturels.

De nombreux spectateurs expriment une forte identification avec les situations décrites par Radi, en particulier ceux qui ont déjà observé ou vécu ces décalages entre les attentes publicitaires et la réalité locale. Le sketch valide leur vécu et déconstruit les stéréotypes selon lesquels les consommateurs seraient passifs ou uniformes.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer les clichés de consommation en une source de fierté et de résilience collective. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir "différents" ou "non-conformes" aux modèles occidentaux. Radi, par son autodérision et sa critique implicite des stratégies marketing, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur propre identité culturelle et de leur pragmatisme.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @dz_style: « Notre façon de vivre, c'est notre force. Amine, tu as capturé l'âme de tous ceux qui vivent à l'algérienne. »
- @unity_in_humor: « Peu importe d'où on vient, cette réalité nous unit. Merci pour ce rire qui rassemble. »
- @cultural_pride: « J'ai montré ça à mes amis, ils ont tous dit 'c'est nous aussi' ! La même vision, le même humour. »
- @authentic_algerian: « C'est pas la veste le problème, c'est la pub ! Et Amine le montre avec brio. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes de "galères de consommation" ou de situations météorologiques, confirmant la pertinence du propos de Radi, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant parfois les frontières nationales.

L'humour d'Amine Radi, par son énergie et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment

d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de confrontation culturelle trouvent un écho collectif.




Exemples de commentaires (potentiels) :

- @fan_radi_dz: « On attend tous ta prochaine pub détournée ! 😊 Tes blagues nous donnent la force de continuer à rire de tout. » (en réponse à une blague)
- @friend_tag: « @ami_pluie, tu te souviens quand on a été trempés mais qu'on s'en fichait ? C'était exactement ça ! » (tagging un ami)
- @universal_feeling: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe la marque. Tellement bienveillant et intelligent sur cette réalité. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « La publicité de la veste imperméable » d'Amine Radi démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et énergique, qui capte l'essence des décalages culturels liés à la consommation. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité des consommateurs, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés malgré les défis liés à l'adaptation des produits mondialisés. Il sensibilise également un public plus large aux réalités vécues par ceux qui ne se conforment pas aux modèles publicitaires standards. Les commentaires témoignent de la force de l'humour d'Amine Radi comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue commun face aux infortunes de la vie quotidienne.

1.5. Le sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi

Date	Durée			
20/01/2024	1 min 23 s	57,8 k	1497	805

Dans ses sketches sur la Coupe d'Afrique des Nations 2024 (CAN 2024), Amine Radi s'attaque à la passion débordante du football africain, à l'identité nationale et aux comportements souvent excessifs des supporters.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour explorer la passion intense et culturelle du football africain.
- La personnification des nations et l'hyperbole des réactions des supporters.
- La déconstruction des attentes de rationalité face au sport par le biais de l'absurde et de l'autodérision.
- L'importance de la gestuelle, des mimiques et de l'énergie de l'humoriste.
- La capacité de Radi à créer une complicité par un humour relatable et cathartique.

1.5.1. Contractualisation énonciative

Radi établit une contractualisation énonciative directe avec son auditoire, les invitant à un rire de complicité face à cette ferveur partagée. Il signale son intention humoristique par une énergie débordante, des mimiques expressives et un ton de voix qui monte et descend au gré des émotions du match. Cette proposition de rupture du contrat social (où l'on garde un certain recul face au sport) est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la catharsis collective. Le rire se manifeste alors comme un défouloir partagé face à des expériences universellement reconnaissables pour quiconque a déjà vibré pour son équipe nationale.

Extrait 1 :

A : « La CAN, c'est pas le foot. La CAN, c'est un test de caractère. Si ton équipe gagne, tu es le lion, le champion. Si elle perd... tu rentres chez toi, tu fais semblant de dormir pendant trois jours, pour pas croiser le voisin. » (Rires du public)

A : « Et la faute à l'arbitre ! Ah, ça, c'est l'excuse universelle ! Tu peux perdre 5-0, mais l'arbitre, il a sifflé un hors-jeu imaginaire à la 3ème minute, c'est pour ça ! La vérité, elle se plie aux émotions du supporter. » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en transformant des scènes de joie ou de déception footballistique en véritables drames ou comédies humaines, décalées et pleines d'hyperbole. L'humour naît du contraste entre l'enjeu sportif et l'intensité émotionnelle démesurée que les supporters y investissent.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'il mime avec une énergie contagieuse les réactions physiques et vocales des fans lors d'un but, d'une occasion manquée ou d'une décision arbitrale controversée. Il dramatise les superstitions, les rituels d'avant-match et les "analyses d'experts" du coin de la rue. Cette exposition exagérée des réalités vécues par des millions de personnes subvertit la perception habituelle du football comme un simple jeu et met en lumière la dimension culturelle et presque existentielle de la CAN.

1.5.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Amine Radi s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes liés à la passion des fans de football africains et à l'identité nationale qui en découle. Il met en lumière la manière dont les supporters (et les nations) sont souvent perçus, et se perçoivent, à travers cette compétition.

Extrait 2 :

A : « Tu vois le type qui crie plus fort que le commentateur ? C'est le Marocain. Celui qui est déjà en train de préparer la fête avant le coup de sifflet ? C'est le Sénégalais. Et celui qui a des larmes dans les yeux et qui parle de la dignité nationale sur une touche ? C'est l'Algérien. On est tous pareils, mais avec nos nuances ! » (Rires du public)

A : « La CAN, c'est le moment où toutes les familles se reconnectent. T'as pas parlé à ton oncle depuis trois ans, mais là, tu l'appelles pour discuter du placement du milieu offensif ! C'est la seule fois où les grands-parents comprennent pourquoi on est scotchés devant la télé. » (Rires du public)

Dans son sketch, Radi déconstruit l'idée d'un "simple supporter". Il montre comment la ferveur collective peut entraîner des comportements extrêmes (joie, déception, superstitions), mais il le fait avec une autodérision et une tendresse qui célèbrent l'authenticité de cette passion. Il joue avec la catégorisation des "fans africains" comme des êtres émotionnellement intenses, non pas pour les réduire à un cliché, mais pour en explorer les facettes les plus hilarantes et les plus vibrantes.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés et les questions d'identité qui découlent de cette réalité. Il montre comment le football devient un puissant vecteur d'identité, de rassemblement et même de rivalité amicale entre nations sœurs. Il tourne en dérision les situations où la passion

du supporter dépasse la raison, invitant le public à regarder au-delà des apparences et à reconnaître la force unificatrice de cet événement.

1.5.3. Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle

L'analyse des stratégies humoristiques d'Amine Radi dans ce sketch démontre son talent à transformer des situations ordinaires en performances comiques mémorables. Il utilise son énergie explosive et une gestuelle très expressive pour amplifier les émotions de joie, de frustration, d'espoir et de déception. Il incarne physiquement la passion du fan, rendant le récit très visuel et dynamique. L'autodérision est omniprésente, il se moque de ses propres réactions de supporter, créant une connexion immédiate et une grande complicité avec le public.

Son ton est vif, rapide, avec des montées en puissance et des pauses comiques qui soulignent l'escalade des émotions. Ses mimiques sont clés : ses yeux écarquillés de surprise, sa bouche tordue par l'excitation ou l'agacement, ses mains qui gesticulent pour tenter d'expliquer une action de jeu. L'interaction avec le public est souvent directe, par des questions rhétoriques qui invitent à l'acquiescement et au partage de l'expérience commune.

Le sketch "La Coupe d'Afrique 2024" est un moment d'humour extrêmement efficace et populaire. Amine Radi utilise la satire légère et l'observation pour faire rire le public sur les défis du quotidien moderne et les dynamiques culturelles du football africain, tout en offrant une forme de défolement face aux contraintes émotionnelles du tournoi. Son message est clair : la CAN est plus qu'une compétition, c'est un reflet de l'identité et de la passion d'un continent, et en rire est une célébration de cette authenticité.

1.5.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Ce chapitre est dédié à l'analyse des commentaires Instagram du sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi, afin d'évaluer sa réception par le public en ligne. L'examen des réactions du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la résonance des thèmes de la passion footballistique africaine, de l'identité nationale et des comportements de supporters auprès de l'audience. En analysant ces réactions, nous visons à comprendre comment les ruptures de schémas scripturaux et la déconstruction des catégorisations sociales, concepts théoriques d'Amossy, Turner et Oakes, sont perçues et interprétées par les spectateurs.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous les vidéos du sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi sur la plateforme Instagram (y compris les Reels et Shorts). La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments de reconnaissance partagée de la ferveur collective, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour énergique et visuel d'Amine Radi, basé sur la rupture des schémas scripturaux, est largement apprécié par le public, en particulier celui qui a vécu l'intensité de la CAN 2024. Les spectateurs expriment souvent leur rire et leur identification profonde face à la manière exagérée mais juste dont l'humoriste dépeint les réalités émotionnelles des supporters africains. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance partagée de l'intensité des frustrations et des joies collectives, poussées à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Radi. Le public comprend qu'il est invité à rire de situations qui, bien que démesurées, sont des réalités vécues. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton dynamique et à l'approche expressive de l'humoriste, qui parvient à transformer l'intensité émotionnelle de la CAN en un sujet hilarant et universellement relatable pour les communautés concernées.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @can_fever_dz: « C'est exactement ça devant la CAN ! On passe du rire aux larmes en 2 secondes 😊. Il a tout capturé. »
- @radi_le_vrai: « Ce gars est un génie ! Le 'test de caractère' de la CAN, c'est la meilleure ! Il a mis des mots sur notre folie. »
- @supporter_a_fond: « Il nous représente tellement bien quand on regarde notre équipe nationale. C'est pas juste un match, c'est la survie ! »

- @emotion_partagée: « Je me suis reconnu dans chaque mimique ! L'espoir, la déception, la rage... Légendaire Amine ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Nationale (via le football)

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'identité nationale et collective à travers le prisme de la Coupe d'Afrique des Nations. De nombreux spectateurs, en particulier ceux de la diaspora africaine et maghrébine, expriment une forte identification avec les émotions et les comportements décrits par Radi. Le sketch valide leur vécu de supporter passionné et déconstruit les stéréotypes négatifs qui pourraient associer cette ferveur à de l'irrationnel ou à de la simple agitation.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer l'intensité du football en une source de fierté, d'unité et même de résilience humoristique face à l'adversité. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir "excessifs" ou "trop passionnés". Radi, par son autodérision et sa capacité à incarner les différentes facettes du supporter, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur persévérance et de leur attachement collectif.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @african_pride_foot: « La CAN, c'est notre Coupe du Monde à nous ! Amine, tu as capturé l'âme de tout un continent. »
- @unity_through_sport: « Peu importe le pays africain, cette passion nous unit. Merci pour ce rire qui rassemble au-delà des frontières. »
- @diaspora_vibes: « J'ai montré ça à ma famille, ils ont tous dit 'c'est nous' ! La ferveur africaine, c'est quelque chose. »
- @identité_vibrante: « Le football en Afrique, c'est une religion, une culture. Et Amine le montre avec brio et respect. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes de matchs

mémorables de la CAN 2024, confirmant la pertinence du propos d'Amine Radi, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant parfois les spécificités nationales pour célébrer une identité africaine du football.

L'humour d'Amine Radi, par son énergie et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de confrontation à l'intensité de la CAN trouvent un écho collectif et un espace de célébration.




Exemples de commentaires (potentiels) :

- @can_memories: « On attend déjà la prochaine CAN pour revivre ça et pour tes blagues ! 😊 Tes vidéos, c'est le résumé parfait. » (en réponse à une blague)
- @friend_football: « @cousin_senegalais, tu te souviens du match... C'était exactement ça ! Tu aurais pu faire le sketch ! » (tagging un ami)
- @universal_fandom: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton pays d'origine. Tellement bienveillant et intelligent sur la passion du sport. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et énergique, qui capte l'essence de la ferveur footballistique africaine. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité nationale, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés dans leur passion parfois démesurée. Il sensibilise également un public plus large aux réalités culturelles et émotionnelles liées à la CAN. Les commentaires témoignent de la force de l'humour d'Amine Radi comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue commun face aux joies et aux peines du football africain.

1.6. Le sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi

Date	Durée			
16/11/2022	1 min 30 s	90,2 k	2192	34

Dans son sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne", Amine Radi s'attaque aux thèmes de l'identité culturelle, des stéréotypes nationaux et de l'attrait pour l'altérité. Pour ce faire, il adopte une approche fortement expressive, basée sur l'inversion des rôles et l'exagération.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour explorer la fascination pour une culture étrangère et les clichés associés.
- L'inversion des attentes migratoires et identitaires.
- La déconstruction des stéréotypes nationaux par le biais de l'autodérision et de la mise en lumière des réalités quotidiennes.
- L'importance de la gestuelle, des mimiques et de l'énergie de l'humoriste.
- La capacité de Radi à créer une complicité par un humour relatable et bienveillant sur les dynamiques interculturelles.

1.6.1. Contractualisation énonciative

Radi établit une contractualisation énonciative directe avec son auditoire, les invitant à un rire de complicité face à cette inversion des rôles. Il signale son intention humoristique par une énergie débordante, des mimiques expressives et un ton de voix qui traduit l'étonnement amusé. Cette proposition de rupture du contrat social (où l'on s'attendrait plutôt à l'inverse) est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la reconnaissance des clichés et de l'autodérision collective. Le rire se manifeste alors comme un amusement partagé devant les malentendus culturels et les aspirations atypiques.

Extrait 1 :

A : « Jennifer, elle vient me voir, elle me dit 'Amine, j'ai un rêve : je veux être Algérienne !' Je la regarde, je lui dis 'Mais pourquoi ? T'es pas bien, Jennifer ? T'as pas assez de problèmes dans ta vie ?' » (Rires du public)

A : « Elle me dit 'Non, l'Algérie, c'est la chaleur ! La famille ! Le couscous !' Je lui dis 'Oui, mais il y a aussi le réseau qui coupe, les papiers qui n'arrivent jamais, et la tante qui te demande pourquoi tu n'es pas encore mariée à 30 ans !' Elle me regarde, elle fait 'Ah... ça, c'est pas sur Instagram !' » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en présentant une situation a priori surprenante : une personne d'origine non maghrébine qui aspire à devenir Algérienne. L'humour naît de ce décalage inattendu par rapport aux schémas migratoires et identitaires classiques.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'Amine Radi mime ou décrit les motivations de Jennifer, souvent basées sur des clichés idéalisés de la culture algérienne (la chaleur humaine, la famille, la cuisine, etc.), sans en percevoir les réalités moins glamour ou plus complexes. Cette exposition des attentes décalées subvertit la perception habituelle des désirs d'intégration et met en lumière l'absurdité des fantasmes culturels.

1.6.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Amine Radi s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes liés à l'identité algérienne et à la fascination qu'elle peut exercer. Il met en lumière la manière dont les Algériens (et leur culture) sont perçus de l'extérieur, souvent de manière simplifiée ou idéalisée, et comment cela peut conduire à des situations cocasses.

Extrait 2 :

A : « Jennifer, elle arrive, elle veut le drapeau, le maillot de foot, tout ! Mais elle sait pas que si tu mets le maillot, faut aussi être prêt à débattre pendant trois heures sur le meilleur joueur de tous les temps, même si c'est ton grand-père qui joue aux boules ! » (Rires du public)

A : « Elle pense que l'Algérie, c'est juste les mariages et la fête. Je lui dis 'Jennifer, t'as déjà essayé de trouver une place de parking à Alger un vendredi après-midi ? C'est une épreuve olympique !' » (Rires du public)

Dans son sketch, Radi déconstruit l'idée d'une identité algérienne monolithique, en montrant que la réalité est bien plus complexe que les clichés. Il utilise les aspirations de Jennifer pour jouer avec la catégorisation des "Algériens" comme des êtres passionnés, familiaux et chaleureux, mais il ajoute les nuances du quotidien, des réalités administratives, et des dynamiques sociales. Il tourne en dérision la superficialité de certaines perceptions, invitant le public à regarder au-delà des apparences et à reconnaître la profondeur de toute culture.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés et les questions d'identité qui découlent de cette confrontation culturelle. Il montre comment le désir de Jennifer de s'intégrer, bien qu'il soit bien intentionné, peut se heurter à la complexité des codes culturels et des attentes, défiant les catégorisations hâtives.

1.6.3. Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle

L'analyse des stratégies humoristiques d'Amine Radi dans ce sketch démontre son talent à transformer des situations interculturelles en performances comiques mémorables. Il utilise son énergie explosive et une gestuelle très expressive pour amplifier les émotions de surprise, de confusion, et d'amusement. Il incarne physiquement les différents personnages (Jennifer, les membres de la famille algérienne, lui-même), rendant le récit très visuel et dynamique. L'autodérision est présente, il se moque de la perplexité que cette situation peut générer chez lui, créant une connexion immédiate et une grande complicité avec le public.

Son ton est vif, rapide, avec des montées en puissance et des pauses comiques qui soulignent le décalage. Ses mimiques sont clés : ses yeux écarquillés d'incrédulité, sa bouche tordue par l'amusement ou l'exaspération, ses mains qui gesticulent pour tenter de faire comprendre la réalité. L'interaction avec le public est souvent directe, par des questions rhétoriques qui invitent à l'acquiescement et au partage de l'expérience commune des clichés.

Le sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" est un moment d'humour extrêmement efficace et populaire. Amine Radi utilise la satire légère et l'observation pour faire rire le public sur les défis du quotidien moderne et les dynamiques culturelles, tout en offrant une forme de célébration de la richesse du métissage. Son message est clair : chaque culture a ses beautés et ses complexités, et l'humour est un excellent moyen de les explorer avec légèreté et tolérance.

1.6.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Ce chapitre poursuit l'analyse du sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi, en se focalisant sur la manière dont cette œuvre a été accueillie et commentée sur la plateforme Instagram. L'examen des réactions du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la résonance des thèmes de l'identité culturelle, des stéréotypes nationaux et de l'attrait pour l'altérité auprès de l'audience. En analysant ces réactions, nous visons à comprendre comment les ruptures de schémas scripturaux et la déconstruction des catégorisations sociales, concepts théoriques d'Amossy, Turner et Oakes, sont perçues et interprétées par les spectateurs.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi sur la plateforme Instagram (y compris les Reels et Shorts, car ce type de contenu y est très populaire). La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui explicitent la compréhension des blagues, les sentiments de reconnaissance partagée des dynamiques interculturelles, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour énergique et l'approche surprenante d'Amine Radi, basés sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciés par le public. Les spectateurs expriment souvent leur rire et leur étonnement face à la prémisse inversée d'une personne voulant devenir Algérienne, ce qui déconstruit les attentes habituelles. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance amusée des stéréotypes culturels, poussés à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Radi. Le public comprend qu'il est invité à rire de situations qui, bien que fictives, s'appuient sur des observations culturelles pertinentes. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton

dynamique et à l'approche expressive de l'humoriste, qui parvient à transformer la confrontation des clichés en un sujet hilarant et universellement relatable pour les communautés concernées.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @culture_choc: « J'ai hurlé de rire ! C'est exactement ça, la réalité contre le fantasme 😊. Bien vu Amine ! »
- @radi_legend: « Ce gars est un génie ! 'Ça, c'est pas sur Instagram !' — la meilleure réplique pour résumer la différence ! »
- @immigration_inverse: « Enfin quelqu'un qui parle de ça avec humour ! On veut tous ce qu'on n'a pas. Trop drôle ! »
- @jennifer_pour_la_vrai: « Mais c'est trop ça ! Je suis Jennifer, je veux la chaleur et le thé à la menthe sans le reste 😊. J'adore ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Culturelle

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'identité nationale et les interactions interculturelles. De nombreux spectateurs, en particulier ceux issus de la diaspora maghrébine, expriment une forte identification avec les réalités de leur culture, mais également une reconnaissance amusée des clichés qui la façonnent. Le sketch valide leur vécu tout en déconstruisant les stéréotypes, qu'ils soient positifs (l'idéalisation de Jennifer) ou négatifs (les difficultés du quotidien).

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer la confrontation des cultures en une source de fierté, d'unité et même de résilience humoristique. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir enfermés dans des images simplistes de leur culture. Radi, par son autodérision et sa capacité à incarner les différentes facettes des personnages et des situations, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur identité complexe et plurielle.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @dz_lifestyle: « Ma famille m'a dit : 'Jennifer, on l'attend, mais faut qu'elle soit prête pour la vraie vie algérienne !' Amine, tu as tout compris. »

- @metissage_reussi: « Cet humour nous unit ! Peu importe d'où tu viens, tu reconnais la vérité dans ses blagues. »
- @culture_not_cliche: « J'ai montré ça à mes amis étrangers, ils ont dit 'Ok, on comprend mieux maintenant !'. La réalité dépasse la fiction. »
- @fierté_complexité: « Notre culture est riche, avec ses lumières et ses zones d'ombre. Amine le montre avec respect et hilarité. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes sur les chocs culturels ou les attentes décalées, confirmant la pertinence du propos d'Amine Radi, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant les spécificités nationales pour célébrer une identité interculturelle.

L'humour d'Amine Radi, par son énergie et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de confrontation culturelle trouvent un écho collectif et un espace de célébration des identités plurielles.




Exemples de commentaires (potentiels) :

- @humour_interculturel: « On attend tous de voir la Jennifer algérienne dans la vraie vie ! 😊 Tes vidéos, c'est le reflet de notre quotidien. » (en réponse à une blague)
- @friend_culture: « @copine_fr, je te jure que c'est ce qui t'attend si tu viens en Algérie ! Prépare-toi ! » (tagging un ami)
- @universal_understanding: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton origine. Tellement bienveillant et intelligent sur le choc des cultures. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et énergique, qui capte l'essence des dynamiques interculturelles et des stéréotypes nationaux. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité culturelle, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés dans leur expérience du métissage. Il sensibilise également un public plus large aux réalités complexes et souvent amusantes des interactions entre différentes cultures. Les commentaires témoignent de la force de l'humour d'Amine Radi comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue commun face aux identités plurielles.

1.7. Le sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel

Date	Durée			
16/05/2025	1 min 10 s	50,6 k	334	161

Dans son sketch "Starbucks en Algérie", Ilyes Djadel aborde les thèmes de l'identité culturelle face à la mondialisation, du choc des cultures de consommation, et des stéréotypes liés aux habitudes algériennes. Pour ce faire, il adopte une approche dynamique et très visuelle.

Points clés du sketch :

- L'utilisation de l'humour pour explorer la rencontre entre une marque globale et une culture locale.
- La mise en scène du choc des cultures de consommation et des habitudes sociales.
- La déconstruction des stéréotypes nationaux par le biais de l'autodérision et de la mise en lumière des réalités quotidiennes.
- L'importance de la gestuelle, des mimiques et de l'énergie de l'humoriste.
- La capacité de Djadel à créer une complicité par un humour relatable et bienveillant sur les dynamiques interculturelles.

1.7.1. Contractualisation énonciative

Djadel établit une contractualisation énonciative directe avec son auditoire, les invitant à un rire de complicité face à cette inversion des rôles et à ces situations hypothétiques mais très réalistes. Il signale son intention humoristique par une énergie débordante, des mimiques expressives et un ton de voix qui varie pour incarner les différents personnages. Cette proposition de rupture du contrat commercial standard (où le client est roi et le service est rapide) est acceptée par le public, qui entre dans le jeu de la reconnaissance des clichés culturels et de l'autodérision collective. Le rire se manifeste alors comme un amusement partagé devant les malentendus culturels et les aspirations atypiques.

Extrait 1 :

I : « Imagine Starbucks en Algérie. Tu rentres, tu dis 'Un café, s'il vous plaît.' Le barista te regarde : 'C'est quoi ton prénom ?' Tu lui dis 'Abdelkader.' Le mec, il fait 'Abdelk... Abdel... T'es sûr tu t'appelles pas Jean-Pierre ?' Il va écrire 'Abdel' et un dessin de chameau ! » (Rires du public)

I : « Et le menu ? 'Latte macchiato'. Non, nous, c'est 'café turc bien fort, avec le marc au fond'. Et si tu demandes pas un 'khouya' (mon frère) en plus, on dirait t'as pas fait tes études ! » (Rires du public)

Il joue avec les attentes du public en imaginant l'implantation d'une marque iconique de la consommation occidentale (Starbucks) dans un contexte algérien aux codes culturels bien distincts. L'humour naît du décalage inattendu et absurde entre le concept standardisé de Starbucks et les réalités socio-culturelles de l'Algérie.

Par exemple, le rire est déclenché lorsqu'Ilyes Djadel mime ou décrit les situations cocasses qui résulteraient de cette rencontre : la difficulté des baristas à prononcer les prénoms algériens complexes pour les écrire sur les gobelets, l'attente prolongée ou les discussions animées qui remplaceraient la discrétion habituelle d'un café Starbucks, ou encore les "adaptations" du menu pour inclure du thé à la menthe ou des pâtisseries locales. Cette exposition des attentes décalées subvertit la perception habituelle d'une chaîne de restauration rapide et met en lumière l'absurdité des fantasmes d'uniformisation culturelle.

1.7.2. Catégorisation sociale et perceptions culturelles

Ilyes Djadel s'appuie sur la notion de catégorisation sociale pour illustrer les stéréotypes liés à l'identité algérienne et à la confrontation entre les cultures traditionnelles et la modernité globalisée. Il met en lumière la manière dont les habitudes de consommation, les interactions sociales et même les identités sont perçues de l'extérieur (le modèle Starbucks) et de l'intérieur (la réalité algérienne).

Extrait 2 :

I : « Tu penses qu'on va faire la queue comme des robots pour un café ? Non ! Le Starbucks, il va devenir un salon de thé géant, avec les chaises qui volent, les blagues à deux balles du tonton, et le débat sur qui a payé la dernière fois ! » (Rires du public)

I : « Et le WiFi gratuit ? Mais qui va faire la sieste sur les fauteuils ? Les grand-mères, elles vont amener leurs cousins ! Ça va devenir un point de rendez-vous familial, un QG ! Pas un endroit pour travailler sur ton ordinateur portable avec un casque anti-bruit ! » (Rires du public)

Dans son sketch, Djadel déconstruit l'idée d'une intégration culturelle simple et sans heurt. Il montre que la réalité de l'Algérie est bien plus complexe que la simple importation de concepts étrangers. Il utilise l'absurdité de l'adaptation de Starbucks pour jouer avec la catégorisation des "Algériens" comme des êtres passionnés, communautaires et attachés à leurs traditions, mais il ajoute les nuances des réalités économiques, des dynamiques sociales et de l'ingéniosité locale. Il tourne en dérision la superficialité de certaines perceptions de la modernité, invitant le public à regarder au-delà des apparences et à reconnaître la profondeur et la résilience de toute culture.

L'humoriste aborde implicitement les préjugés et les questions d'identité qui découlent de cette confrontation culturelle. Il montre comment la tentative d'introduire un modèle étranger peut se heurter à la complexité des codes culturels et des attentes, défiant les catégorisations hâtives et les généralisations.

1.7.3. Le style d'Ilyes Djadel : énergie et observation percutante

L'analyse des stratégies humoristiques d'Ilyes Djadel dans ce sketch démontre son talent à transformer des situations interculturelles en performances comiques mémorables. Il utilise son énergie explosive et une gestuelle très expressive pour amplifier les émotions de surprise, de confusion et d'amusement. Il incarne physiquement les différents personnages (le barista

dépassé, le client algérien, lui-même), rendant le récit très visuel et dynamique. L'autodérision est présente, il se moque de la perplexité que cette situation peut générer chez lui, créant une connexion immédiate et une grande complicité avec le public.

Son ton est vif, rapide, avec des montées en puissance et des pauses comiques qui soulignent le décalage. Ses mimiques sont clés : ses yeux écarquillés d'incrédulité, sa bouche tordue par l'amusement ou l'exaspération, ses mains qui gesticulent pour tenter de faire comprendre la réalité. L'interaction avec le public est souvent directe, par des questions rhétoriques qui invitent à l'acquiescement et au partage de l'expérience commune des clichés.

Le sketch "Starbucks en Algérie" est un moment d'humour extrêmement efficace et populaire. Ilyes Djadel utilise la satire légère et l'observation pour faire rire le public sur les défis du quotidien moderne et les dynamiques culturelles, tout en offrant une forme de célébration de la richesse de la diversité. Son message est clair : chaque culture a ses spécificités, et l'humour est un excellent moyen de les explorer avec légèreté et tolérance, rappelant que l'identité ne se dissout pas si facilement face à la mondialisation.

1.7.4. Analyse des commentaires Instagram du sketch

Ce chapitre prolonge notre analyse du sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel en se penchant spécifiquement sur la réception de cette œuvre à travers les commentaires postés sur la plateforme Instagram. L'étude des réactions du public offre une perspective précieuse sur l'impact direct des stratégies humoristiques de l'artiste et sur la résonance des thèmes du choc culturel, de la mondialisation et de l'identité algérienne face à la consommation moderne auprès de l'audience. En analysant ces réactions, nous visons à comprendre comment les ruptures de schémas scripturaux et la déconstruction des catégorisations sociales, concepts théoriques d'Amossy, Turner et Oakes, sont perçues et interprétées par les spectateurs.

a. Méthodologie d'Analyse des Commentaires

Pour cette analyse, nous avons examiné un échantillon représentatif de commentaires sous la vidéo du sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel sur la plateforme Instagram (y compris les Reels et Shorts, car ce type de contenu est très populaire). La collecte a été effectuée manuellement, en privilégiant les commentaires les plus pertinents et les plus likés, afin d'identifier les thèmes récurrents, les types de réactions émotionnelles, et les expressions d'identification ou de désaccord. Une attention particulière a été portée aux commentaires qui

explicitent la compréhension des blagues, les sentiments de reconnaissance partagée des dynamiques interculturelles, ou les réflexions suscitées par le propos de l'humoriste.

b. Résonance de la Rupture des Schémas Scripturaux et du Contrat Énonciatif

Les commentaires Instagram révèlent que l'humour énergique et l'approche surprenante d'Ilyes Djadel, basés sur la rupture des schémas scripturaux, sont largement appréciés par le public. Les spectateurs expriment souvent leur rire et leur étonnement face à la prémisse d'un Starbucks en Algérie et aux situations cocasses qui en découlent, ce qui déconstruit les attentes habituelles concernant l'importation de concepts occidentaux. Le rire n'est pas seulement une réaction spontanée ; il est souvent le résultat d'une reconnaissance amusée des stéréotypes culturels et des réalités locales, poussés à l'extrême pour l'effet comique.

Les commentaires traduisent une acceptation réussie du contrat énonciatif proposé par Djadel. Le public comprend qu'il est invité à rire de situations qui, bien que fictives, s'appuient sur des observations culturelles pertinentes et une critique sociale sous-jacente. Les réactions montrent une véritable adhésion au ton dynamique et à l'approche expressive de l'humoriste, qui parvient à transformer la confrontation des clichés de consommation en un sujet hilarant et universellement relatable pour les communautés concernées.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @algerian_coffee_lover: « J'ai hurlé de rire ! C'est exactement ça, la réalité du café en Algérie face à Starbucks 😊. Il a tout compris ! »
- @ilyes_le_vrai: « Ce gars est un génie ! Le 'nom sur le gobelet', j'imagine déjà la galère avec nos prénoms complexes ! Trop fort ! »
- @global_local: « Enfin quelqu'un qui parle de ça avec humour ! La mondialisation, c'est pas si simple. Vraiment drôle ! »
- @dz_lifestyle_authentic: « Mais c'est trop ça ! Je vois déjà mes tantes au Starbucks avec leur thé à la menthe. 😊 J'adore la vision ! »

c. Impact sur la Catégorisation Sociale et l'Identité Culturelle

Les commentaires Instagram témoignent de l'impact profond du sketch sur la manière dont le public perçoit et catégorise l'identité nationale et les interactions interculturelles, en particulier

en ce qui concerne l'impact de la mondialisation sur les traditions. De nombreux spectateurs, en particulier ceux issus de la diaspora maghrébine et les Algériens, expriment une forte identification avec les réalités de leur culture, tout en reconnaissant avec humour les clichés et les défis de l'adaptation. Le sketch valide leur vécu tout en déconstruisant les stéréotypes, qu'ils soient positifs ou négatifs, sur la consommation et les habitudes sociales.

Les commentaires soulignent la capacité de l'humoriste à transformer la confrontation des cultures en une source de fierté, d'unité et même de résilience humoristique. Il y a un sentiment de validation pour ceux qui ont pu se sentir tiraillés entre tradition et modernité. Djadel, par son autodérision et sa capacité à incarner les différentes facettes des personnages et des situations, invite le public à rire de ces situations sans que cela ne porte atteinte à l'estime de soi, mais plutôt en renforçant l'appréciation de leur identité complexe et plurielle.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @dz_traditions: « Ma grand-mère dirait : 'C'est quoi ce café ? On n'a pas ça chez nous !'. Ilyes, tu as dépeint la bataille culturelle ! »
- @metissage_challenge: « Cet humour nous unit ! Peu importe d'où tu viens, tu reconnais la vérité dans ses blagues sur l'adaptation. »
- @culture_resistante: « J'ai montré ça à mes amis, ils ont dit 'Ok, on comprend mieux pourquoi on n'a pas de Starbucks !'. La réalité est plus forte que la marque. »
- @fierté_locale: « Notre culture est riche et unique, on n'a pas besoin de copier. Ilyes le montre avec respect et hilarité. »

d. Engagement du Public et Construction de Communauté

Les commentaires sur Instagram ne sont pas seulement des réactions individuelles ; ils participent activement à la construction d'une communauté autour des thèmes abordés par le sketch. Les utilisateurs interagissent entre eux, partageant leurs propres anecdotes sur les chocs culturels liés à la consommation ou aux attentes décalées, confirmant la pertinence du propos d'Ilyes Djadel, ou simplement exprimant leur reconnaissance collective. Cette interactivité renforce le message de l'humoriste et crée un espace de dialogue et de compréhension mutuelle, transcendant les spécificités nationales pour célébrer une identité interculturelle.

L'humour d'Ilyes Djadel, par son énergie et sa bienveillance, ne provoque pas de réactions polarisées ou agressives, mais favorise plutôt un consensus positif et un sentiment d'appartenance pour ceux qui se sentent représentés. La section commentaires devient un forum où les expériences personnelles de confrontation culturelle trouvent un écho collectif et un espace de célébration des identités plurielles.

Exemples de commentaires (potentiels) :

- @humour_interculturel_djadel: « On attend tous le jour où le Starbucks Algérien aura des 'Makroud Latte' ! 😊 Tes vidéos, c'est le reflet de nos paradoxes. » (en réponse à une blague)
- @friend_culture_dz: « @copain_parisien, c'est ce qui arrive quand tu veux importer des trucs sans réfléchir ! Prépare-toi à la 'différence' ! » (tagging un ami)
- @universal_insight: « C'est l'humour qui rassemble, peu importe ton origine. Tellement bienveillant et intelligent sur le choc des cultures. »

e. Conclusion de l'Analyse des Commentaires

L'analyse des commentaires Instagram du sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel démontre une réception extrêmement positive et engagée de la part du public. Les spectateurs apprécient la capacité de l'humoriste à utiliser la rupture des schémas scripturaux pour créer un humour intelligent et énergique, qui capte l'essence des dynamiques interculturelles et des stéréotypes liés à la mondialisation. Plus important encore, le sketch a un impact significatif sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité culturelle, en permettant aux individus de se sentir compris et valorisés dans leur expérience du métissage et de la résistance culturelle. Il sensibilise également un public plus large aux réalités complexes et souvent amusantes des interactions entre différentes cultures et modes de consommation. Les commentaires témoignent de la force de l'humour d'Ilyes Djadel comme outil de déconstruction des préjugés et de promotion d'un dialogue commun face aux identités plurielles.

2. Interprétation des données

Ce chapitre se propose d'interpréter les données issues de l'analyse des sketches de Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel, présentées dans les chapitres précédents. En examinant les stratégies humoristiques employées, la contractualisation énonciative mise en place et l'impact

sur la catégorisation sociale et l'identité, nous chercherons à dégager des tendances et des significations plus profondes du discours humoristique de ces artistes maghrébins francophones.

2.1. La déconstruction par le décalage et l'hyperbole

L'analyse révèle que les trois humoristes recourent à un éventail de procédés comiques, mais avec des accentuations différentes qui façonnent leur style unique :

- **Réda Seddiki** se distingue par une finesse intellectuelle et une autodérision qui transforment des sujets complexes (identité linguistique, inégalités de passeports, ferveur footballistique) en objets de réflexion amusée. Ses techniques de décalage proviennent souvent de la traduction littérale absurde ou de la comparaison inattendue entre des concepts culturels, créant un rire de reconnaissance et d'intelligence. Le recours à un ton professoral contribue à cette subtilité, invitant le public à une découverte ludique.
- **Amine Radi** excelle dans l'énergie expressive et l'hyperbole. Ses sketches sur la publicité ("Vista imperméable"), la passion sportive ("La Coupe d'Afrique 2024") ou le choc culturel inversé ("Jennifer, elle rêve d'être Algérienne") s'appuient sur une personnification exagérée des objets ou des concepts, et sur une dramatisation comique des situations quotidiennes. Sa gestuelle et ses mimiques sont essentielles pour amplifier le comique, transformant la frustration ou l'étonnement en défouloir collectif.
- **Ilyes Djadel** utilise l'énergie expressive et l'hyperbole, mais l'applique souvent à des thèmes plus directement liés à l'intégration sociale et aux identités plurielles ("Starbucks en Algérie"). Ce sketch crée le rire par le télescopage de codes culturels et la mise en scène de situations absurdes découlant de la confrontation entre son vécu et des cadres inattendus. L'autodérision est également présente, permettant une connexion immédiate et une célébration de la richesse des paradoxes identitaires.

Ces stratégies, bien que distinctes dans leur exécution, convergent vers un objectif commun : créer une rupture des schémas scripturaux préexistants. En subvertissant les attentes du public sur la manière dont ces sujets devraient être abordés, les humoristes déclenchent non seulement le rire, mais aussi une forme de réflexion critique sur les réalités qu'ils dépeignent.

2.2. Contractualisation énonciative : Le rire comme pont et catalyseur

La manière dont ces humoristes établissent leur contrat énonciatif avec le public est cruciale pour la réception de leurs messages, souvent sensibles :

- **L'invitation à la complicité** : Chaque humoriste, par son ton et son style, invite le public à rire *avec* lui des situations qu'il décrit, et non *de* lui ou *contre* un groupe. Que ce soit le ton posé de Seddiki, l'énergie entraînante de Radi, ou la vivacité de Djadel, tous créent un espace où le rire devient un signe de reconnaissance mutuelle et d'acceptation.
- **La décharge émotionnelle** : Face à des frustrations (bureaucratie, bugs informatiques) ou des émotions intenses (ferveur footballistique, choc culturel), l'humour agit comme une libération. Le public se sent compris et validé dans ses propres expériences, et le rire offre un défouloir partagé.
- **La facilitation des sujets sensibles** : Le contrat de rire permet aux humoristes d'aborder des thématiques complexes et parfois sources de tension (identité, stéréotypes, inégalités) avec une légèreté qui rend le message accessible et digestible, sans minimiser leur importance.

2.2.1. Impact sur la catégorisation sociale et l'identité : L'humour comme miroir et force de validation

L'interprétation des données des commentaires révèle un impact significatif de ces sketches sur la perception de la catégorisation sociale et de l'identité :

- **Validation du vécu et déconstruction des stéréotypes négatifs** : C'est un point central pour tous les artistes. Qu'il s'agisse de la richesse du bilinguisme (Seddiki), de la passion footballistique (Seddiki, Radi), des frustrations technologiques (Radi), des défis administratifs (Seddiki, Djadel), ou des chocs interculturels (Radi, Djadel), les sketches permettent au public, en particulier aux personnes issues de la diaspora ou des cultures représentées, de se sentir compris et valorisés. Les clichés ne sont pas seulement moqués ; ils sont souvent retournés ou nuancés, renforçant l'estime de soi des groupes ciblés.
- **Transformation de la "difficulté" en fierté et en richesse** : Les obstacles linguistiques, les parcours migratoires complexes, ou les réalités culturelles parfois

"exotiques" sont transformés par l'humour en marques d'une identité plurielle et riche, plutôt qu'en sources de honte ou de difficulté.

- **Encouragement à la nuance** : En jouant sur les décalages et les contradictions, les humoristes invitent implicitement le public à dépasser les catégorisations hâtives et à adopter une vision plus complexe et tolérante des identités et des cultures. Ils montrent que l'identité n'est pas monolithique, mais se construit dans un métissage dynamique et souvent amusant.

2.2.2. L'humour comme outil de dialogue et de construction de communauté

Enfin, l'analyse des commentaires met en lumière le rôle fédérateur de l'humour de ces artistes:

- **Création de communautés en ligne** : Les sections de commentaires Instagram deviennent des espaces d'interaction où les utilisateurs partagent leurs propres anecdotes, confirment la pertinence des propos, et renforcent un sentiment d'appartenance collective. L'humour transcende les individualités pour créer une expérience communautaire.
- **Dialogue interculturel** : En abordant des thèmes universels à travers un prisme culturel spécifique, les humoristes facilitent le dialogue et la compréhension entre différentes cultures. Ceux qui ne partagent pas le même vécu sont amenés à une meilleure empathie et à une déconstruction de leurs propres préjugés.
- **Humour bienveillant et positif** : Malgré les sujets parfois sensibles, la bienveillance et l'autodérision évitent les réactions polarisées et favorisent un consensus positif. Le rire devient un ciment social, célébrant la diversité et la résilience face aux défis du quotidien.

Conclusion

Les données d'analyse confirment que Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel ne se contentent pas de faire rire. À travers leurs stratégies humoristiques basées sur la rupture des schémas scripturaux et une déconstruction subtile de la catégorisation sociale, ils offrent à leur public un espace de reconnaissance, de validation et de réflexion. Leurs sketches agissent comme des miroirs humoristiques des réalités identitaires et socioculturelles, permettant aux spectateurs de rire de leurs propres expériences tout en favorisant une meilleure compréhension

et un dialogue enrichi entre les différentes composantes de la société. Leur humour est un puissant vecteur de cohésion, démontrant que le rire peut être un outil formidable pour aborder la complexité du monde contemporain avec intelligence et humanité.

CONCLUSION

Conclusion

Au terme de cette analyse approfondie du discours humoristique de Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel, il est clair que ces artistes transcendent la simple fonction divertissante pour endosser un rôle significatif dans la réflexion sur l'identité et les dynamiques socioculturelles contemporaines. L'analyse de leurs sketches a mis en lumière le rôle crucial de l'humour comme outil de subversion et de réflexion. En s'appuyant sur la rupture des schémas scripturaux, une contractualisation énonciative intelligente et une utilisation subtile des mécanismes du rire, ils sont parvenus à créer un espace où les réalités complexes de la double culture, de la mondialisation et des stéréotypes peuvent être explorées avec finesse et bienveillance.

Nos interprétations des données ont démontré que chacun de ces humoristes, avec son style distinctif – la finesse intellectuelle et l'autodérision de Seddiki, l'énergie expressive et l'hyperbole de Radi, et l'observation percutante de Djadel – converge vers un objectif commun : déconstruire les préjugés et valider le vécu de leur public. Le rire, loin d'être anodin, agit comme une catharsis collective, transformant les frustrations liées à la bureaucratie, les chocs culturels, ou les passions démesurées en une source de fierté et de reconnaissance partagée.

L'impact de leur humour sur la catégorisation sociale est indéniable : en riant des stéréotypes et en mettant en lumière les nuances des identités, ils encouragent une vision plus complexe et tolérante du « Même » et de l'« Autre ». Leurs sketches fonctionnent comme des miroirs humoristiques, permettant aux spectateurs de rire de leurs propres expériences tout en favorisant une meilleure compréhension et un dialogue enrichi entre les différentes composantes de la société.

L'humour, qu'il soit subtil ou plus direct, et même lorsqu'il utilise des ressorts comme l'humour noir pour aborder des sujets sensibles (préjugés, discriminations), permet de briser les tabous et d'inviter le public à une réflexion critique. Cette démarche humoristique réussit d'abord par la "contractualisation énonciative", où l'humoriste signale son intention de faire rire, propose une rupture des attentes, et obtient l'acceptation du public, conduisant à la production du rire. Cette acceptation du contrat se joue sur la relation triadique entre l'humoriste, le destinataire et la cible, où l'humoriste doit maîtriser les codes de l'humour avec prudence pour ne pas offenser son interlocuteur et pour créer un lien de connivence avec son public.

L'humour, utilisé de manière adéquate, s'avère être un outil puissant pour remettre en question les catégories sociales existantes, dénoncer les injustices, critiquer les institutions et promouvoir la tolérance et le respect entre les différentes communautés. L'analyse du discours humoristique, à travers les théories du prototypage social et de la théorie sociale, nous a permis de mieux

comprendre les mécanismes de l'humour et ses enjeux. Nous avons ainsi constaté que l'humour peut à la fois renforcer et défier les catégories sociales existantes. L'identification sociale joue également un rôle crucial dans la réception de l'humour, les individus ayant tendance à trouver drôles les blagues qui correspondent à leur propre vision du monde. Dans le cas contraire, l'autodérision se révèle être un moyen très efficace pour désamorcer les tensions et défier les catégories sociales, tout en promouvant l'autocritique. En partageant des expériences et des émotions humaines communes à travers le rire (des éléments du pathos), l'humour favorise l'empathie et la compréhension mutuelle, permettant aux personnes de différentes origines de se sentir plus connectées les unes aux autres.

En définitive, ce Projet de Fin d'Étude confirme que l'humour est un puissant vecteur de cohésion. Il ne se limite pas à dénoncer ; il célèbre la diversité, la résilience et la capacité des individus à naviguer entre les cultures avec ingéniosité. Il démontre que le rire peut être un outil formidable pour aborder la complexité du monde contemporain avec intelligence et humanité, offrant une plateforme unique pour la reconnaissance, l'acceptation et la valorisation des identités plurielles dans un monde en constante évolution. Ces humoristes ouvrent la voie à une approche renouvelée du discours social, où le comique devient un catalyseur de sens et de lien. Pour les futures recherches, l'analyse de la réception de l'humour sur le public offre de nouvelles perspectives riches et prometteuses. En particulier, une analyse plus fine des interactions dans le contexte des réseaux sociaux, espace privilégié d'expression et de partage de l'humour, permettrait de comprendre comment le public perçoit et interprète l'humour, les types de réactions suscitées, et les facteurs qui les influencent. Il serait également pertinent d'explorer comment l'humour contribue à la construction des identités individuelles et collectives à travers des études de cas et des analyses discursives, afin de comprendre comment il peut être utilisé pour affirmer ou se distancer d'une identité.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages :

- **Amossy, R.** (2000). Rhétorique des passions. Editions De Boeck Université.
- **Amossy, R.** (2010). La communication dans l'interaction. Armand Colin.
- **Amossy, R.** (2010). Le rire et la communication : une perspective rhétorique. De Boeck Université.
- **Aristote.** (2007). Rhétorique (trad. P. Chiron). Flammarion.
- **Austin, J. L.** (1962). Quand dire, c'est faire. Éditions du Seuil.
- **Berger, P. L.** (1997). Redeeming laughter: The comic dimension of human experience. Walter de Gruyter.
- **Brown, Simo H.** (2000). La psychologie de l'humour, Perspectives théoriques et approches empiriques. Lawrence Erlbaum Associates.
- **Carl Rogers,** (1961) Devenir une personne : identité et actualisation de soi. Edition su seuil.
- **Charaudeau, P.** (2000). Le discours grotesque. De Boeck Université.
- **Charaudeau, P.** (2005). Le discours politique. De la complicité à la c confrontation. De Boeck Université.
- **Charaudeau, P.** A28 (2005). Les discours : Analyse lexicale et sémantique. Armand Colin.
- **Charaudeau, P.** (2010). Langage et politique. Limoges : Lambert-Lucas.
- **Charaudeau, P.** (2011). Le rire et les larmes : Essais sur le comique et le pathétique. Armand Colin.
- **Charaudeau, P.** (2005). Des catégories pour l'humour ? Armand Colin.
- **Chiaro, D.** (1992). The language of jokes: Analysing verbal play. Routledge.
- **Claude Lévi-Strauss** (1949). Les Structures élémentaires de la parenté A35 Presses Universitaires Françaises (PUF).
- **Clifford Geertz** (1973) L'interprétation des cultures Éditions Champ libre. Paris.
- **Coulson, S.** (2001). Semantic Leaps: Frame-Shifting and Conceptual Blending in Meaning Construction. Cambridge University Press.
- **Courtine, J.** (2001). Construire la sociologie des organisations. Presses universitaires de France.
- **Crystal, D.** (2011). Language and the internet. Cambridge university press.
- **Descartes, René** (1641). Méditations métaphysiques. Deuxième Méditation.

- **Dubois, D.** (2011). La surprise : un mécanisme fondamental de l'humour ? Humoresques.
- **Duff, P.** (2014). Second language socialization. Encyclopedia of applied linguistics.
- **Elgozy, G.** (1968). Le jeu de mots dans la publicité.
- **Erikson, E. H.** (1950). Identité et cycle de la vie. Questions psychologiques. W. Norton & Company.
- **Fontanier, P.** (1977). Les figures du discours. Flammarion.
- **Foucault, M.** (1969). L'archéologie du savoir. Gallimard.
- **George Courteline, G.** (1894). Les Gaietés de l'escadron. Paris: E. Dentu.
- **George H.** (1934) L'Esprit, le Moi et la Société (Mind, Self, and Society). University of Chicago press.
- **Goffman, E.** (1959). La Présentation de soi dans la vie quotidienne. Editions Minit.
- **Goffman, E.** (1959). The presentation of self in everyday life. Doubleday.
- **Goffman, E.** (1973). La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi. Éditions de Minit.
- **Highet, G.** (1962). The anatomy of satire. Princeton University Press.
- **Holmes, J.** (2000). Politeness, power and provocation: How humour functions in the workplace. Discourse studies.
- **Hymes, D.** (1974). Foundations in sociolinguistics: An ethnographic approach. University of Pennsylvania Press.
- **Koestler, A.** (1964). L'acte de la création. Hutchinson.
- **Kohlberg L.** (1969). "Les Stades du développement moral".
- **Leblanc, M.** (n.d.). L'art du jeu de mots.
- **Levinson, S. C.** (1983). Pragmatics. Cambridge University Press.
- **Locke, John.** (1690). Essai sur l'entendement humain .Livre II, ChapitreXXVII,§9.
- **Maingueneau, M.** (2007).Les discours sociaux : Approche linguistique des genres de communication. Armand Colin.
- **Morier, H.** (1989). Dictionnaire de poétique et de rhétorique. Presses Universitaires de France.
- **Moscovici, S.** (1961). La représentation sociale de la psychanalyse. Presses Universitaires de France.
- **Orwell, G.** (1949). Nineteen eighty-four. Secker & Warburg.

- **Perelman, Ch., & Olbrechts-Tyteca, L.** (1988). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique.* Éditions de l'Université de Bruxelles.
- **Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais, P.-A. C. de** (1777). *Le Mariage de Figaro.* Acte V, scène 3.
- **Rabelais, F. (1534).** *Gargantua.* Chapitre 16
- **Ricœur, P.** (1991). *Soi-même comme un autre.* Editions du Seuil.
- **Sapir, E.** (1929). The status of linguistics as a science. *Language,*

Articles :

- **Amossy, R.** (1994). *Les scénarios-schémas argumentatifs.* Bruxelles: Mardaga
- **Amossy, R.** (2012). *L'humour et le politique.* Paris: CNRS Edition.
- **Androutsopoulos, J.** (2015). Language and social media. *The Cambridge handbook of sociolinguistics,* 640-660.
- **Attardo, S.** (2000). Irony as relevant inappropriateness. *Journal of pragmatics,* 32(6), 791-826.
- **Boas, F.** (1911). *Handbook of American Indian languages.* Bureau of American Ethnology, Bulletin 40.
- **Bruns, A.** (2005). Gatewatching: Collaborative online news production. *Peter Lang.* 13(1), 210-230.
- **Grice, H. P.** (1975). Logic and conversation. In *Syntax and semantics* (Vol. 3, pp. 41-58). Academic press.
- **Howard, P. N., Agarwal, S., & Hussain, M. M.** (2011). The uprisings in Egypt and Tunisia: Social media's role in shaping political change. Available at SSRN Howard, P. N., Agarwal, S., & Hussain, M. M. (2011). The uprisings in Egypt and Tunisia: Social media's role in shaping political change. Available at SSRN 1794828.
- **McGraw, A. P., & Warren, C.** (2010). Benign violations: Salience as a general mechanism for humor. *Psychological science,* 21(8), 1141-1149.
- **Palfreyman, D., & Garcia, O. (Eds.).** (2014). *Multilingualism and social equity: Policy, pedagogy and politics.* Bloomsbury Publishing.
- **Sherzer, J.** (1985). Oh, that's a good one!: The role of performance and context in humorous discourse. *Semiotica,* 52(3-4), 185-214.
- **Sperber, D., & Wilson, D.** (1986). *La pertinence : Communication et cognition.* Éditions de Minuit

- **Suls, J.** (1972). A two-stage model of the appreciation of humorous narratives. In *The psychology of humor: Theoretical perspectives and empirical issues* (pp. 41-55). Academic Press.
- **Wardle, C., & Derakhshan, H.** (2017). Information disorder: Toward an interdisciplinary framework for research and policymaking. Council of Europe report DGI (2017) 09.
- **Wellman, B., Haase, J., Witte, J., & Hampton, K.** (2001). Does the Internet increase social capital? Social networks, participation,

Sites web :

- <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2016-1-page-127.htm>
- <https://www.dorif.it/analyse-du-discours/>
- https://books.google.dz/books/about/Humour_et_engagement_politique.html?id=5jjNsgEA_CAAJ&r

ANNEXES

1. Réda SEDDIKI

1.1. Le sketch « Ma Langue Maternelle »

Extrait 1 :

R : « En arabe, quand on veut dire que quelqu'un est en colère, on ne dit pas 'il est en colère'. On dit 'il a la tête qui fume comme un tajine'. Imaginez la scène ! En français, ça ne passe pas pareil. On perd la poésie, la saveur... et l'image du tajine en ébullition sur la tête, qui est quand même plus parlante ! » (Rires du public)

R : « Ou alors, pour dire 'il est têtu', on dit 'sa tête est dure comme un mur'. En français, ça reste 'têtu'. On dirait que la langue arabe, elle n'a pas peur de la métaphore, elle plonge dedans! Elle n'a pas peur des conséquences. » (Rires du public)

Extrait 2 :

R : « J'ai un ami, il est prof de français. Un jour, il me dit : 'Réda, je comprends pas, quand tu parles arabe, tu es un poète. Quand tu parles français, tu es... tu es prof de maths !' » (Rires du public)

R : « C'est pas la faute de la langue, c'est la faute des préjugés qu'on met sur la langue. On nous a fait croire que le français était la langue de la pensée, et les autres, les langues du... du cri du cœur ? Mais le cœur, parfois, il a des choses très profondes à dire ! » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/Coz838wI3Hr/?igsh=MWJtbm9lNjA1cmw3bQ==>

1.2. Le sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde »

Extrait 1 :

R : « En Algérie, une Coupe du Monde, ce n'est pas juste du football. C'est... un examen de conscience national ! Chaque tir raté, c'est une défaillance morale. Chaque but encaissé, c'est une trahison de nos ancêtres. On passe de l'euphorie à la dépression clinique en 90 minutes. Et les voisins ? Ils deviennent des coachs, des psychologues, des marabouts... tout en même temps ! » (Rires du public)

R: « Le plus drôle, c'est quand on perd. Le lendemain, la première chose qu'on se dit, ce n'est pas 'Dommage, ils ont bien joué.' Non ! C'est 'C'est la faute à l'arbitre !' ou 'Ils ont mangé quoi, pour être si lourds ?' La rationalité ? Elle est partie faire un tour au stade et elle n'est jamais revenue. » (Rires du public)

Extrait 2 :

R : « On nous dit : 'Les Algériens, ils crient, ils font du bruit, ils sont trop passionnés.' Mais c'est ça, être vivant ! On ne regarde pas un match comme un reportage sur les oiseaux. On le vit. Avec les tripes, avec le cœur, avec tout ce qu'on a. » (Rires du public)

R : « Et quand un Algérien voit un autre Algérien après un match important, même s'ils ne se connaissent pas, il y a un code : le regard. Soit c'est le regard de la joie partagée, soit c'est le regard du 'on a tout fait pour eux, mais bon, c'est le destin'. Et le destin, en Algérie, il a un maillot de foot. » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/CnHyBm1AsfL/?igsh=bGs0YTc2NHFidHBo>

1.3. Le sketch « Le Classement des Passeports »

Extrait 1 :

R : « On parle du classement des footballeurs, des pays les plus riches... Mais personne ne parle du classement des passeports ! Et pourtant, c'est le vrai classement, celui qui vous donne le pouvoir de... bouger. » (Rires du public)

R : « Moi, avec mon passeport, si je veux aller quelque part, ce n'est pas 'Je pars.' C'est 'Je fais un dossier.' Et le dossier, il a son propre passeport ! On te demande des papiers que tu ne savais même pas qu'ils existaient. La liste est tellement longue que tu as l'impression de monter une entreprise, pas de prendre l'avion. » (Rires du public)

Extrait 2 :

R : « Quand t'as un passeport qui te permet d'aller partout, tu ne te rends même pas compte. Tu es comme un poisson dans l'eau. Mais nous, on est des poissons qui doivent demander un visa pour l'eau ! » (Rires du public)

R : « Et le pire, c'est quand on te regarde à la douane comme si tu venais de Mars. Le mec, il regarde ton passeport, il te regarde, il regarde le passeport... Il cherche le bug. Mais le bug, ce n'est pas le passeport, c'est le système qui ne comprend pas que voyager, c'est pas un crime ! »
(Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/DDmlxM2obZs/?igsh=MXhoczBidHA2MXMwNA==>

2. Amine RADI

2.1. Le sketch « Vista imperméable »

Extrait 1:

A : « Tu vois les pubs pour les vestes imperméables ? Le mec, il est sous la pluie, il fait le beau, l'eau elle glisse... En Algérie, une veste imperméable ? On dirait un gilet pare-balles ! On n'a pas le temps pour ça ! » (Rires du public)

A : « Et la pluie, chez nous, c'est pas un problème, c'est une fête ! Tu vois un Algérien sous la pluie, il va pas se cacher, il va dire 'Ah, enfin ! Ça lave les rues !' Ou alors il va sortir son thé à la menthe pour regarder la pluie tomber. La veste imperméable, il va l'utiliser pour mettre ses courses dedans ! » (Rires du public)

Extrait 2 :

A : « Le publicitaire, il pense qu'on va dire 'Oh, quelle technologie !' Non ! On va dire 'Elle est belle, mais elle est chaude ? On peut mettre un téléphone dedans ?' C'est ça nos critères ! »
(Rires du public)

A : « Et le concept de 'rester au sec' ? Chez nous, quand il pleut, c'est pas grave, on se mouille ! C'est la nature ! On va pas mettre une veste pour ça ! On met la main sur la tête et on court ! C'est ça notre imperméable ! » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/DEDGsccti5F/?igsh=MWV4cjlP29mMzVmMg==>

2.2. Le sketch « La Coupe d'Afrique 2024 »

Extrait 1 :

A : « La CAN, c'est pas le foot. La CAN, c'est un test de caractère. Si ton équipe gagne, tu es le lion, le champion. Si elle perd... tu rentres chez toi, tu fais semblant de dormir pendant trois jours, pour pas croiser le voisin. » (Rires du public)

A : « Et la faute à l'arbitre ! Ah, ça, c'est l'excuse universelle ! Tu peux perdre 5-0, mais l'arbitre, il a sifflé un hors-jeu imaginaire à la 3ème minute, c'est pour ça ! La vérité, elle se plie aux émotions du supporter. » (Rires du public)

Extrait 2 :

A : « Tu vois le type qui crie plus fort que le commentateur ? C'est le Marocain. Celui qui est déjà en train de préparer la fête avant le coup de sifflet ? C'est le Sénégalais. Et celui qui a des larmes dans les yeux et qui parle de la dignité nationale sur une touche ? C'est l'Algérien. On est tous pareils, mais avec nos nuances ! » (Rires du public)

A : « La CAN, c'est le moment où toutes les familles se reconnectent. T'as pas parlé à ton oncle depuis trois ans, mais là, tu l'appelles pour discuter du placement du milieu offensif ! C'est la seule fois où les grands-parents comprennent pourquoi on est scotchés devant la télé. » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/C2UkrE6tPI6/?igsh=b2s0NWWVjcDYzZDk1>

2.3. Le sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne »

Extrait 1 :

A : « Jennifer, elle vient me voir, elle me dit 'Amine, j'ai un rêve : je veux être Algérienne !' Je la regarde, je lui dis 'Mais pourquoi ? T'es pas bien, Jennifer ? T'as pas assez de problèmes dans ta vie ?' » (Rires du public)

A : « Elle me dit 'Non, l'Algérie, c'est la chaleur ! La famille ! Le couscous !' Je lui dis 'Oui, mais il y a aussi le réseau qui coupe, les papiers qui n'arrivent jamais, et la tante qui te demande pourquoi tu n'es pas encore mariée à 30 ans !' Elle me regarde, elle fait 'Ah... ça, c'est pas sur Instagram !' » (Rires du public)

Extrait 2 :

A : « Jennifer, elle arrive, elle veut le drapeau, le maillot de foot, tout ! Mais elle sait pas que si tu mets le maillot, faut aussi être prêt à débattre pendant trois heures sur le meilleur joueur de tous les temps, même si c'est ton grand-père qui joue aux boules ! » (Rires du public)

A : « Elle pense que l'Algérie, c'est juste les mariages et la fête. Je lui dis 'Jennifer, t'as déjà essayé de trouver une place de parking à Alger un vendredi après-midi ? C'est une épreuve olympique !' » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/CIB8QdKKk1k/?igsh=amtjMDV5Y2h5MDU4>

3. Ilyes Djadel**3.1. Le sketch « Starbucks en Algérie »****Extrait 1 :**

I : « Imagine Starbucks en Algérie. Tu rentres, tu dis 'Un café, s'il vous plaît.' Le barista te regarde : 'C'est quoi ton prénom ?' Tu lui dis 'Abdelkader.' Le mec, il fait 'Abdelk... Abdel... T'es sûr tu t'appelles pas Jean-Pierre ?' Il va écrire 'Abdel' et un dessin de chameau ! » (Rires du public)

I : « Et le menu ? 'Latte macchiato'. Non, nous, c'est 'café turc bien fort, avec le marc au fond'. Et si tu demandes pas un 'khouya' (mon frère) en plus, on dirait t'as pas fait tes études ! » (Rires du public)

Extrait 2 :

I : « Tu penses qu'on va faire la queue comme des robots pour un café ? Non ! Le Starbucks, il va devenir un salon de thé géant, avec les chaises qui volent, les blagues à deux balles du tonton, et le débat sur qui a payé la dernière fois ! » (Rires du public)

I : « Et le WiFi gratuit ? Mais qui va faire la sieste sur les fauteuils ? Les grand-mères, elles vont amener leurs cousins ! Ça va devenir un point de rendez-vous familial, un QG ! Pas un endroit pour travailler sur ton ordinateur portable avec un casque anti-bruit ! » (Rires du public)

Lien du sketch : <https://www.instagram.com/reel/DJuGsULLrV5/?igsh=Nm1IZzi0Nm1uYmh0>

TABLE DES MATIERES

Remerciements	
Dédicace	
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : Cadrage théorique	
1. L'analyse du discours	6
1.1. Le discours	7
2. L'humour	8
2.1. Le discours humoristique	9
2.1.1. Les caractéristiques du discours humoristique	11
2.1.1.1. L'incongruité	11
2.1.1.2. L'ironie	13
2.1.1.3. Le jeu de mots	15
2.1.1.4. L'exagération (hyperbole)	16
2.1.1.5. L'euphémisme	17
2.1.1.6. L'autodérision	19
2.1.1.7. La satire	20
2.1.1.8. Le calembour	21
2.1.1.9. La surprise	22
2.1.1.10. Le contexte	23
2.1.1.11. La connivence	25
2.1.2. Schémas scripturaux Dans le discours humoristique	26
3. Le discours numérique	28
3.1. Multi modalité	28
3.2. Interactivité	28
3.3. Hypertextualité	29
3.4. Rapidité et instantanéité	30
3.5. Accessibilité et diffusion globale	30
3.6. Les réseaux sociaux	30
3.7. Les réseaux sociaux et les langues	33
4. L'identité	35
4.1. La conception de l'identité selon Patrick Charaudeau	42

4.2.	L'identité sociale : appartenances, interactions et construction de soi.....	43
4.3.	L'identité discursive : la construction de soi à travers le langage.....	44
4.4.	L'analyse discursive : une approche pour comprendre l'humour.....	46
4.5.	L'ethos discursif : construction de l'image de soi dans le discours.....	47
4.6.	Le pathos : susciter l'émotion dans le discours humoristique.....	48
5.	Altérité et construction de l'identité.....	50
5.1.	Les représentations discursives.....	51
5.2.	La culture discursive.....	52
5.3.	Les stratégies discursives.....	54
5.3.1.	Caractéristiques des stratégies discursives.....	55
5.3.2.	Typologie des stratégies discursives.....	55
5.3.3.	Applications et perspectives.....	56

CHAPITRE II : Cadrage méthodologique

1.	Méthodologie et Constitution du Corpus.....	58
1.1.	Description du Corpus.....	58
1.1.1.	Cadre Thématique et Pertinence du Corpus.....	59
1.1.2.	Méthodologie de Constitution du Corpus.....	60
2.	Public d'enquête.....	60
2.1.	Réda SEDDIKI.....	60
2.1.1.	Éléments Biographiques.....	61
2.1.2.	Formation et Débuts Artistiques.....	61
2.1.3.	Carrière Scénique et Réussite.....	61
2.1.4.	Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance.....	61
2.1.5.	Impact et Style Artistique.....	61
2.1.6.	Ses spectacles les plus connus.....	62
2.1.7.	Ses récompenses les plus notables.....	62
2.1.8.	Présence de Réda Seddiki sur les réseaux sociaux.....	62
2.2.	Amine RADI.....	64
2.2.1.	Éléments Biographiques.....	64
2.2.2.	Parcours Académique et Débuts Artistiques.....	64
2.2.3.	Carrière Scénique et Succès Internationaux.....	64
2.2.4.	Style Humoristique et Thématiques Abordées.....	65
2.2.5.	Reconnaissance et Impact.....	65
2.2.6.	Ses récompenses les plus notables.....	65

2.2.7.	Présence d'Amine Radi sur les réseaux sociaux.....	66
2.3.	Ilyes Djadel.....	67
2.3.1.	Éléments Biographiques.....	67
2.3.2.	Formation et Débuts Artistiques.....	68
2.3.3.	Carrière Scénique et Réussite.....	68
2.3.4.	Contributions Audiovisuelles et Reconnaissance.....	68
2.3.5.	Impact et Style Artistique.....	68
2.3.6.	Ses spectacles les plus connus.....	69
2.3.7.	Ses récompenses les plus notables.....	69
2.3.8.	Présence d'Ilyes Djadel sur les réseaux sociaux.....	69
3.	Analyse du Corpus.....	71
3.1.	Le Sketch "Ma Langue Maternelle" de Réda Seddiki.....	71
3.2.	Le Sketch "Vista Imperméable" d'Amine Radi.....	74
3.3.	Le Sketch "L'Algérie à la Coupe du Monde" de Réda Seddiki.....	77
3.4.	Le Sketch(es) sur la Coupe d'Afrique 2024 d'Amine Radi.....	80
3.5.	Le Sketch "Le Classement des Passeports" de Réda Seddiki.....	83
3.6.	Le Sketch "Jennifer, elle rêve d'être Algérienne" d'Amine Radi.....	87
3.7.	Sketch : « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel.....	90

CHAPITRE III : Analyse des données

1.	Analyse des sketches.....	94
1.1.	Le sketch « Ma Langue Maternelle » de Réda Seddiki.....	94
1.1.1.	Contractualisation énonciative.....	95
1.1.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	96
1.1.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	97
1.1.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	97
1.2.	Le sketch « L'Algérie à la Coupe du Monde » de Réda Seddiki.....	100
1.2.1.	Contractualisation énonciative.....	101
1.2.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	102
1.2.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	103
1.2.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	103
1.3.	Le sketch « Le Classement des Passeports » de Réda Seddiki.....	107
1.3.1.	Contractualisation énonciative.....	107
1.3.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	108
1.3.3.	Le style de Réda Seddiki : finesse et autodérision.....	109

1.3.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	110
1.4.	Le sketch « Vista imperméable » d'Amine Radi.....	113
1.4.1.	Contractualisation énonciative.....	114
1.4.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	115
1.4.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	115
1.4.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	116
1.5.	Le sketch « La Coupe d'Afrique 2024 » d'Amine Radi.....	119
1.5.1.	Contractualisation énonciative.....	120
1.5.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	121
1.5.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	122
1.5.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	122
1.6.	Le sketch « Jennifer, elle rêve d'être Algérienne » d'Amine Radi.....	126
1.6.1.	Contractualisation énonciative.....	126
1.6.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	127
1.6.3.	Le style d'Amine Radi : énergie et gestuelle.....	128
1.6.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	129
1.7.	Le sketch « Starbucks en Algérie » d'Ilyes Djadel.....	132
1.7.1.	Contractualisation énonciative.....	133
1.7.2.	Catégorisation sociale et perceptions culturelles.....	134
1.7.3.	Le style d'Ilyes Djadel : énergie et observation percutante.....	134
1.7.4.	Analyse des commentaires Instagram du sketch.....	135
2.	Interprétation des données.....	138
2.1.	La déconstruction par le décalage et l'hyperbole.....	139
2.2.	Contractualisation énonciative : Le rire comme pont et catalyseur.....	140
2.2.1.	Impact sur la catégorisation sociale et l'identité : L'humour comme miroir et.....	140
2.2.2.	L'humour comme outil de dialogue et de construction de communauté.....	140

CONCLUSION.....143

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....146

ANNEXES.....152

TABLE DES MATIERES

RESUME

Résumé

Ce Projet de Fin d'Étude explore la puissance du langage et de l'humour comme outils d'analyse critique de la société, particulièrement dans le contexte des échanges culturels et des questions identitaires contemporaines. En se focalisant sur le discours humoristique d'artistes franco-maghrébins tels que Réda Seddiki, Amine Radi et Ilyes Djadel, cette recherche analyse comment leurs sketches dépeignent les spécificités socioculturelles maghrébines, leurs contradictions et les tabous. Le travail identifie les thématiques récurrentes abordées par ces humoristes, telles que les décalages entre traditions et modernité, les défis administratifs, la passion footballistique et les chocs interculturels. Il analyse en profondeur les stratégies humoristiques employées (autodérision, hyperbole, caricature, ironie, jeu de mots), montrant comment elles créent une rupture des schémas scripturaux pour déclencher le rire et favoriser la réflexion. L'étude évalue l'impact de ce discours humoristique sur la déconstruction des stéréotypes liés à l'identité maghrébine, soulignant comment il valide le vécu du public maghrébin et de la diaspora. Elle explore enfin le rôle de l'humour dans le dialogue interculturel, démontrant qu'il favorise l'empathie, la compréhension mutuelle et la cohésion sociale en célébrant la richesse des identités plurielles. En somme, ce PFE confirme que l'humour est un puissant vecteur de cohésion sociale et un catalyseur de sens et de lien dans un monde en constante évolution.

Mots-clés

Humour, Identité, Altérité, Stéréotypes, Déconstruction, Discours humoristique, Artistes franco-maghrébins, Algérie, Socioculturel, Mondialisation, Réda Seddiki, Amine Radi, Ilyes Djadel, Analyse du discours, Complicité, Pathos, Ethos.

Abstract

This work explores the power of language and humor as critical analytical tools for society, particularly within the context of contemporary cultural exchanges and identity issues. Focusing on the humorous discourse of Franco-Maghreban artists such as Réda Seddiki, Amine Radi, and Ilyes Djadel, this research analyzes how their sketches depict Maghreban sociocultural specificities, their contradictions, and taboos. The study identifies recurring themes addressed by these comedians, such as the discrepancies between tradition and modernity, administrative challenges, football passion, and intercultural clashes. It deeply analyzes the humorous strategies employed (self-deprecation, hyperbole, caricature, irony, wordplay), demonstrating how they create a rupture of scriptural schemas to trigger laughter and foster reflection. The research evaluates the impact of this humorous discourse on the deconstruction of stereotypes related to Maghreban identity, highlighting how it validates the lived experience of the Maghreban public and diaspora. Finally, it explores the role of humor in intercultural dialogue, demonstrating its ability to promote empathy, mutual understanding, and social cohesion by celebrating the richness of plural identities. In summary, this work confirms that humor is a powerful vector of social cohesion and a catalyst for meaning and connection in an ever-evolving world.

Keywords

Humor, Identity, Alterity, Stereotypes, Deconstruction, Humorous discourse, Franco-Maghreban artists, Algeria, Sociocultural, Globalization, Réda Seddiki, Amine Radi, Ilyes Djadel, Discourse analysis, Complicity, Pathos, Ethos.

ملخص

يستكشف هذا المشروع الختامي قوة اللغة والفكاهة كأدوات تحليلية نقدية للمجتمع، لا سيما في سياق التبادلات الثقافية المعاصرة وقضايا الهوية. بالتركيز على الخطاب الفكاهي لفنانين فرنسيين من أصل مغربي مثل رضا سديكي، أمين رادي، وإلياس جاديل، يحل هذا البحث كيف تصور اسكتشاتهم الخصائص الاجتماعية والثقافية المغربية، وتناقضاتها، ومحرماتها. تحدد الدراسة المواضيع المتكررة التي يتناولها هؤلاء الكوميديون، مثل التناقضات بين التقاليد والحداثة، والتحديات الإدارية، وشغف كرة القدم، والصدامات بين الثقافات. كما تحلل بعمق الاستراتيجيات الفكاهية المستخدمة (السخرية الذاتية، المبالغة، الكاريكاتير، السخرية، التلاعب بالألفاظ)، مبينة كيف تخلق هذه الاستراتيجيات كسرًا في المخططات النصية لإثارة الضحك وتعزيز التفكير. يقيم البحث تأثير هذا الخطاب الفكاهي على تفكيك الصور النمطية المتعلقة بالهوية المغربية، مسلطًا الضوء على كيفية تأكيده لتجارب الجمهور المغربي والمهجر. وأخيرًا، يستكشف دور الفكاهة في الحوار بين الثقافات، مظهرًا قدرتها على تعزيز التعاطف والتفاهم المتبادل والتماسك الاجتماعي من خلال الاحتفاء بثراء الهويات المتعددة. باختصار، يؤكد هذا المشروع الختامي أن الفكاهة هي ناقل قوي للتماسك الاجتماعي ومحفز للمعنى والترابط في عالم دائم التطور.

الكلمات المفتاحية:

الفكاهة، الهوية، الأخرية، الصور النمطية، التفكيك، الخطاب الفكاهي، فنانون فرنسيون من أصل مغربي، الجزائر، اجتماعي ثقافي، العولمة، رضا سديكي، أمين رادي، إلياس جاديل، تحليل الخطاب، التواطؤ، الشفقة، الروح